

## Enseignants : la victoire des anti-Allègre aux élections professionnelles

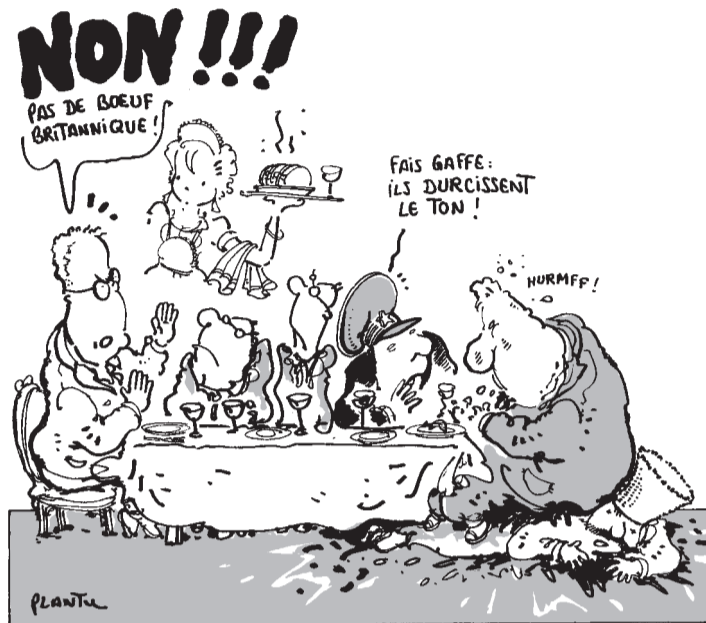
**SELON** des résultats provisoires recueillis auprès des syndicats, vendredi 10 décembre, les élections professionnelles chez les enseignants ont consacré la domination de la Fédération syndicale unitaire (FSU), qui s'oppose aux réformes de Claude Allègre depuis deux ans. Née en 1993 de la scission de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), cette organisation, qui réunit les différents courants de la gauche non socialiste, progresse chez les instituteurs en recueillant 43 % des voix. Dans les collèges et les lycées d'enseignement général, le SNES-FSU maintient, malgré un léger recul, sa position majoritaire en réunissant 55,4 % des suffrages. En revanche, la FEN, proche des socialistes, continue à reculer dans son bastion traditionnel, les instituteurs.

Lire page 10

## Tchéchénie : l'impuissance européenne

- Face au martyr de Grozny, les Quinze adressent à Moscou des mises en garde timides
- L'armée russe bombarde sans relâche la capitale tchéchène ● A Helsinki, les Européens créent une force de 60 000 hommes et la Turquie négocie son entrée dans l'Union

**JAVIER SOLANA**, le Haut représentant de la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne, pourrait se rendre dès samedi 11 décembre à Moscou. Il tentera de convaincre les Russes de cesser les bombardements en Tchéchénie et présentera aux autorités de l'Union menacent de suspendre certaines dispositions des accords de partenariat et de coopération avec la Russie, entrées en vigueur en 1997, si l'armée donnait suite à son ultimatum lancé à la population de Grozny, enjoignant celle-ci à quitter la ville. En réponse à ces timides avertissements, le premier ministre russe, Vladimir Poutine, a déclaré « comprendre l'inquiétude » des Européens sur la situation humanitaire dans le Caucase du Nord, mais il a écarté tout changement de « tactique ». Son objectif demeure « la destruction du terrorisme » en Russie. M. Poutine a ajouté que les négociations en cours avec des émissaires du président tchéchène,



Aslan Maskhadov, n'avaient donné aucun résultat. Selon les rares journalistes présents en Tchéchénie, les conditions de vie ne font qu'em-

ments y sont incessants. Le ministre russe des situations d'urgence, Sergueï Choïgou, a été envoyé, samedi, afin de superviser « personnellement » l'évacuation des civils de la capitale. L'ouverture de « plusieurs corridors de sécurité », selon le général Valeri Manilov, numéro deux de l'état-major des forces russes, donne à penser que l'ultimatum, qui arrivait à expiration le 11 décembre, serait de fait repoussé.

A Helsinki, les Quinze ont entériné la création d'une force d'action rapide européenne de 60 000 hommes, qui pourrait être déployée dans un délai de deux mois pour intervenir dans le cadre d'opérations humanitaires ou de rétablissement de la paix. Le sommet européen devait s'achever, samedi, par un déjeuner réunissant les dirigeants des vingt-sept pays qui constitueront l'Union européenne à la fin de la prochaine décennie. La Turquie a obtenu le statut de candidat officiel à l'Union.

Lire pages 2 et 3  
et notre éditorial page 13



## CROATIE La mort de Franjo Tudjman

L'homme qui a conduit la Croatie à l'indépendance en 1991 et qui y dirigeait depuis un régime autoritaire est mort vendredi 10 décembre à Zagreb, à l'âge de 77 ans. Franjo Tudjman laisse une image contrastée : ancien partisan qui combattit avec Tito mais révisionniste à ses heures, résistant à Milosevic mais, à certains égards, son comparse, héros de l'émancipation croate mais aussi d'un nationalisme dévoyé, il fut également responsable de la gabegie économique. La Croatie devra élire un nouveau président avant deux mois. p. 4, 14 et 15

## Les forçats de l'an 2000

**ALORS QUE** la tour Eiffel affiche « J-20 » dimanche 12 décembre, les grandes entreprises prennent leurs dispositions pour le passage à l'an 2000. Pendant la nuit du réveillon et durant tout le week-end, 300 000 à 500 000 salariés devraient, généralement contre prime, être au travail ou d'astreinte à leur domicile. Télécommunications, informatique, électricité sont en première ligne. Les centrales nucléaires, l'une des principales craintes des Français pour cette nuit-là, feront l'objet d'une attention particulière. Enfin, 60 000 policiers et gendarmes auront la charge de maintenir l'ordre sur l'ensemble du territoire.

Lire page 16 et la chronique  
du médiateur page 13

## Sur le tee-shirt blanc des Nobel de la paix, des « Grozny » en lettres rouges

OSLO  
de notre envoyé spécial

Mettront, mettront pas ? Ils ont longtemps hésité, de peur de froisser le très honorable Comité Nobel norvégien. Mais, après un débat interne visiblement animé, bien dans la tradition de la « maison », ils ont finalement osé. Et c'est en arborant des tee-shirts blancs barrés du mot « Grozny » écrit en rouge, que les représentants de Médecins sans frontières (MSF) ont fait leur entrée, vendredi 10 décembre, dans la salle d'apparat de l'hôtel de ville d'Oslo, pour la cérémonie de remise du prix Nobel de la paix. Certes, il n'y avait pas assez de tee-shirts pour les trente délégués de MSF. Et la vingtaine d'« élus » portaient, par-dessus, une veste dissimulant, en partie, ces « Grozny » inscrits en caractères latins et en cyrillique. Mais les « french doctors » n'avaient pas failli à leur réputation, en ces lieux réunissant le corps diplomatique et la meilleure société norvégienne.

S'il avait préféré endosser le costume-cravate, James Orbinski, le président du conseil international de MSF, bouscula les rites « no-

beliens » à sa manière. Devant une audience dont l'ordinaire est plutôt fait de discours tout en rondeurs diplomatiques et de compléments convenus, il s'adressa d'emblée à l'un de ses membres, « son excellence l'ambassadeur de Russie » à Oslo. Le Canadien appela le diplomate, « et, à travers lui, le président Eltsine, à arrêter les bombardements de civils sans défense en Tchéchénie. Si les conflits et les guerres sont l'affaire de l'Etat, les violations du droit humanitaire, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité nous concernent tous ». Ledit ambassadeur encaissa le coup sans broncher. « Il avait l'air sombre et embarrassé », devait raconter plus tard l'une des représentantes de MSF.

Le reste du discours, plus prévisible, oscilla entre « éthique du refus », dénonciation des interventions « militaro-humanitaires » et nécessité de séparer les rôles et les responsabilités, tant dans l'origine des crises que dans leur traitement. Il fut salué par des applaudissements nourris. Et la cérémonie se termina par une photo de famille de la délégation MSF sur les marches extérieures de l'hôtel de

ville, cette fois-ci avec les tee-shirts plus en évidence. Puis le mot d'ordre circula : rendez-vous devant l'ambassade de Russie. Le trajet se fit à pied, sur les trottoirs enneigés d'Oslo.

Une vingtaine de membres d'Amnesty International avaient déjà déployé deux banderoles et scandaient quelques slogans contre la guerre en Tchéchénie. Morten Rostrup, le président de la section norvégienne de MSF, y alla de son discours, au mégaphone, pour condamner les opérations russes dans la petite République sécessionniste. Et l'expédition se termina, sans tarder, par un retour en tramway vers le centre-ville. Le temps d'endosser les tenues de soirée et de se moquer les uns des autres - « oh, comme tu es beau dans ton smoking ! » - et les lauréats atypiques du Nobel 1999 faisaient une nouvelle entorse à la tradition en n'apparaissant pas au balcon du Grand Hôtel pour saluer une retraite aux flambeaux. Les « MSF » avaient préféré descendre se mêler à la foule.

Antoine Jacob



## EXPOSITION Daumier peintre

On connaissait le caricaturiste, le dessinateur de presse, le moraliste de la société louis-philipparde. Mais le Daumier qui obtient actuellement un succès d'affluence inattendu au Grand-Palais est aussi le peintre que Baudelaire tenait pour l'un des plus importants de son époque et qui fut collectionné par ses confrères, de Corot à Delacroix. p. 26

## La Corse à Matignon



JEAN-GUY TALAMONI

**CHEF DE FILE** de Corsica Nazione, M. Talamoni participera, comme vingt-six autres élus de Corse, à la réunion organisée, lundi 13 décembre à Matignon, par Lionel Jospin. Le leader nationaliste voit en ce rendez-vous un événement « tournant de notre histoire ».

Lire page 8

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 140 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$ ; USA (others), 2,50 \$.

## EP PEQUIGNET



Informations et liste des points de vente : Montres PEQUIGNET - Tél. 03 81 67 90 05

## Seattle : la vraie fracture

**AU LENDEMAIN** de l'échec de la réunion ministérielle de Seattle, certains ont chanté victoire. Internationaliste, éco-guérillero moderniste, défenseur d'une agriculture de qualité, José Bové a salué « la victoire de l'Internationale des peuples ». Souverainiste intransigent, gaulliste tendance RPF, Charles Pasqua s'est félicité du « coup d'arrêt » donné, « sous la pression des peuples », à l'ennemi commun : « La mondialisation », « nouveau totalitarisme de notre temps » (Le Monde du 8 décembre). Les « peuples », disent l'un et l'autre, l'ont emporté sur les gouvernements ; « les peuples » auraient fait reculer la mondialisation.

Une semaine après l'événement, il est tentant d'en faire une autre lecture. Et d'avancer que l'échec de Seattle a, d'abord, marqué une profonde fracture Nord-Sud. Le véritable affrontement aurait été entre riches et pauvres, pas entre partisans et adversaires de la mondialisation. La réunion de Seattle a révélé une administration Clinton déclinante et mal préparée. Elle a aussi manifesté une Organisation mondiale du commerce (OMC) loin d'être à la hauteur de sa tâche. La réunion avait deux objectifs : ouvrir une nouvelle série de négociations sur la libéralisation des échanges ; introduire un début de régulation dans le commerce

mondial. L'un et l'autre étaient liés. Ils ne le sont plus. Le commerce mondial - tant mieux pour l'activité - va continuer : il croît au rythme de 9 % l'an (sans compter les échanges informels, non enregistrés). Aucun « coup d'arrêt » n'a été donné à la mondialisation : la progression des échanges internationaux ne dépendait pas, ou très peu, des résultats de Seattle. Elle se poursuivra, même sans l'ouverture d'un autre cycle de négociations commerciales. Les dossiers en cours, la libéralisation des services et celle des échanges agricoles, vont être étudiés au niveau des experts, à Genève, au siège de l'OMC. Le reste, le flux des échanges tel qu'il est aujourd'hui, continue comme avant. Il ne sera pas davantage régulé, réglementé ou maîtrisé, puisque la négociation n'est pas ouverte. A tort ou à raison, elle avait pour ambition d'introduire dans le commerce mondial des préoccupations dites non commerciales : protection de l'environnement ; défense de la diversité culturelle ; garanties sanitaires (principe de précaution) ; observation d'un minimum social (travail des enfants, conditions de production dans le tiers-monde, etc.).

Alain Frachon

Lire la suite page 13



## ENQUÊTE Génération MNEF

### 3. Les illusions perdues

Folie des grandeurs, dérive affairiste, reniements : les illusions d'une génération de militants sont mortes à vingt ans. Ce n'était pas inscrit dans le « Yalta étudiant » qui, en 1979, avait attribué à la MNEF aux mitterrandistes et l'UNEF aux trotskistes lambertistes, passés, en 1986, avec armes et bagages, au Parti socialiste. Dernier volet de notre enquête. p. 12

International	2	Carnet	20
France	8	Aujourd'hui	21
Société	10	Météorologie/jeux	24
Horizons	12	Culture	26
Entreprises	16	Guide culturel	28
Placements/marchés	17	Radio-Télévision	23



**HELSINKI** Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union européenne ont demandé, vendredi 10 décembre, dans une déclaration commune, l'arrêt des bombardements

russe sur les villes de Tchétchénie ainsi que la levée par Moscou de son « ultimatum contre la population civile » de Grozny. ● LE PREMIER MINISTRE russe, Vladimir Poutine, a

déclaré « comprendre » l'inquiétude des Européens mais maintient cependant son objectif, « la destruction du terrorisme en Russie ». ● LES QUINZE ont octroyé le statut de candidat à

l'adhésion à la Turquie. Le premier ministre, Bülent Ecevit, devait participer, samedi, au déjeuner réunissant les dirigeants de vingt-sept pays qui pourraient constituer la nouvelle

Union à la fin de la prochaine décennie. ● LE SOMMET d'Helsinki a, enfin, entériné la création d'une Force d'action rapide européenne. (Lire aussi notre éditorial page 13.)

## Tchétchénie : l'Europe adresse de timides mises en garde à Moscou

Les Quinze ont menacé, dans une déclaration commune, vendredi 10 décembre à Helsinki, de suspendre certaines dispositions des accords de coopération avec la Russie si les bombardements de Grozny ne cessaient pas. « M. PESCO », Javier Solana, est chargé de suivre le dossier

### HELSINKI

de notre envoyé spécial

Que faire pour arrêter le martyre de la population civile de Grozny ? Comment convaincre les Russes de renoncer à l'ultimatum lancé aux habitants de la capitale tchétchène ? Dénoncer ces bombardements aveugles, condamner, s'indigner, rappeler à Moscou ses engagements internationaux, les bénéfices qu'elle retire d'un partenariat avec l'Europe ; menacer, enfin, en termes fermes mais soigneusement pesés, d'une série de représailles politiques et économiques ? Les dirigeants des Quinze ont étudié, vendredi 10 décembre à Helsinki, toutes les hypothèses pour contraindre le président Eltsine à mettre un terme à la sanglante « campagne de Tchétchénie », mais il leur a bien fallu convenir qu'ils sont singulièrement démunis devant les méthodes brutales du pouvoir russe. Faire pression sur la Russie, sans jamais l'amener à rompre un partenariat avec l'Europe qui profite aux deux parties, ne pas s'isoler de la Russie et ne pas isoler la Russie : telle était la gageure d'un exercice diplomatique qui devait être à la fois « ferme et raisonnable », selon Hubert Védrine.

L'Union européenne ne conteste pas à la Russie « le droit de préserver son intégrité territoriale, ni celui de lutter contre le terrorisme », est-il dit au début de la déclaration

adoptée. In fine, les Quinze rappellent que Moscou est « un partenaire majeur pour l'Europe », l'Union ayant constamment exprimé sa détermination à accompagner la Russie « dans sa transition vers un Etat moderne et démocratique. Mais, pour que ce partenariat stratégique puisse se développer, la Russie doit respecter ses obligations. L'Union européenne ne veut pas que la Russie s'isole de l'Europe ». Cette conclusion est précédée d'une série de mises en garde, qui ont été réaffirmées, tout au long de la journée, par les chefs d'Etat et de gouvernement, comme si l'absence de moyens de pression devait être compensée par la vigueur des commentaires.

L'Union demande à Moscou de ne pas donner suite à l'ultimatum lancé à la population de Grozny, de mettre fin aux bombardements « disproportionnés » contre les Tchétchéniens, d'acheminer de l'aide humanitaire, d'ouvrir sans délai un dialogue politique « avec les autorités tchétchéniennes élues », lesquelles se doivent, en retour, de « condamner le terrorisme ». Un tel dialogue, estiment les Quinze, devrait être amorcé lors de la visite que doit entreprendre, lundi et mardi, dans la région, le président de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe).

Sans attendre les résultats d'une telle mission, le Conseil européen a décidé d'accompagner son avertissement

solennel de plusieurs décisions : 1) un réexamen de la mise en œuvre de la stratégie commune de l'UE avec la Russie (sans autre précision) ; 2) la suspension de certaines dispositions de l'Accord de partenariat et de coopération avec la Russie, et l'application stricte de ses dispositions commerciales (il s'agit notamment de mesures anti-dumping, en particulier sur l'acier russe) ; 3) la réorientation d'une partie des crédits du programme européen Tacis (aide aux pays de l'ex-URSS) au profit de l'aide humanitaire. Le programme Tacis, indique un expert, est la seule véritable « arme opérationnelle et

financière » à la disposition de l'UE. Cela signifie qu'environ un tiers de ce programme annuel de quelque 150 millions d'euros serait affecté à l'aide humanitaire.

### « PSEUDO-SANCTIONS »

Javier Solana, le haut représentant de la PESCO (politique étrangère et de sécurité commune), est chargé de notifier cette déclaration des Quinze aux Russes. Devra-t-il pour cela se rendre à Moscou ? Ce point n'est pas tranché, mais, en tout état de cause, il ne s'agira pas de « négocier ou de consulter » à Moscou, a souligné Hubert Védrine. Le chef de la diplomatie

française, ainsi que Jacques Chirac, Tony Blair et d'autres ont décliné, avec d'autres, les sentiments d'indignation que leur inspire la répression qui se poursuit en Tchétchénie. Le président français, rejoint notamment par Gerhard Schröder, a obtenu un « durcissement » du texte initialement préparé.

M. Védrine a souligné que les Russes ne peuvent « violer leurs engagements comme ils sont en train de le faire grossièrement ». Si la tragédie tchétchène n'est pas traitée autrement, a-t-il prévenu, « elle finira par être une tragédie russe ». Les Européens espèrent, sans trop

croire, que leur appel sera entendu à Moscou, mais ils ne se dissimulent pas la faiblesse de leur marge de manœuvre. Les opinions publiques européennes, a reconnu Chris Patten (commissaire chargé des relations extérieures), n'auraient pas compris que l'Union poursuive ses relations avec la Russie « comme si de rien n'était ». Puis, agacé de se voir reprocher par les journalistes des « pseudo-sanctions », il a rétorqué : « Y avait-il des solutions militaires ? Dites-moi ce que nous aurions pu faire ! »

Laurent Zecchini

## Quarante mille personnes sont enfermées dans Grozny, sans eau ni nourriture

### MOSCOU

de notre correspondant

Les autorités russes se disaient prêtes, samedi 11 décembre, à différer de quelques jours leur offensive finale sur la capitale tchétchène. Face aux menaces de « sanctions » européennes et à une situation sur le terrain qui paraît difficile pour ses troupes, Moscou a esquissé, vendredi, un début de marche arrière. L'ultimatum, adressé par le commandement militaire et enjoignant les habitants de Grozny de quitter la ville avant samedi sous peine « d'être anéantis par l'artillerie et l'aviation », ne serait donc pas appliqué. Par ailleurs, le premier ministre, Vladimir Poutine, a expliqué que des négociations étaient engagées avec des émissaires du président tchétchène, Aslan Maskhadov, mais sans aucun résultat.

Ces ouvertures faites, M. Poutine a réaffirmé, vendredi soir, que « les objectifs que nous avons fixés seront atteints ». « Nous ne pensons pas devoir modifier la tactique que nous avons choisie », a-t-il dit en réponse aux critiques européennes.

### « INTENTIONS CANNIBALES »

L'ultimatum des militaires a, de fait, placé le premier ministre dans une position plus délicate. L'opinion et l'ensemble de la classe politique russe soutenaient jusqu'alors sans états d'âme cette nouvelle guerre, qui a déjà fait près de 5 000 morts civils et provoqué l'afflux de 240 000 réfugiés (un tiers de la population) dans la république voisine d'Ingouchie. La brutalité de l'appel des militaires a fissuré ce consensus.

une guerre « contre les civils ». Son allié électoral, Evgueni Primakov, a mis en garde « contre les risques d'isolement de la Russie ». Le général Alexandre Lebed, l'homme des accords de paix en 1996, a expliqué que « la Russie n'avait rien fait depuis trois ans » pour appliquer ces accords. Enfin, Boris Berezovski, éminent grise du Kremlin, a répété que « le temps est venu de donner la priorité à la politique » et que « le président légalement élu, Maskhadov », devait être partie prenante des négociations.

L'ultimatum des militaires s'est également révélé totalement inefficace. Seules quelques dizaines de personnes, selon les rares journalistes sur le terrain, ont pu quitter Grozny depuis le début de la semaine. De couloir de sécurité réelement aménagé ont dissuadé les habitants. Ils seraient encore 40 000,

## Les généraux russes cherchent à effacer dix ans de revers

EN TCHÉTCHÉNIE, les généraux russes ont sans doute comme objectif principal d'effacer la défaite de la première guerre de 1994-1996, mais ils veulent aussi

### ANALYSE

Ceux qui donnent le ton sont revenus aux raisonnements soviétiques

prendre une revanche sur la série d'humiliations qu'ils considèrent avoir subi depuis une décennie. La dernière est liée au Kosovo. En mars, l'OTAN a fait la démonstration qu'elle pouvait intervenir sans mandat de l'ONU et contre l'avis explicite de Moscou. En Tchétchénie, la Russie proclame qu'elle a les mains libres chez elle et que l'Occident n'est pas en mesure d'exercer une influence sur sa politique.

Les revers ont commencé avec l'Afghanistan. Pour quelques officiers qui, comme le général Lebed, ont considéré que l'Armée rouge n'avait que des coups à prendre dans une aventure hors de sa zone d'influence traditionnelle, beaucoup de militaires russes pensent qu'ils ont été trahis par les civils et que, sans la soumission de Mikhaïl Gorbatchev aux exigences des

Américains, ils étaient en mesure de gagner la guerre.

Ce n'était que le début d'une longue suite de reculades. L'armée soviétique a dû quitter sans combattre l'Europe centrale et les Etats baltes qui avaient appartenu pendant des siècles à l'empire. Le pacte de Varsovie a été dissous laissant à l'Alliance atlantique le champ libre dans toute l'Europe. Une issue aurait été l'entrée de la Russie dans l'OTAN qui aurait transformé de fond en comble cette organisation militaire. Au lieu de rester un interlocuteur égal des Etats-Unis, la Russie est devenue un partenaire de second rang, admis dans le Partenariat pour la paix au même titre que les anciennes démocraties populaires et, pire encore, que les ex-Républiques soviétiques. A cause d'un manque de moyens, la Russie n'a même pas été en mesure de participer aux exercices communs du Partenariat pour la paix !

L'élargissement de l'OTAN a été vécu par l'establishment militaire et par une grande majorité de la classe politique comme une mesure dirigée contre la Russie. L'acte fondateur signé à Paris en 1997 pour redéfinir les relations entre l'OTAN et la Russie est venu trop tard pour apaiser les craintes de Moscou, d'autant qu'il ne répondait pas aux demandes

russes d'un véritable partage des rôles dans la sécurité européenne qui aurait donné à la Russie un droit de veto sur les activités militaires occidentales.

Dans ces conditions, la guerre du Kosovo a été considérée comme une confirmation du scénario le plus pessimiste. Le coup d'éclat du contingent russe prenant de vitesse troupes américaines et britanniques sur l'aéroport de Pristina en juin a apporté aux généraux russes une satisfaction d'amour-propre sans changer fondamentalement le rapport de forces. Dans la KFOR et bien que la coopération avec les contingents occidentaux soit aussi bonne qu'en Bosnie, la Russie est un partenaire subalterne.

Ayant apparemment tiré les leçons de la première guerre en Tchétchénie, les généraux russes peuvent faire au moins la démonstration qu'ils sont maîtres chez eux et qu'ils ne sont pas voués à encaisser sans réagir défaite sur défaite. Ils veulent donner un coup d'arrêt à ce qu'ils considèrent comme une campagne orchestrée par les Etats-Unis et leurs alliés (l'Arabie saoudite par exemple) de déstabilisation de la Fédération russe par l'intermédiaire de minorités ethniques. Le fait que l'état-major ait organisé au mois de septembre

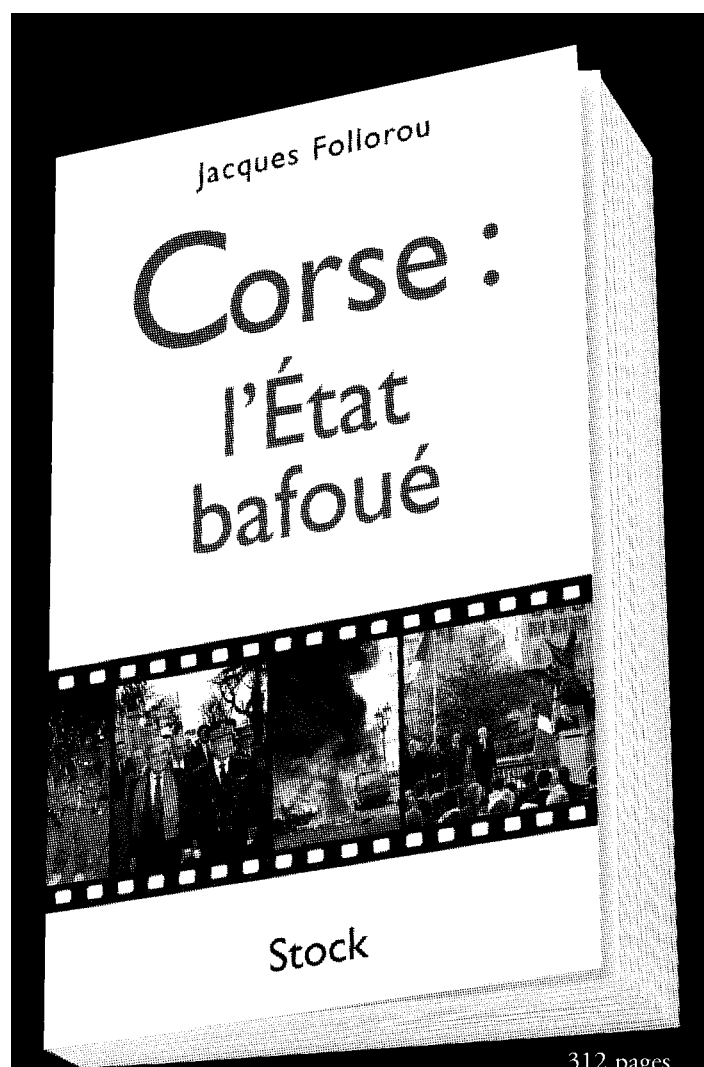
pour se protéger de la fumée et pouvoir respirer. » Il n'y a plus ni eau, ni nourriture, ni chauffage.

Renonçant à s'engager dans un massacre de masse, les autorités russes affirment vouloir « aider » à l'évacuation de la ville. Sergueï Choïgou, ministre des situations d'urgence, s'est rendu dans le Caucase, samedi matin. La veille, il avait expliqué que six « corridors de sécurité » allaient être ouverts et que « des autobus » étaient prêts pour évacuer les civils. « Pour assurer que la population puisse partir, je suis prêt à rencontrer n'importe qui, même le diable », a-t-il dit, avant de lancer à l'adresse du président Maskhadov : « Si vous êtes un homme, laissez ces gens partir. »

Aslan Maskhadov a répété qu'il était prêt à des négociations, à condition que « les actions militaires soient stoppées ». M. Poutine a officiellement confirmé que des contacts étaient en cours : « Il y a huit ou neuf jours, j'ai rencontré un de ses vice-présidents, il a exposé les conditions fixées par Maskhadov et nous, celles de la fédération de Russie (...). Jusqu'à présent, nous n'avons pas reçu de réponse. »

M. Poutine doit également aligner son action sur le calendrier électoral et les législatives du 19 décembre. Les autorités russes veulent prendre Grozny avant cette date. « Unité », la coalition électorale justement conduite par M. Choïgou et soutenue par M. Poutine et le Kremlin, pourrait alors faire fructifier dans les urnes cette victoire « contre les terroristes internationaux ».

François Bonnet



« On trouvera dans ce livre les clés pour comprendre ce qui se passe (ou ne se passe pas) aujourd'hui en Corse. »

Franck Johannes, *Libération*

Stock

Daniel Vernet



# La difficile succession de Franjo Tudjman en Croatie

L'ancien général de Tito, au pouvoir depuis l'indépendance croate en 1991, est mort dans la nuit de vendredi à samedi. Le dirigeant nationaliste laisse un pays fragilisé sans avoir désigné de dauphin à la tête de son parti

Le président croate, Franjo Tudjman (soixante-dix-sept ans), est mort des suites d'un cancer dans la nuit de vendredi 10 à samedi 11 décembre, à l'hôpital de Zagreb où il avait été admis le 1<sup>er</sup> novembre. Son décès

intervient peu avant le lancement de la campagne électorale pour les législatives, prévu pour le 3 janvier 2000. Une élection présidentielle devra aussi se tenir, selon la Constitution, dans les soixante jours. Les

deux scrutins pourraient être groupés. M. Tudjman avait refusé de désigner un dauphin à la tête de son parti, la Communauté démocratique croate (HDZ). Mais son « incapacité temporaire » avait mis au jour

les divisions qui règnent au sein d'un HDZ au pouvoir depuis l'indépendance. L'actuel ministre des affaires étrangères, Mate Granic - présenté comme un modéré -, pourrait recevoir l'investiture du HDZ. Du côté de

l'opposition, les six principales formations ont mis leurs querelles sous le boisseau pour former une coalition que les sondages placent en tête des intentions de vote pour les législatives. (Lire aussi pages 14 et 15).

LE PRÉSIDENT croate, Franjo Tudjman (soixante-dix-sept ans) est mort dans la nuit de vendredi 10 à samedi 11 décembre, à l'hôpital de Zagreb où il avait été admis il y a quarante jours. Son décès intervient peu avant le lancement de la campagne électorale pour les législatives.

Succédant au présentateur de télévision qui, tout de noir vêtu, a annoncé le décès, vers 2 heures du matin, le président du Parlement, Vlatko Pavletic, a rendu hommage au chef de l'Etat. « Par la constitution et le destin, il est de mon devoir de vous apprendre que le grand cœur de Franjo Tudjman, homme d'Etat et premier président de la Croatie souveraine et indépendante, a cessé de battre », a déclaré M. Pavletic qui assure l'intérim depuis l'annonce, le 24 novembre, de « l'incapacité temporaire » de M. Tudjman. « Ne cachons pas notre chagrin et nos larmes pour ce grand homme (...). Sa contribution à notre histoire récente, au rêve de tant de générations, est incalculable », a-t-il ajouté.

Le président Tudjman avait été

hospitalisé, le 1<sup>er</sup> novembre, pour être opéré d'urgence, officiellement, de la perforation d'un diverticule du gros intestin. Selon la presse indépendante, sa santé s'était alors rapidement détériorée alors que les communiqués, laconiques, du pouvoir tentaient de minimiser la gravité de la situation. La maladie du président avait été révélée fin 1996 par une chaîne de télévision américaine, après son admission discrète au Walter Reed Hospital, à Washington. « Les médecins américains lui ont alors dit que son cancer du système digestif était inopérable et qu'il ne lui restait

plus que six mois à vivre », se rappelle Hrvoje Sarinic, l'une des personnes les plus proches du président Tudjman, à l'époque. C'est lui qui fera appel à des médecins français pour que M. Tudjman soit traité par chimiothérapie. « Nous avons prolongé sa vie de trois ans », nous a déclaré M. Sarinic quelques jours avant la disparition du chef de l'Etat. Jamais, M. Tudjman, dont le mandat présidentiel se terminait en 2002, n'a officiellement reconnu être atteint d'un cancer.

Jusqu'à son hospitalisation, il a tenu fermement les rênes du pouvoir, et refusé de désigner un

« dauphin » à la tête de son parti, la Communauté démocratique croate (HDZ). Son « incapacité temporaire » avait mis à jour les divisions qui règnent au sein d'un HDZ au pouvoir depuis l'indépendance, en 1991, et qu'il dirigeait d'une main de fer. Affaibli par neuf années de pouvoir et des scandales à répétition, le HDZ tente de se mettre en ordre de bataille pour les prochains rendez-vous électoraux.

#### L'OPPOSITION FOURBIT SES ARMES

Favori des sondages, l'actuel ministre des Affaires étrangères, Mate Granic, pourrait recevoir l'investiture du HDZ pour la présidentielle, dont la date reste à déterminer. Il lui faudra convaincre l'appareil du parti dominé par les conservateurs, emmenés par Vladimir Seks, le chef du HDZ au Parlement, et le « clan » constitué autour d'Ivic Pasalic, homme de l'ombre qui tirait l'essentiel de son pouvoir du président Tudjman dont il était le puissant conseiller pour les affaires intérieures. Mais aucun d'entre eux n'est plus en

mesure de cumuler la présidence du parti et celle de la République.

L'opposition fourbit également ses armes. Les six principales formations (Parti social-démocrate, Parti démocratique d'Istrie, Parti social libéral, Parti libéral, Parti des paysans, Parti populaire) ont mis leurs querelles sous le boisseau pour former une coalition que les sondages placent en tête des intentions de vote pour les législatives. L'opposition dénonçait toutefois les tentatives du pouvoir d'utiliser l'agonie du président pour escamoter le débat électoral. Plusieurs dirigeants d'opposition avaient averti qu'ils demande-

raient le report du scrutin si le décès intervenait pendant la campagne. En revanche l'opposition devrait aborder la présidentielle en ordre dispersé. Stipe Mesic, le dernier président de la Fédération yougoslave avant son éclatement et membre de la coalition, a déclaré au Monde qu'il se porte sur les rangs. De même que le leader du Parti social-libéral (HSL), Drazen Budisa. Il faudra très probablement y ajouter Ivica Racan, président du Parti social-démocrate, le plus populaire des dirigeants d'opposition.

C. Ct

#### Un calendrier politique chargé

La dépouille mortelle du président Franjo Tudjman devait être transférée samedi 11 décembre au siège de la présidence croate. La population pourra lui rendre hommage au palais présidentiel de Pantovcak, sur les hauteurs de Zagreb, jusqu'à lundi, date à laquelle ses funérailles devaient être organisées à Zagreb, où un deuil de trois jours a été décrété.

Le calendrier politique sera ensuite chargé : selon la Constitution, l'élection présidentielle doit être organisée dans les soixante jours. Elle pourrait se dérouler en même temps que le scrutin législatif prévu par décret pour le 3 janvier. - (AFP Reuters.)

## Les radicaux d'Herzégovine sont devenus orphelins

#### MOSTAR

de notre envoyé spécial  
« L'après-Tudjman », Ivica Zovko ne veut même pas l'imaginer. Ni Zovko ni ses copains désœuvrés

#### REPORTAGE

« Il est hors de question de vivre avec les Musulmans au sein de la Fédération »

réunis comme chaque jour dans le local enfumé de l'association des blessés et invalides de guerre (HVIDR) de Mostar, en Herzégovine, la région occidentale de la Bosnie, fief des Croates du pays. Beaucoup d'entre eux sont aujourd'hui « orphelins ».

Car rien ne devrait plus être comme avant. Zovko, cheveu ras et survêtement, nourri à la propagande nationaliste du régime de Zagreb, a pris les armes dès les premiers accrochages avec les Serbes, puis il s'est battu contre les Musulmans. Il a cru à l'Herzeg-Bosna, cette pseudo « République croate de Bosnie » autoproclamée, dotée jusqu'en août 1996 des attributs d'un Etat souverain. Depuis, les Croates de Bosnie vivent au sein de la Fédération croato-musulmane, créée sous la pression des Américains et qui est l'une des deux entités de la Bosnie. Mais si l'Herzeg-Bosna a été officiellement dissoute, Tudjman n'avait jamais vraiment lâché ses plus ardents défenseurs. Quelques jours encore avant son hospitalisation, il s'était déclaré partisan d'une révision des accords de Dayton remodelant la Bosnie-Herzégovine en un « Etat composé de trois entités individuelles ».

« C'est pour cela que nous nous sommes battus ; que j'ai été blessé ; il est hors de question de vivre avec les Musulmans au sein de la Fédération », assène Zovko. Marqué par une guerre dont il assume tous les excès, soldat pendant cinq ans dans les forces croates de Bosnie, le HVO, blessé au front, il n' imagine même pas pouvoir se rendre « à l'est » de cette ville coupée en deux, pour revoir sa maison « occupée », dit-il, par le président de l'association musulmane des blessés de guerre. Son regard mauvais laisse entendre que cela se terminerait mal. Derrière Zovko, il y a les quelque 1 000 membres de la HVIDR et leur famille. Il y a aussi l'association des vétérans (UDIVDR). Un journaliste local raconte : « Tout le monde ici a été touché de près ou de loin par la guerre. Ces deux associations sont donc puissantes en Herzégovine et sont directement liées au HDZ [le parti du président Tudjman, présent sous le même nom en Croatie et en Herzégovine]. »

Zovko et ses amis sont sûrement parmi les Herzégoviniens les plus radicaux, l'aile dure du HDZ. Ce sont eux qui ont le plus à perdre de l'alternance politique annoncée par les sondages à Zagreb. Zovko reçoit quelque 400 deutschemarks de la Fédération pour son invalidité. « Zagreb lui en verse quatre fois plus », affirme un journaliste. A deux pas de la Neretva, la rivière qui traverse la ville, dans une rue où de multiples bâtiments ont été ravagés par les combats, est un im-

meuble flambant neuf aux quatre étages inoccupés. « Il a été construit avec l'argent de Zagreb. Les Croates demandent à ce que quatre ministères soient transférés de Sarajevo », explique un diplomate du bureau du haut représentant civil qui dirige la Bosnie-Herzégovine au nom de la communauté internationale.

Les soldats du HVO « intégrés » dans l'armée de la Fédération reçoivent une solde de la Croatie, les salariés de la télévision croate Erotel sont payés par la HVT (la chaîne publique de Croatie), les livres scolaires arrivent de Zagreb, etc. « On suppose que ce sont plusieurs millions de deutschemarks par jour que la Croatie transfère en Herzégovine », nous a déclaré Stipe Mesic, dernier président croate en exercice de la fédération yougoslave, aujourd'hui dans l'opposition à Zagreb. « C'est politiquement et financièrement suicidaire, la Croatie n'en a plus les moyens », tranche un diplomate.

Le soutien de Zagreb aux radicaux d'Herzégovine est l'un des principaux reproches de la communauté internationale au régime de Tudjman. Le pivot du « lobby herzegovinien » à Zagreb était jusqu'ici Ivic Pasalic, conseiller à la présidence pour les affaires intérieures, originaire d'Uljice en Bosnie-Herzégovine. « Il contrôle les médias et les services secrets. Il est mouillé jusqu'au cou dans l'énorme scandale financier lié à la faillite de la Banque de Dubrovnik mais il dispose de l'immunité parlementaire. Cet homme est puissant et c'est un monstre », clame Ivo Pukanic, rédacteur en chef de l'hebdomadaire populaire Nacional. A Zagreb, l'opposition soucieuse de réconcilier le pays avec les institutions internationales a, en revanche, promis de soutenir « l'intégrité territoriale et la souveraineté » de la Bosnie-Herzégovine et de nettoyer le pays de ce lobby accusé de mouiller dans tous les trafics.

Comment les Croates de Bosnie réagiront-ils au changement de donne politique à Zagreb ? L'élection d'Ante Jelavic à la présidence tripartite de Bosnie-Herzégovine à la place du candidat de M. Tudjman avait été interprétée comme un premier signe d'émancipation. La communauté internationale espère que cet homme jouera davantage le jeu de Dayton une fois déchargé de l'écrasante tutelle de Zagreb. « Nous avons des contacts avec les leaders de l'opposition et nous ne redoutons pas le changement », affirme d'ailleurs un proche de M. Jelavic à Sarajevo. Un observateur n'exclut toutefois pas que le HDZ se scinde à court terme entre radicaux et modérés.

Car les Croates de Mostar n'ont plus peur de la guerre. L'opposition au HDZ est balbutiante mais la propagande nationaliste fait moins recette. « Le moment est proche où un artiste n'aura plus à chanter la chanson que le HDZ lui demande », ironise Drajan Milas, ancien directeur de l'orchestre de Mostar. « La ville est encore profondément divisée mais nous devons apprendre à vivre dans cette Fédération. Notre avenir est ici, pas à Zagreb, même si la Croatie est évidemment la mère patrie. »

Christophe Châtelot

Sur [sicavonline.com](http://sicavonline.com), vous pouvez comparer (Sicav : Dean Witter, Paribas, Crédit Suisse...) des milliers de Sicav (analyses de Paribas et Investo) ; une analyse complète des coûts de transaction très réduits.

Connectez-vous sur [www.sicavonline.com](http://www.sicavonline.com)

**www Sicav online**  
VOUS NE RISQUEZ PLUS DE VOUS TROMPER DE SICAV.

# Le pape doit renoncer à son voyage à Bagdad

### Les exigences irakiennes ont fait échouer son projet de se rendre à Ur, en Chaldée

**LA DÉCEPTION** était grande, vendredi 10 décembre, au Vatican et dans la communauté chrétienne de Bagdad, après l'annonce de l'annulation du projet de voyage de Jean Paul II en Irak, pour lequel les dates de début décembre et de fin janvier 2000 avaient été successivement avancées. Selon Joaquin Navarro-Valls, porte-parole du Vatican, les autorités irakiennes ont fait savoir que « les conditions anormales dans lesquelles se trouve le pays, en raison de l'embargo et de l'interdiction du survol, ainsi que la situation dans la région, ne permettent pas d'organiser d'une façon adéquate une visite du pape ». Autrement dit, pour Bagdad, c'est la mauvaise volonté des Occidentaux qui a fait échouer ce voyage. Dès vendredi, le patriarche catholique chaldéen, Raphaël Bidawid, reprenait l'argumentation officielle et indiquait que les conditions de sécurité n'étaient pas remplies pour cette visite.

#### DEUX LOGIQUES À L'ŒUVRE

En fait, deux logiques étaient à l'œuvre qui n'ont jamais pu se rejoindre. Et les émissaires qui, comme le Père Roberto Tucci, organisateur de tous les voyages du pape, revenaient de Bagdad, se montraient de plus en plus pessimistes. D'abord, la logique strictement religieuse et personnelle de Jean Paul II : il voulait commencer son pèlerinage de l'an 2000 sur les étapes du salut de l'humanité par la ville d'Ur, en Chaldée, berceau d'Abraham et de tous les croyants monothéistes. Il voulait également manifester sa solidarité à une population éprouvée par les années d'un embargo qu'il n'a cessé de condamner. Pendant la guerre du Golfe, son engagement contre l'intervention alliée avait déjà déçu Américains et Britanniques, qui multipliaient les

pressions pour que le pape renonce à ce voyage à Bagdad, considéré comme une provocation.

De son côté, la logique de Saddam Hussein était de tirer le maximum de profit politique de cette visite. Dès août, Tarek Aziz, vice-premier ministre, assurait le pape qu'il n'avait rien à craindre pour sa sécurité. Mais les exigences croissantes de Bagdad ont fini par exaspérer les diplomates du Vatican, qui voulaient bien « payer, mais dans une limite raisonnable, le prix du billet pour Ur ». Flairant le piège, ils insistaient pour faire respecter la liberté de parole et de mouvement du pape. Une poignée de mains avec M. Hussein, à l'aéroport de Bagdad, suffira, disait la secrétaire d'Etat. Le leader irakien ne pouvait pas non plus exclure une intervention de Jean Paul II sur la question kurde et les droits de l'homme. Mesurant que les inconvénients de cette visite risquaient d'être supérieurs aux avantages, il a fait marche arrière.

Ce n'est pas la première fois que Jean Paul II doit renoncer à un voyage. Pareille mésaventure était survenue à deux reprises en 1994 à propos du Liban et de la Bosnie. Il avait pu finalement se rendre à Beyrouth en 1995 et en Bosnie en 1997. Si à Rome comme à Bagdad, on affirme que l'année du Jubilé 2000 est longue encore et que le voyage d'Ur n'est pas définitivement interdit, le cœur n'y semble déjà plus. La prochaine visite prévue par le pape est en Terre sainte. Elle est compliquée par la polémique autour de la mosquée de Nazareth, mais l'annulation du voyage de Bagdad pourrait avoir pour conséquence une détente de la négociation avec le gouvernement israélien.

Henri Tincq

# La ville d'Abraham se prépare à recevoir Jean Paul II

UR de notre envoyé spécial

Légère comme un souffle, la terre vole sous les pas avant de retomber sur le sol nu de l'antique

#### REPORTAGE

Les rares touristes présents viennent gravir les degrés de la ziggourat

Ur. Auréolés de cette poussière, les ouvriers s'affairent autour de la demeure prêtée à Abraham. L'endroit subit depuis le mois de septembre une réhabilitation en règle. Des briques millénaires sont arrachées à la terre qui les avaient ensevelies et enduites de mortier pour constituer des murs tirés au cordeau. Bientôt, un toit couronnera l'édifice, si on en croit les rares confidences arrachées à l'architecte, dont les autorités irakiennes ont requis le silence et qui a même refusé l'accès au chantier à un envoyé de la Nonciature à Bagdad. L'estafette vaticane ne venait pourtant que vérifier l'état des travaux, dans la perspective de la visite de Jean Paul II. Le pape était espéré dans ce coin de désert proche de la ville de Nassiriyyé au mois de janvier. Il aurait dû atterrir en hélicoptère à proximité du site, pour s'épargner la fatigue des cinq heures de voyage de Bagdad, sur des routes souvent en pauvre état. Mais, le vendredi 10 décembre, les autorités irakiennes l'ont informé qu'il devait renoncer à sa visite.

Lieu de promenade pour les sœurs dominicaines de Bassorah, qui y venaient en train avec leurs ouailles avant la guerre avec l'Irak, le site d'Ur n'a rien d'un lieu de pèlerinage. « Lorsque nous y venions, se souvient la sœur Saint-Gatien, ce n'était pas pour visiter la maison d'Abraham, on n'en parlait jamais. » Les rares touristes qui arpentent encore la Mésopotamie viennent gravir les degrés de la ziggourat, le temple consacré à la Lune, dont la haute stature ac-

croche le regard à des kilomètres de distance, sur la rive droite de l'Euphrate. De là, ils peuvent découvrir les restes d'un palais et d'une nécropole, arrachés à cette terre noire en 1922 par l'archéologue britannique Leonard Wooley.

Zahéf regrette les milliers de visiteurs qui venaient ici au printemps et à l'automne avant la guerre du Koweït. Pour ce guide appointé par les autorités, les jours se passent parfois sans qu'il ait à raconter l'histoire, apprise à Bagdad, de la capitale de la civilisation sumérienne ni à montrer les inscriptions parfaitement conservées sur la tranche des premières briques façonnées par l'homme. Il habite avec sa famille à un jet de pierre de la ziggourat, en toute quiétude, le site archéologique est en effet entouré par un camp militaire.

#### QUELQUES MISSILES À L'OCCASION

Située dans la zone d'exclusion aérienne, décrétée unilatéralement par les Américains, les Britanniques et les Français (qui ont interrompu leur coopération depuis décembre 1998), Ur est régulièrement survolée à très haute altitude par les avions occidentaux, qui lâchent à l'occasion quelques missiles lorsqu'ils sont accrochés par la défense antiaérienne irakienne. C'est près du site que deux journalistes suédois ont été blessés par des éclats au mois de septembre.

Pendant l'offensive des forces occidentales contre l'armée irakienne en 1991, les troupes américaines avaient déjà poussé jusqu'à Ur, probablement à cause du camp militaire. Zahéf montre sur les flancs de la ziggourat les traces d'impacts imputés à des tirs de l'occupant. D'après lui, les soldats américains qui avaient stationné sur place quelques jours, en avaient profité pour s'emparer de quelques souvenirs sans prix en arrachant quelques briques couvertes de la première écriture du monde.

Gilles Paris

# Le Conseil de sécurité de l'ONU reconduit le programme « Pétrole contre nourriture » en Irak

### Le Conseil de sécurité doit se prononcer sur l'avenir des relations avec Bagdad

Après plusieurs semaines de discussions sur l'avenir de sa politique en Irak, le Conseil de sécurité de l'ONU doit se prononcer lundi 13 dé-

tembre sur un projet de résolution redéfinissant ses relations avec Bagdad. Vendredi 10 décembre, le Conseil a approuvé à l'unanimité une

résolution reconduisant pour six mois le programme « Pétrole contre nourriture » qui permet à l'Irak de subvenir à ses besoins élémentaires.

#### NEW YORK (Nations unies) de notre correspondante

Le Conseil de sécurité des Nations unies a reconduit pour six mois, vendredi 10 décembre, le programme « Pétrole contre nourriture » en Irak. Bagdad est ainsi à nouveau autorisé à vendre du pétrole à hauteur de 5,2 milliards de dollars, au cours des cent quatre-vingts prochains jours pour subvenir aux besoins élémentaires de sa population. L'Irak avait suspendu ses exportations le 23 novembre, pour protester contre la reconduction dudit programme, quelques jours plus tôt, pour deux semaines seulement, à l'expiration desquelles le Conseil a décidé une nouvelle reconduction pour une semaine.

Ces exceptions à la règle de reconduction pour six mois visaient à permettre au Conseil de s'entendre sur un texte visant à redéfinir les relations entre l'Irak et la communauté internationale. Le vote devrait avoir lieu lundi 13 décembre. L'Irak va désormais pouvoir reprendre ses exportations de brut. Anticipant cette reprise, le

prix du brut était en baisse vendredi sur le marché de Londres, le Brent s'échangeant à 24 dollars au lieu de 25 la veille.

Devenues « une ultime partie de poker », les négociations des cinq membres permanents du Conseil touchent en effet à leur fin. Le projet de résolution, dit « omnibus », prévoit la « suspension » des sanctions économiques, en vigueur contre ce pays depuis son invasion du Koweït en 1990, en échange du retour des inspecteurs du désarmement, absents d'Irak depuis les frappes américaines de décembre 1998.

#### AU MOINS DEUX ABSTENTIONS

Les tractations « par téléphone » entre les ministres des affaires étrangères des cinq devraient continuer pendant le week-end. Si Washington d'une part, Moscou de l'autre, ne font aucune concession, le texte devrait être adopté avec au moins deux abstentions, celles de la Russie et de la Chine.

Le texte qui devrait être mis aux voix lundi comprend trente-neuf paragraphes en trois sections. La

partie humanitaire qui, nonobstant un rejet irakien, entre en vigueur dès l'adoption du texte, autorise immédiatement « l'importation de n'importe quel volume de pétrole et de produits pétroliers en provenance de l'Irak », supprimant le plafond sur la vente de pétrole irakien. Il délègue à des experts indépendants le pouvoir d'approuver des contrats pour les pièces détachées, essentielles pour l'industrie pétrolière irakienne. Jusqu'à maintenant, ces contrats étaient bloqués par les Américains au sein du Comité des sanctions. Ce dernier n'aurait plus à approuver des contrats pour l'achat par Bagdad de nourriture et de médicaments.

A propos du désarmement, la résolution établit un nouvel organisme baptisé Unmovic (sigle anglais de Commission de surveillance, de vérification et d'inspection des Nations unies). Elle stipule que soixante jours après son retour en Irak, l'Unmovic devrait établir un programme de travail et définir « les tâches-clés restant à accomplir par l'Irak en

matière de désarmement ». La dernière partie, la plus controversée, porte sur le mécanisme de déclenchement de la suspension des sanctions. Elle est en effet rédigée dans des termes relevant pour Washington de « l'ambiguïté constructive » et pour Moscou d'une manœuvre américaine pour empêcher toute levée des sanctions.

#### DÉBUT DES TRACTATIONS

L'adoption de la résolution ne signifie en aucun cas la fin des négociations. Elle sera au contraire le début des tractations sur quasiment chaque paragraphe. Un vote par consensus faciliterait ces négociations et un conseil divisé les rendrait d'autant plus difficiles. Après le vote, le Conseil devra notamment se prononcer sur le choix, par le secrétaire général de l'ONU, du président de la commission du désarmement. Il devra également définir le mécanisme du contrôle financier des revenus pétroliers de l'Irak.

Afsané Bassir Pour

Cette montre ne fonctionne que lorsqu'on la porte.

Heureusement, vous avez tout prévu pour qu'elle ne s'arrête pas de sitôt.

**CHRONOMASTER** : boîte or jaune 18K, or rose 18K ou acier, certificat de chronomètre, garantie internationale de 5 ans. Équipée du légendaire mouvement ZENITH EL PRIMERO, le seul mouvement chronographe automatique battant à 36'000 alt./heure. Fonctions de chronographe distribuées par une roue à colonnes. ZENITH est la manufacture suisse la plus récompensée pour sa précision par les observatoires de chronométrie.

**ZENITH**  
Swiss watchmakers since 1865  
LIFE IS IN THE MOVEMENT\*

Catalogue de la manufacture disponible chez: ZENITH TIME FRANCE SA 25130 VILLERS-LE-LAC  
TEL : 03 81 68 12 22 FAX : 03 81 68 07 74

\* LA VIE EST DANS LE MOUVEMENT

**Ouverture de la petite boutique de Noël sur le net.**

**Le Monde**

**le 12 décembre 1999**

**le 13 décembre 1999**







# M<sup>me</sup> Aubry demande à être reçue par le conseil exécutif du Medef

L'avenir du paritarisme serait au centre de cette confrontation

Dans une requête exceptionnelle, Martine Aubry a écrit, le 8 décembre, à Ernest-Antoine Seillière pour lui demander d'être entendue par le conseil exécutif du Medef. Si elle

est acceptée, cette confrontation interviendrait le 17 janvier, à la veille de la décision de l'organisation patronale sur son retrait des organismes paritaires.

**ACCUSÉ** de faire preuve d'interventionnisme aigu dans le domaine social et de mépris vis-à-vis des employeurs, le gouvernement demande à être entendu une dernière fois par ses détracteurs. Dans une lettre datée du 8 décembre, adressée au président du Medef, Ernest-Antoine Seillière, Martine Aubry a exprimé le souhait d'être reçue par le conseil exécutif de l'organisation patronale. M. Seillière a aussitôt répondu qu'il exposerait, lundi 13 décembre, cette requête pour le moins exceptionnelle devant les représentants du conseil exécutif du Medef, composé des patrons des fédérations et de plusieurs unions régionales, qui décideront de la suite à y donner. En cas d'accord, le face-à-face proposé par la ministre de l'emploi et de la solidarité pourrait avoir lieu lors du conseil exécutif du 17 janvier, à la veille de l'assemblée générale du Medef qui devrait décider de son retrait, partiel ou total, des organismes sociaux paritaires.

Depuis la conférence du 10 octobre 1997, qui a marqué le lancement des 35 heures, les relations entre le gouvernement et le patronat n'ont cessé de se dégrader. Jusqu'à motiver le rassemblement, le 4 octobre à Paris, de plusieurs milliers de chefs d'entreprise survoltés à l'approche de la seconde loi sur la réduction du temps de travail. « Depuis trente mois, la politique du gouvernement assure un niveau de croissance soutenu, le meilleur en Europe », écrit M<sup>me</sup> Aubry, qui parle de « cercle vertueux » de l'économie française.

Ce tableau rapidement esquissé,

la ministre entre ensuite dans le vif du sujet. Excédée par les échos qui lui parviennent des milieux patronaux, elle conteste la version donnée par le Medef à ses troupes sur l'autisme dont elle ferait preuve depuis des mois, en négligeant de recevoir l'organisation patronale. Faux, riposte M<sup>me</sup> Aubry, qui met en avant la « concertation lors de la préparation et de la mise en œuvre de tous les grands programmes du gouvernement ». « Pleinement conscients des impératifs des entreprises et des interrogations » liées aux 35 heures, la ministre juge « légitime qu'un tel projet suscite des interrogations, voire des craintes ».

### « BEAUCOUP DE MALENTENDUS »

Tout en notant que « de nombreuses dispositions demandées par les branches professionnelles ont été intégrées (...), et en dépit de rencontres multiples », M<sup>me</sup> Aubry constate que « beaucoup d'incompréhensions et de malentendus demeurent ». Depuis des semaines le Medef mène campagne contre le second projet de loi, qui piétinerait les accords de branche conclus dans le cadre de la première loi. « J'entends et je lis que la loi ne respecterait pas la signature des partenaires sociaux, alors qu'à quelques exceptions ils ont été tous validés », souligne la ministre, qui conclut par sa demande de rencontre. Le gouvernement compte ainsi démontrer qu'il ne refuse ni le dialogue ni la confrontation. Surtout, M<sup>me</sup> Aubry espère convaincre les chefs d'entreprise qu'ils sont mal informés, sur le contenu de la loi comme sur les contacts, officieux, que son ministère a entretenus avec la

direction du Medef. Pour l'heure, l'organisation patronale semblerait désormais « chercher un espace pour sortir par le haut de cette crise », à en croire Nicole Notat, reçue, vendredi 10 décembre, au siège du Medef, dans le cadre des discussions bilatérales entamées le 1<sup>er</sup> décembre avec les confédérations pour « refonder les relations sociales ».

Selon la secrétaire générale de la CFTD, « un bon paquet de brouillard » aurait en effet été « levé » sur les intentions patronales, M. Seillière, ayant, selon elle, « beaucoup insisté sur le fait que la décision » du patronat de quitter les organismes paritaires « n'était pas une décision prise » et que « c'était ouvert ».

Coup de bluff ou coup de théâtre? Selon M<sup>me</sup> Notat, le patronat se dit aujourd'hui « prêt à reconstruire sur des bases solides l'avenir des relations sociales », conditionnant son retrait non plus à l'attitude du gouvernement mais à celle des syndicats et du bilan « déterminant » qu'il « tirera de ces rencontres ». Au terme d'une entrevue qu'elle a qualifiée de « sérieuse, dense et approfondie », M<sup>me</sup> Notat a déclaré que le Medef, en grève de la négociation depuis plusieurs semaines, devrait avoir rapidement l'occasion de confirmer « ses bonnes dispositions » en participant, le 23 décembre, à une réunion des partenaires sociaux de l'Unedic en vue d'élaborer un calendrier de renégociation de l'assurance-chômage, dont la convention arrive à échéance le 31 décembre.

Alexandre Garcia et Isabelle Mandraud

# Robert Hue prépare la révolution des structures du PCF

Le comité national doit débattre de la réorganisation des instances du parti proposée en vue du 30<sup>e</sup> congrès, en mars 2000. Le secrétaire national doit également faire face à la fronde des députés

« **LE COMITÉ NATIONAL** sera hard », parole de Maxime Gremetz, député communiste de la Somme. Pour la première fois, le « parlement » du PCF aborde, lundi 13 décembre, l'épineuse question de la future équipe de direction et de sa structure, dans la perspective du 30<sup>e</sup> congrès, qui se tiendra en mars 2000. Plus de secrétariat ni de bureau national, plus de cellules, c'est à un véritable chambardement que sont invités à réfléchir les membres du comité national. Une trentaine de personnes, membres du « collectif pour l'élection des directions au 30<sup>e</sup> congrès », ont eu, mercredi 8 décembre, la primeur des réflexions de Robert Hue. Dans une lettre recto verso, le secrétaire national du PCF indiquait quelques pistes de travail. En vrac, « construire un nouveau Parti communiste, "à partir de l'adhérent" », c'est-à-dire inverser le sens de la pyramide et permettre à l'adhérent d'« exercer sa souveraineté »; faire élire le secrétaire national directement par le congrès; développer la parité hommes-femmes.

A titre personnel, M. Hue a aussi indiqué qu'il était favorable à une limitation dans le temps de l'exercice des responsabilités, afin qu'un dirigeant ne puisse pas rester en poste « plus de 6 ans ou plus de 12 ans ». A ce stade, toutes les propositions sont les bienvenues, même celle de faire élire le futur numéro un du PCF au suffrage direct des adhérents, à l'instar de ce que viennent de réaliser les gaulistes, ce qui avait visiblement inspiré plusieurs des « happy few » présents, mercredi, à la séance de remue-méninges. Séduisante sur le papier, l'idée de remplacer l'actuel comité national par un « grand parlement » composé de secrétaires fédéraux, d'élus (parlementaires, maires de villes importantes, etc.) et de 60 à 80 membres élus par le congrès, et de constituer un collège exécutif, lui aussi élu par le congrès, a provoqué des objections sur le « risque de présidentialisation accrue du Parti ».

### CAMOUFLET PERSONNEL

Pour l'heure, les principaux motifs de préoccupation de M. Hue ne se situent pas, toutefois, de ce côté-là. Présent, samedi 11 décembre, à Paris, à la manifestation des associations de chômeurs appuyée par le PCF, la LCR, LO, etc. (lire page 30), M. Hue doit faire face à une fronde des députés communistes. Dans un entretien au *Parisien*, vendredi 10 décembre, le député du Val-d'Oise revient sur l'incident du 2 novembre, où ses collègues, en son absence, avaient décidé de voter contre le projet de loi sur le financement de la Sécurité sociale, avant de se raviser, sous la forte pression des socialistes, et de s'abstenir *in fine* - trois députés maintenant néanmoins leur vote

« contre ». « Ce qui est vrai, c'est qu'un vote négatif aurait conduit à une crise gouvernementale. Lionel Jospin n'aurait plus eu de majorité sur un texte fondamental, et il aurait dû remettre sa démission au président de la République », précise M. Hue, avant d'estimer que « ce n'est pas le rôle du groupe parlementaire de prendre une telle décision ». Reste que, mardi 7 décembre, c'est un camouflet personnel que M. Hue s'est vu infliger par ses collègues. Alors que, lundi, plaidant pour des mesures sociales fortes, il souhaitait voir inscrire dans une niche parlementaire réservée à son groupe une proposition de loi sur la précarité, le groupe a choisi un second texte sur les licenciements. A la manœuvre, M. Gremetz, tandis qu'Alain Bocquet, président du groupe communiste, assistait impuissant au résultat. Jeudi 9 décembre, au cours d'un bureau national du PCF très houleux, M. Gremetz a été sommé de s'expliquer et a été prié de ne pas répéter à la presse que le contenu du texte

sur la précarité avait été négocié entre M. Hue et le cabinet de Martine Aubry. Vendredi, en déplacement dans le Nord, sur les emplois-jeunes, avec la ministre du travail, Michelle Demessine, secrétaire d'Etat au tourisme, estimait que ce résultat était « une vraie maladresse ».

Second souci pour M. Hue, Georges Hage, député du Nord, qui « n'a pas l'intention de devenir "hueliste" à l'âge de soixante-dix-neuf ans », entend fédérer les oppositions « orthodoxes » au sein du PCF et, donc, déposer un texte alternatif en vue du congrès. Il a jeté son dévolu sur le texte adopté par le comité fédéral de la fédération du Pas-de-Calais, intitulé : « Changer de cap, pour une alternative révolutionnaire, pour un PCF moderne et combatif ». Dans cette résolution, il est notamment dit que « l'objectif affiché d'un 30<sup>e</sup> congrès "fondateur" annonce en réalité la liquidation du PCF ».

Alain Beauve-Méry



**Homme, 36 ans, responsable de la sécurité au siège d'une multinationale,**

Avec AOL CONTACTS sur AOL.fr, vous pouvez consulter gratuitement les petites annonces et déposer les vôtres.

AOL.fr, ACCESSIBLE GRATUITEMENT\* À TOUS LES INTERNAUTES.

**www.aol.fr**  
un service d'

## Ne m'appellez plus jamais emploi-jeune

LILLE  
de notre envoyée spéciale

A mi-parcours, les emplois-jeunes, issus de la première « grande loi sociale » du gouvernement de Lionel Jospin, disparaissent. Créés en octobre 1997, ces emplois nouveaux prévus pour être financés pendant cinq ans à 80 % par l'Etat ont perdu, vendredi 10 et samedi 11 décembre, leur label d'origine. « Les emplois-jeunes veulent changer de nom pour prendre celui de leurs métiers », a martelé la ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, qui avait réuni à Lille quelque 1 200 jeunes sur les 211 000 engagés, fin novembre, dans le dispositif. Quatre autres membres du gouvernement ont participé à l'enterrement symbolique : Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, Michelle Demessine, secrétaire d'Etat au tourisme, Claude Bartolone, ministre délégué à la ville, et Dominique Voynet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement. « Vous êtes des salariés comme les autres », ont-ils répété à l'unisson.

Comme les autres ? Pas tout à fait. Employés, pour 58,2 % d'entre eux, dans des associations ou des collectivités locales, par l'éducation nationale (34,6 %) ou la police (7,2 %), ils devront faire face, dans deux ans, au désengagement financier de l'Etat. Les « stewards de ville », « agents d'ambiance », « médiateurs de lecture » ou « animateurs des berges » devront

alors prouver la valeur marchande de leurs métiers tout neufs. « Exterminateur de ragondins, c'est pas facile à vendre ! », s'est écriée une jeune femme.

Enjeux certains des élections municipales de 2001 puis de la présidentielle de 2002, les emplois-jeunes manifestent une inquiétude grandissante. Dans l'Aquitaine, en Poitou-Charentes, ou sur la Côte d'Azur, plusieurs se sont déjà regroupés en coordinations pour revendiquer un statut, leur inscription dans les conventions collectives ou des augmentations de salaire. Le gouvernement doit donc, dès à présent, anticiper la sortie du dispositif, qui a contribué, selon M<sup>me</sup> Aubry, à la baisse du chômage des jeunes en France. Mais l'avenir ne s'envisage pas sans « une certaine peur au ventre » pour les responsables politiques, selon l'expression du député (UDF) et maire d'Amiens, Gilles de Robien, seul élu de l'opposition présent. « Ce n'est pas un problème d'argent », a assuré le ministre, qui a annoncé, samedi, que 2 milliards de francs (305 millions d'euros) serviraient à financer des programmes de professionnalisation, dont 700 millions issus des fonds sociaux européens. Plutôt, alors, une question de comptabilité. Les emplois-jeunes, « ça crée une catégorie », reconnaît M<sup>me</sup> Demessine. Comme, avant eux, les TUC, les CES...

I. M.

# OUVERTURES EXCEPTIONNELLES À HAUSSMANN

GALERIES LAFAYETTE ET PRINTEMPS DE 10 H À 19 H  
MARKS & SPENCER DE 10 H À 20 H ET C&A DE 10 H À 19 H 30  
LAFAYETTE GOURMET DE 9 H 30 À 19 H  
ET PRISUNIC DE 9 H À 20 H

LES DIMANCHES 12 ET 19 DÉCEMBRE

## SOCIÉTÉ

LE MONDE / DIMANCHE 12 - LUNDI 13 DÉCEMBRE 1999

**ÉDUCATION** Les élections professionnelles des enseignants, qui ont lieu tous les trois ans, ont consacré la domination de la Fédération syndicale unitaire (FSU), qui s'oppose aux ré-

formes de Claude Allègre depuis deux ans. ● SELON DES RÉSULTATS PROVISOIRES recueillis auprès des syndicats vendredi 10 décembre, la FSU progresse chez les instituteurs en recuei-

lant 43 % des voix et maintient, malgré un léger recul, sa position majoritaire dans les collèges et les lycées. ● LA FEN, en perte de vitesse depuis la scission de 1992, continue à

perdre des points dans son bastion traditionnel du premier degré, où elle ne recueille plus que 28 % des suffrages. ● CE SCRUTIN a vu la progression d'un syndicat né en 1996, SUD-éducation,

qui est passé de 2,4 % en 1996 à 3,5 % dans les écoles, et de 1,4 % en 1996 à 3 % dans le secondaire. Force ouvrière progresse également, surtout chez les instituteurs.

## La FSU assoit sa domination sur le monde syndical enseignant

Lors des élections professionnelles, cette fédération, qui croise le fer avec Claude Allègre depuis deux ans, a progressé chez les instituteurs au détriment de la FEN et maintenu sa position majoritaire dans les collèges et les lycées. Le taux de participation s'est élevé à 70%

**PRENANT PLACE** dans un climat de relative atonie syndicale après deux années de turbulences engendrées par la politique de Claude Allègre, les élections professionnelles des enseignants, qui ont eu lieu mardi 7 décembre, ont réussi à provoquer la surprise. Selon les résultats provisoires du scrutin connus dans la soirée du vendredi 10 décembre, les quelque 700 000 enseignants appelés à participer à ce scrutin triennal ont, dans leur ensemble, conforté ou évité de sanctionner trop durement les organisations les plus distantes envers les réformes ministérielles regroupées au sein de la Fédération syndicale unitaire (FSU), historiquement considérée comme proche des communistes. Ils ont en revanche marqué leurs distances avec celles (FEN ou CFDT) qui, sans les avaliser, ont davantage accompagné les changements introduits depuis 1997. Le taux de participation s'est maintenu aux alentours de 70 %.

### ● PREMIER DEGRÉ

Où s'arrêtera la descente aux enfers ? En découvrant les résultats des élections professionnelles enseignantes dans les écoles primaires, qui le font passer sous la barre des 30 % des voix, le Syndicat des enseignants de la FEN était en droit, vendredi

Résultats 1999 provisoires des listes nationales						
COMMISSION ADMINISTRATIVE PARITAIRE NATIONALE en pourcentage						
	PREMIER DEGRÉ			SECOND DEGRÉ *		
	1996	1999		1996	1999	
SNU-IPP	39,36	43,05	△ + 3,69	SNES-FSU	57,64	55,36 ▽ - 2,28
SE-FEN	32,14	27,68	▽ - 4,46	SGEN-CFDT	14,15	14,13 ▽ - 0,02
SGEN-CFDT	10,59	10,65	△ + 0,06	SNALC-CSEN	9,33	9,32 △ - 0,01
S.N.E.	3,58	2,86	▽ - 0,72	FO	6,7	7,34 △ + 0,64
SNUDI-FO	6,75	8,35	△ + 1,60	SE-FEN	4,62	SE-FEN/SNCL 7,07 △ + 2,45
SUD	2,39	3,54	△ + 1,15	SUD	1,29	3,27 ▽ + 1,98
DIVERS (1)	3,88	3,85	▽ - 0,03	DIVERS (2)	6,07	3,38 ▽ - 2,69

(1) CGT, SNEP/FAEN, Avenir-CGC

\* Hors académie de Versailles

(2) UNSEN/CGT, SCENRA/CFCT, CNGA/CGC, SNIEP, SAGES

Source : syndicats

10 décembre, de se poser la question. Issu de l'hégémonie Syndicat national des instituteurs (SNI) qui obtenait 62 % des voix en 1990, encore majoritaire en 1993 avec 37 % des suffrages, le SE-FEN, proche des socialistes, ne semble pas finir de payer la scission de la « forteresse enseignante », survenue en 1992.

Le scrutin précédent, en 1996, l'avait vu devancé, pour la première fois, par le tout nouveau SNUipp-FSU, issu de la minorité communiste de l'ancien SNI. Le SNUipp-FSU, porté par une image dynamique, s'imposait avec plus de 39 %, et était le pre-

mier surpris de gagner ainsi d'un coup plus de dix points. Il récidive aujourd'hui, faisant plus que consolider ses positions. Ses paris – un discours clair sur la rénovation du métier enseignant, le refus d'entrer dans le jeu trop personnalisé des « anti-Allègre » – semblent avoir payé. Progressant de 3,2 %, majoritaire dans 58 départements, il attire 43 % des suffrages des professeurs des écoles – soit près de 96000 voix –, tandis que le SE-FEN voit son audience ramenée à 28 %, perdant près de quatre points.

Surtout, le SNUipp-FSU fait tomber des bastions chers à son

concurrent, notamment les départements de la Haute-Garonne et de la Gironde, ou en malmène sérieusement d'autres (le Nord ou le Pas-de-Calais). Le SNUipp-FSU s'installe dans une position de syndicat dominant dont il « mesure la responsabilité ». Selon ses leaders, l'idée d'une « nécessaire transformation de l'école », avancée avec constance avant et pendant la campagne, « fait son chemin dans la profession et dans l'opinion ». Hervé Baro, secrétaire général du SE-FEN, reconnaît que son score « interroge les pratiques militantes » mais juge que ces résultats illustrent « la prime au

syndicat catégoriel : le chemin est encore long, dit-il, pour imposer un syndicat transversal comme le nôtre, présent dans toutes les catégories d'enseignants ».

Derrière les deux premiers de la liste, le SGEN-CFDT se maintient, à 10,65 %, tandis que deux « petits » connaissent une progression notable. Le premier, SUD-éducation, atteindrait désormais 3,5 % contre 2,4 % en 1996. Arrivé dans le paysage il y a trois ans, très critique envers les réformes de Claude Allègre, soucieux de s'inscrire dans « le mouvement social », SUD obtient des scores notables dans six départements où il dépasse 10 % des voix : la Mayenne (19 %), Paris (13,7 %), l'Hérault, le Puy-de-Dôme, la Saône-et-Loire et le Finistère. SUD devrait ainsi décrocher quatre sièges à la commission administrative paritaire nationale des instituteurs. Pour sa part, la très conservatrice FO devrait en gagner un au détriment du SE-FEN. FO, avec 8,35 % des voix, conforte sa place de quatrième organisation dans le premier degré.

### ● SECOND DEGRÉ

Dans les collèges et les lycées, les électeurs enseignants ont semble-t-il été moins mobiles. Le score du SNES-FSU était très at-

tendu : ses adversaires espéraient capitaliser les difficultés rencontrées par le syndicat majoritaire dans sa gestion des réformes Allègre : trop jusqu'au-boutiste pour une frange de ses militants, pas assez « anti » pour une autre, le SNES-FSU s'attendait effectivement à laisser des plumes. Il limite les dégâts, perdant selon les résultats provisoires 2,6 points sur ses listes nationales, avec 55,4 % des voix. Dans les académies, ses plus grosses pertes se situent à Paris, Nancy, Clermont-Ferrand et Strasbourg. Mais globalement, comme il l'indique dans un communiqué publié dans la soirée du 10 décembre, « le SNES, avec ses 100 000 voix, reste incontournable », dans un paysage très stable. Le SE-FEN, qui avait passé une alliance électorale avec un petit syndicat, s'autorise une progression, passant de 4,6 % à 7 %. Sans que cela compense la déception du premier degré, le syndicat de la FEN note avec satisfaction qu'il entre ainsi dans un certain nombre de commissions paritaires académiques. Au-delà, la surprise concerne SUD-éducation, qui dépasse les 3 % alors que sa liste nationale affichait 1,4 % il y a trois ans.

Quant au secteur des lycées professionnels, il a été, pendant la campagne électorale, le théâtre d'une intense bataille menée par le syndicat majoritaire, le Snetaa-FSU (43 % des voix), contre une dissidence déclarée en Rhône-Alpes et contre l'émergence de SUD-éducation sur son territoire. Le Snetaa ayant contesté la représentativité de SUD, une bataille juridique a conduit à reporter le vote national des enseignants au 16 décembre.

Le vote sur les listes académiques, partiel, semble néanmoins indiquer que les perturbations ont été moins importantes que prévues. Les dissidents du Snetaa, qui n'ont pas réussi à présenter de listes, ont écorné le score du syndicat au travers d'une abstention en hausse, conséquence de leurs appels au boycott : ces derniers ont été sensibles dans les académies de Lyon et de Reims (où le Snetaa recule de 12 %). Au final, le syndicat de la FSU devrait limiter ses pertes aux alentours de 3 %. En revanche, il indique avoir reconquis sa place dans les académies où il avait subi une érosion dans la foulée de la scission de la FEN en 1992. « C'est un retour de balancier », commente Bernard Pabot, son secrétaire général, soulignant, là encore, les difficultés rencontrées par la FEN.

N. G.

Nathalie Guibert

### Une campagne centrée sur les thèmes pédagogiques

Les syndicats d'enseignants ont largement enfourché le cheval de bataille de la pédagogie, et c'est une nouveauté, constate le sociologue de l'éducation André Robert, qui a analysé les éditoriaux de la presse syndicale depuis trente ans (Revue *Mots*, décembre 1999, Presses de Sciences-Po). Dans les éditoriaux de cette année, cette « évolution généralisée du discours » s'exprime cependant à des degrés divers. Le SNUipp, organisation qui parle le moins des sujets corporatifs et de la vie syndicale, a consacré 75 % de ses éditoriaux à la pédagogie, contre 67 % au SE-FEN, 54 % au SGEN-CFDT et 35 % au SNES-FSU. « *Hormis au SNES, le thème corporatif ne fait pas recette* », précise André Robert. Il a aussi relevé une moindre politisation du discours syndical, une disparition de la thématique laïque, ainsi qu'une « professionnalisation » des sujets éditoriaux, davantage centrés sur le métier enseignant et sa nécessaire évolution.

### Les réserves des enseignants sur les choix de Claude Allègre

DEUX ANS d'affrontements, de divisions, d'errements stratégiques, de réformes mal digérées : les syndicats d'enseignants ont été malmenés depuis l'arrivée de Claude Allègre au ministère de l'éducation nationale. Le ministre

### ANALYSE

Les rapports de force issus des élections du 10 décembre ont une signification dont M. Allègre devra tenir compte

a d'abord décidé d'assigner le SNES, ennemi désigné, dans le camp des conservateurs. Revenu rue de Grenelle avec la conviction que les syndicats n'avaient pas évolué d'un pouce depuis son précédent passage au ministère en tant que conseiller de Lionel Jospin de 1988 à 1992, Claude Allègre entendait aussi faire payer au syndicat majoritaire des collèges et lycées sa trop bonne entente avec son prédécesseur, François Bayrou.

La dénonciation répétée de la fameuse « cogestion », brandie devant l'opinion comme le frein à toute réforme, s'est doublée d'une attaque personnelle contre la secrétaire générale du SNES, Monique Vuillaud, avec laquelle le ministre a même refusé, jusqu'il y a peu, de parler directement. Coincé dans un rôle d'« anti » indiscutable, tenu à l'écart, le SNES a eu du mal à s'adapter à l'avalanche d'annonces

politiques, de déclarations volontairement provocantes et de vraies réformes du ministre. Ce faisant, il a déçu à la fois une portion de militants réformistes, choquée par l'alliance passée avec le SNALC réputé conservateur, et une frange conservatrice frustrée de voir le rapport de force contre Claude Allègre échouer dans la rue.

### POSITION INCONFORTABLE

De l'autre côté de l'échiquier, la stratégie ministérielle a conduit à placer la FEN et, dans une moindre mesure, le SGEN-CFDT, dans une position de syndicats de gouvernement tout aussi inconfortable. Après avoir notamment soutenu la réforme des lycées, ils ont dû convenir que leurs bases n'étaient pas entièrement convaincues de son bien-fondé. Revenus, dans le discours au moins, sur le terrain de la revendication des moyens en dénonçant le gel de l'emploi public, ils n'ont pas davantage réussi à satisfaire leurs troupes. Pour résumer leurs relations avec ce nouveau ministre qui préfère parler à l'opinion plutôt qu'aux profs, tous, au final, n'ont qu'un mot : « Il nous méprise, comme jamais aucun ministre n'a méprisé les organisations syndicales représentatives des enseignants ».

Les rapports de force issus des élections du 10 décembre, dans un secteur professionnel atypique puisqu'il continue d'afficher une participation de 70 %, ont une signification dont Claude Allègre devra tenir compte. D'abord les

# Oubliez votre femme deux secondes.

Emma de Caunes vous attend le 13/12 en live dès 20h30 sur

# WWW.CANALPLUS.FR

# L'ex-policier Jean Carvalho a été condamné à douze ans de réclusion criminelle

Pour la cour, il n'a pas voulu la mort du jeune, tué d'un coup de fusil en pleine tête

L'ex-policier Jean Carvalho a été condamné, vendredi 10 décembre, par la cour d'assises du Rhône, à douze ans de réclusion criminelle pour

« violences volontaires avec arme ayant entraîné la mort sans intention de la donner ». Il avait tué, le 18 décembre 1997, d'un coup de

fusil à pompe en pleine tête, un jeune homme de vingt-quatre ans dans les locaux du commissariat du neuvième arrondissement de Lyon.

**LYON**  
de notre envoyé spécial  
Reconnu coupable de « violences volontaires avec arme ayant entraîné la mort sans intention de la donner », l'ex-gardien de la paix Jean Carvalho, quarante-deux ans, a été condamné, vendredi 10 décembre, par la cour d'assises du Rhône, à douze ans de réclusion criminelle pour avoir tué, le 18 décembre 1997, d'un coup de fusil à pompe en pleine tête, Fabrice Fernandez, vingt-quatre ans, dans les locaux du commissariat du 9<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. Accueillie sans trouble, en présence de renforts de police, la décision est conforme aux réquisitions de l'avocat général François-Louis Coste, tant sur la qualification des faits que sur le montant de la peine.



PROCÈS

« C'est avec le langage de la loi qu'il va falloir prendre votre verdict », avait annoncé M. Coste. Après avoir fait part de son sentiment de « révolte », l'avocat général s'est démarqué de l'analyse de la chambre d'accusation de Lyon, qui avait renvoyé Jean Carvalho pour « homicide volontaire ». Durant l'instruction, le parquet avait déjà soutenu qu'il n'y avait là

qu'affaire de « coups mortels », sans intention criminelle. « A la lumière des débats, mon interprétation n'a pas changé », a dit M. Coste, tout en reconnaissant les limites de son exercice : « Rien n'est plus sujet à interprétation qu'une intention criminelle ».

Pour lui, toute la scène pendant laquelle Jean Carvalho a pris, puis brandi le fusil à pompe qui avait été saisi, sans être neutralisé, au quartier de la Duchère au cours de l'interpellation de Fabrice Fernandez et de ses deux demi-frères, doit s'interpréter comme des « violences » : « Il s'agissait de faire peur, menacer, exercer une crainte, affirmer son autorité ». L'arme, braquée sur le visage de Fabrice Fernandez de moins de vingt centimètres, n'était, selon lui, que « le prolongement de cette violence », « le tisonnier d'une braise » que Jean Carvalho a attisée, en nourrissant verbalement l'altercation qui l'opposait au jeune homme menotté dans le dos, et au cours de laquelle plusieurs policiers ont entendu l'ultime dialogue suivant : « C'est avec ça que vous nous tirez dessus ? C'est avec ça qu'on devrait vous tirer dessus. - Tes pas capable ! »

« Même sans la mort, il y avait déjà là des violences punissables », a cependant relevé l'avocat général, rappelant, memento du gardien de la paix en main, que « toute per-

sonne appréhendée est placée sous la responsabilité et la protection de la police ». « Jean Carvalho ne s'est pas inscrit dans un rapport de droit, mais dans un rapport de force », a ajouté M. Coste.

## « ANTIDÉONTOLOGIQUE »

Selon lui, la formule « on devrait vous tirer dessus » lors de l'ultime dialogue est « l'aveu d'une forte tentation, d'une grosse envie ». « Ça le dérange. Mais c'est un conditionnel ». « La violence, c'est chercher la souffrance de l'autre, provoquer sa mise à distance ; le meurtre, c'est vouloir la disparition de l'autre, c'est sa négation. Que voulait Jean Carvalho ? (...) Peut-on raisonnablement penser qu'un policier qui se laisse aller à un comportement antidéontologique ait voulu la mort ? Peut-on penser qu'un policier prenne à témoin cinq collègues du crime qu'il commet ? Je persiste à penser qu'il s'agit de coups mortels. » En quittant le prétoire, un membre de la famille Fernandez a murmuré amèrement : « Il ne peut pas être meurtrier parce qu'il est policier. S'il n'était pas policier, il serait meurtrier. »

Avant l'avocat général, les avocats de la partie civile avaient exhorté les jurés à reconnaître le meurtre. « Il n'y a pas de fatalité, pas d'accident », a souligné Jérôme Lavocat. « Dans votre verdict, nous

devrons retrouver une pédagogie du respect de la loi », a renchéri Gilbert Collard. Faisant sienne l'analyse du parquet, Marie-Thérèse Barlatier, en défense, s'est, en revanche, attachée uniquement à la personnalité de Jean Carvalho. Elle a ainsi tenté de relativiser ses déboires pénaux et administratifs (deux passages en conseil de discipline, une condamnation à une peine de jours-amendes), brochant le portrait d'un policier, les derniers temps, « bien noté », « loyal », « donnant satisfaction », qui a été, selon elle, « dépassé par les événements ».

Avant le délégué, Jean Carvalho, tremblant, sanglotant, qui n'avait encore formulé aucun regret, a tenté d'en exprimer à la famille Fernandez, sans toutefois pouvoir la regarder. Après celle, en février 1996, de l'ancien inspecteur de police Pascal Compain, condamné à huit ans d'emprisonnement pour « coups et blessures volontaires avec arme ayant entraîné la mort sans intention de la donner », pour avoir tué en 1993 d'une balle dans la tête le jeune Makomé M'Bowole en plein commissariat, la peine infligée à Jean Carvalho apparaît comme l'une des plus lourdes prononcées contre un policier pour des violences mortelles commises dans l'exercice de ses fonctions.

Jean-Michel Dumay

## La réticence de Monaco envers la mission sur la délinquance financière

**EN DÉBUT D'ANNÉE**, Son Altesse Sérénissime le prince Rainier III avait considéré que « la connaissance de [son] pays par les milieux internationaux est incomplète et déformée ». Il préférait alors le Livre blanc élaboré par le gouvernement monégasque pour redorer le blason d'une place financière souvent présentée comme un sanctuaire de l'argent sale. En ce mois de décembre, la mission d'information des députés français sur « la délinquance financière et le blanchiment des capitaux en Europe » aimerait bien écrire ses propres pages sur la principauté mais elle s'étonne, à une semaine de sa visite sur le Rocher, de la mauvaise grâce avec laquelle les autorités monégasques se sont jusqu'alors prêtées à leurs demandes.

Une série de modalités pratiques ont en effet été retoquées, déplore l'un de ses rapporteurs, le député (PS) Arnaud Montebourg : « Il est très singulier que des réactions aussi fortes se manifestent à l'occasion d'un voyage que nous avons fait récemment dans les mêmes termes, en Suisse et en Belgique ». La présence d'un sténographe lors des auditions, que les usages parlementaires ont consacrée de longue date, a fait problème.

La liste des personnalités à entendre, transmise par la voie diplomatique, a soulevé une levée de boucliers. Comme s'il n'allait pas de soi que des parlementaires français interrogent les intéressés, dont une bonne partie sont des fonctionnaires français détachés à Monaco ayant prêté allégeance au prince souverain.

## « CHACUN SURVEILLE L'AUTRE »

Selon les autorités monégasques, les entretiens ne doivent pas se tenir en tête-à-tête mais réunir plusieurs personnes - « pour que chacun surveille l'autre, selon la vieille pratique soviétique », commente un député français. L'audition de deux fonctionnaires français - l'ancien procureur général de Monaco, Gaston Carrasco, et l'ancien président de la cour d'appel, Jean-Charles Sacotte - a causé des frictions particulières. Après avoir quitté la magistrature monégasque sous la pression de Paris, tous deux sont demeurés auprès du pouvoir, l'un en tant que conseiller du gouvernement, l'autre comme conseiller d'Etat et président du conseil d'administration de l'Institut du droit économique de la mer.

Les auditions de membres de la direction de la Société des bains de mer - concessionnaire du monopole des jeux et principal employeur de Monaco, elle est contrôlée par l'Etat - a soulevé des difficultés et le conseil national n'a pas jugé satisfaisante la demande d'audition de parlementaires monégasques, qui avait été adressée par le président (PS) de la mission d'information, Vincent Peillon. Le pouvoir législatif de Monaco a indiqué qu'une requête signée par le président de l'Assemblée nationale serait nécessaire.

Interrogé sur ces difficultés, vendredi 10 décembre, le ministre d'Etat de Monaco, Michel Lévêque, nous a renvoyés vers le centre de presse de la principauté. Sa directrice, Jacqueline Berti, a assuré qu'« aucun obstacle majeur » n'a été opposé et que « la mission est bienvenue à Monaco ». Les députés français ont maintenu aux 16 et 17 décembre la date de leur mission sur le Rocher, non sans souligner le « bon accueil » que leur avaient réservé les autorités helvétiques.

Erich Inciyan

## Le Conseil d'Etat pourrait imposer aux médecins un devoir d'information

**TOUT MÉDECIN** doit obtenir le consentement de son patient avant de l'opérer, ce qui suppose qu'il l'informe clairement sur les soins qu'il lui propose. Ce devoir d'information, posé par le code de déontologie des médecins issu d'un décret de 1995, n'est pas toujours respecté, ont estimé deux patients. Invoquant sa méconnaissance,

ils ont saisi le Conseil d'Etat de demandes d'indemnisation qui étaient examinées vendredi 10 décembre par la section du contentieux, l'une des formations de jugement les plus élevées. Après avoir subi des interventions endovasculaires, ces personnes sont devenues paralytiques car des accidents non imputables à une faute médicale sont survenus en cours d'opération. Elles affirmaient que si elles avaient été prévenues des risques encourus, elles n'auraient pas accepté l'intervention.

## « RÉPONSE LOYALE »

La jurisprudence du Conseil d'Etat n'impose pas l'information du patient en cas de risque exceptionnel, a rappelé le commissaire du gouvernement Didier Chauvaux (un magistrat indépendant chargé de présenter l'affaire). Mais la notion de « risque exceptionnel » étant « énigmatique », la jurisprudence comporte des jugements très disparates. Le commissaire a donc souhaité que le Conseil d'Etat abandonne cette jurisprudence pour poser que le médecin doit prévenir le patient de tout risque possible quel qu'il soit, ce qui ne doit pas consister en un « inventaire sinistre » des types d'accidents constatés, mais en une « réponse loyale à une question simple : quel est l'ordre de grandeur du risque de décès ou d'invalidité que je cours en acceptant l'opération ? »

Ce revirement aurait l'avantage d'harmoniser les jurisprudences

du Conseil d'Etat et de la Cour de cassation, et donc d'imposer aux médecins des cliniques privées et des hôpitaux publics les mêmes règles déontologiques. Cette évolution, « portée par un besoin profond de transparence », permettrait, comme l'a récemment admis le président du conseil national de l'ordre des médecins, d'en finir avec « une information légère et distribuée debout dans un couloir » par un chirurgien qui se contente de dire : « Je vous opère demain, ne vous en faites pas ça marchera. » Il faudra, dans ce cas, expliquer au patient « dans [son] bureau pendant un quart d'heure ce qu'il va faire à son corps le lendemain ». Le commissaire a estimé que ce n'est pas au patient d'apporter la preuve qu'il n'a pas été informé, mais au médecin de prouver qu'il a informé son patient, conformément à ce qu'a précisé la Cour de cassation.

Le défaut d'information impli-

que-t-il une indemnisation totale du préjudice subi ? Jusqu'à présent, le Conseil d'Etat répondait oui, le médecin ayant fait perdre au patient une chance de se soustraire à un risque qui s'est réalisé. M. Chauvaux a proposé qu'il dise non, et qu'il s'aligne, là encore, sur la Cour de cassation, qui prévoit une indemnisation partielle. Si le Conseil d'Etat suit M. Chauvaux, les juges devront évaluer la probabilité des cas dans lesquels un patient aurait opposé un refus, compte tenu de leur état de santé. S'ils estiment que ce refus aurait pu être opposé dans 20 % seulement des situations, ils offriront une indemnisation égale à 20 % du dommage évalué. Une modulation dont M. Chauvaux a toutefois admis qu'elle comporte « nécessairement une part d'arbitraire ».

Rafaële Rivais

# BETHLEEM

## 2000 ans après

Pierre Péan  
Richard Labévière

### Bethléem en Palestine

Fayard

330 pages  
130 F

# L'enquête de Pierre Péan et de Richard Labévière

## FAYARD

**DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS**  
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

**MATELAS • SOMMIERS**  
fixes ou relevables - toutes dimensions.  
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI  
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...  
Garantie 5 et 10 ans

**Canapés - Salons - Clic-Clac...**  
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA  
Steiner - Duvivier - Coulon - Sufren etc...  
5500 m2 d'exposition  
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

**MOBECO**  
• 239 à 247, rue de Belleville  
Paris 19ème - M° Télégraphe  
• 50, avenue d'Italie  
Paris 13ème - M° Place d'Italie  
**01.42.08.71.00**  
7 jours sur 7  
VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

**MON IMPER**

Bermudes, Burberry, Barbour,  
GoreTex, Steinbock, Canasport,  
Bartsons, Bruno Saint-Hilaire,  
Laura Lebek, Aquascutum...

Ouverture exceptionnelle  
les dimanches 12/12 et 19/12

70, AVENUE DES TERNES - 75017 PARIS - TÉL. : 01 45 72 18 64





# Franjo Tudjman ou le nationalisme fourvoyé

**V** OICI donc venu le temps de ressortir l'image la plus célèbre de Franjo Tudjman, celle dont l'icône officielle usa à satiété pendant quelques années, celle qui peut-être restera dans les livres d'histoire : beau comme un sou neuf dans son uniforme blanc à galons dorés qui évoque une autre époque ; affichant dans cet appareil sa fascination pour Tito, dont il fut le plus jeune général en 1961, autant que sa fierté de père de l'indépendance croate. Image d'un patriotisme endimanché car tout récemment victorieux, populaire en Croatie. Image facile à brocarder ailleurs, où l'on verra les signes de l'autocélébration et d'un goût immodéré du pouvoir - l'image d'un président à vie, en somme.

Ces photos, on ne les voyait plus guère ces derniers temps. Le « général » avait moins fière allure ; il quitte la place vaincu par une longue maladie qu'il ne voulait pas reconnaître et contre laquelle il se sera battu avec courage, avec acharnement. Il disparaît sans avoir renoncé, alors que s'annonçait pour lui la période des revers, que l'on donnait son parti perdant aux prochaines élections et que plus d'un Croate en étaient à se demander si le président serait assez respectueux des règles démocratiques pour se plier à un tel désaveu des urnes et accepter jamais de choisir dans l'opposition le futur chef du gouvernement.

« J'agirai dans l'intérêt du peuple croate », répondait-il sèchement, il y a quelques semaines, alors qu'un journaliste étranger l'interrogeait sur l'éventualité d'une cohabitation. Ambigu comme toujours : revêche face à l'insinuation désobligeante, sans qu'on puisse vraiment savoir si par orgueil il préférerait laisser traîner la suspicion plutôt que s'abaisser à la dissiper, ou s'il était bel et bien en train d'ourdir de sombres plans pour empêcher par tous les moyens l'opposition d'arriver au gouvernement et éviter d'avoir à partager le pouvoir.

Le temps des manœuvres et des ruses, le temps de l'ambiguïté, est fini pour Franjo Tudjman. Le jeune et brillant général de Tito devenu historien de la nation croate n'est plus aux prises, désormais, qu'avec le verdict de l'Histoire. D'autres jugements tomberont, avant celui-là : on va portraiturer l'homme à l'unique d'opérette, ses travers manifestes, son autoritarisme ; derrière les condoléances officielles et le respect dû au défunt, on devinera le secret soulagement des démocraties politiquement correctes pour lesquelles la mort de Tudjman est la première bonne nouvelle en provenance d'une région qui depuis près de dix ans empoisonne la diplomatie occidentale, une ombre en moins sur l'horizon du Pacte de stabilité pour les Balkans, la disparition de l'un de ces nationalistes forcenés qui nous ont fait tellement d'ennuis ; on percevra l'espoir qu'une autre disparition (politique) suive bientôt à Belgrade et qu'avec la mort de Tudjman s'ouvre enfin un nouveau chapitre pour cette région d'Europe, celui de la normalité démocratique.

Franjo Tudjman l'a cherché : attirant l'opprobre international sur son pays au moment même où il le faisait sortir de la dépendance et de l'insignifiance ; aggravant les soupçons qui depuis plus de cinquante ans pèsent sur la Croatie alors qu'il espérait l'en laver ; prêtant le flanc à des critiques qui n'étaient au départ que des a priori mais auxquelles il aura lui-même fourni une justification. Que l'on puisse aujourd'hui le présenter comme le compère de Slobodan Milosevic - son ennemi -, que l'on ait pu si souvent dénoncer entre eux une perfide entente, qu'on continue de les mettre dans le même sac : tel est l'échec majeur de Franjo Tudjman, qui prétendait incarner pour la postérité la résistance et le patrio-



DUBRAVKA/SIPA

**Le président de la Croatie est mort le vendredi 10 décembre à Zagreb. L'ancien général de Tito restera le héros ambigu d'un nationalisme croate aux prises avec son histoire et avec les bilans terribles des guerres qui ont suivi l'éclatement de l'ex-Yougoslavie**

tisme. Il récolte ce qu'il a semé. Mais il conviendrait néanmoins, au moment où effectivement se tourne une page de l'histoire yougoslave, de s'interroger honnêtement, dans certaines démocraties tranquilles et donneuses de leçons, sur les conséquences funestes qu'eurent, au commencement du drame, cette analogie trop succincte, trop facile, entre le maître de Belgrade et celui de Zagreb, la condamnation du second tenu pour seul coupable de la dislocation de la Yougoslavie, les a priori méprisants envers le peuple croate tout entier.

En décembre 1991, alors que les forces serbes venaient d'avoir raison de l'héroïque résistance des combattants croates de Vukovar et de réduire la ville en ruine, alors que des centaines de milliers de Croates étaient sur les routes de l'exode, François Mitterrand, livrant le fond de sa pensée à un journal allemand, déplorait que de telles tragédies aient jalonné l'histoire de la Croatie et de la Serbie, « en particulier pendant la seconde guerre mondiale où de nombreux Serbes sont morts dans des camps croates ». « Comme vous le savez, ajoutait-il, la Croatie faisait partie du bloc nazi, pas la Serbie. » Nazie donc, la Croatie ; oustachie ; collectivement responsable, plusieurs générations après, de l'alliance d'Ante Pavelic avec les puissances de l'Axe qui l'avaient fait roi ; coupable, en dépit du martyre de Vukovar, alors-même qu'elle était sauvagement agressée par l'extrémisme serbe... Mieux au fait de l'actualité dans la région, l'Allemagne avait pris le parti inverse. L'Europe, paralysée donc, laissa les forces serbes orchestrées par Milosevic prendre le contrôle de plus d'un tiers du territoire de la Croatie, avant de finalement reconnaître l'indépendance du pays en janvier 1992 et d'obtenir de l'ONU, un mois après, l'envoi de 14 000 « casques bleus » dans les régions occupées. Ce qu'on avait toléré de Belgrade, ce qu'on avait laissé faire en Croatie, allait évidemment se poursuivre quelques semaines plus tard et pendant plus de trois ans en Bosnie.

Il faut, pour comprendre sinon Franjo Tudjman, du moins le soutien populaire dont il a joui chez lui les années suivantes, avoir à l'esprit ce moment : ces quelques mois de 1991 durant lesquels les plus pacifistes des Croates - quoi qu'ils pensent de celui qui déjà était leur président - en vinrent à s'enrôler contre une guerre d'agression caractérisée, criminelle dans ses méthodes et dans son objectif de réalisation d'une grande Serbie ethniquement pure ; ces mois pendant lesquels

ils résistèrent seuls à l'armée fédérale yougoslave devenue armée de Milosevic, qui leur était massivement supérieure. Franjo Tudjman venait de connaître des moments difficiles : critiqué d'abord par ceux qui lui reprochaient de n'avoir pas su empêcher la guerre, critiqué ensuite par des nationalistes plus durs que lui qui l'accusaient de ne pas la mener assez fermement. Mais en janvier 1992, pour avoir libéré la nation croate du joug de Belgrade, il accédait à l'immortalité aux yeux de ses compatriotes, qui le lui signifièrent peu après, lors de la première élection présidentielle au suffrage universel.

Tout ne fut ensuite que gâchis, mise à mal d'une idée nationale croate qui avait forcé la reconnaissance mais allait être très vite ternie.

En Bosnie d'abord. Alors que Croates et Musulmans sont victimes à leur tour, à partir du printemps 1992, du « nettoyage ethnique » dans toutes les régions de Bosnie où vivent des Serbes, cette solidarité de victimes est rompue, à la fin de la même année, par les nationalistes croates d'Herzégovine, qui proclamèrent l'indépendance de l'« Herzeg Bosna ». Avec le soutien de Zagreb, ils mènent à Mostar et en Bosnie centrale contre les Musulmans une guerre qui n'a rien à envier aux méthodes serbes, comme le rappellent aujourd'hui les poursuites intentées par le tribunal de La Haye. C'est « la guerre dans la guerre », un deuxième front dans le conflit bosniaque que la communauté internationale est déjà impuissante à gérer.

**L** ES Croates d'Herzégovine, a-t-on dit, sont pour la Croatie ce que furent un temps les Français d'Algérie pour la France. Ils seront la perdition pour Franjo Tudjman, une pression extrémiste dont ils ne se libéreront plus, même après la guerre de Bosnie : son régime, jusqu'à la fin, aura été sous l'emprise d'un lobby herzégovien sans scrupules, profiteur et corrupteur, au point de pousser à la démission l'année dernière quelques-uns des plus proches membres de l'entourage du président.

Quant au sort de la Bosnie, Franjo Tudjman n'a jamais dissimulé le grand cas qu'il en faisait. En mai 1995, invité à Londres à un dîner où il avait pour voisin de table le leader du Parti libéral-démocrate Paddy Ashdown, il dessina schématiquement le plan de partage de la Bosnie qu'il avait en tête : une ligne grossièrement ébauchée sur un menu, nouvelle frontière serbo-croate, avec Banja Luka et Sarajevo du côté de la Croatie, Tuzla du côté de la

Serbie. Sans honte ; sincèrement convaincu que le plus simple moyen de régler le problème bosniaque était de faire disparaître la Bosnie de la carte. S'était-il entendu sur ce schéma avec Milosevic ? On l'en soupçonna, comme on l'en avait déjà soupçonné à des stades antérieurs de la crise dans l'ex-Yougoslavie. Certains observateurs ont recensé les contacts entre les deux hommes durant cette crise et sont arrivés à un chiffre dépassant la cinquantaine ; ce qui fait effectivement beaucoup pour des ennemis historiques.

**Que l'on puisse aujourd'hui le présenter comme le compère de Slobodan Milosevic - son ennemi -, tel est l'échec majeur de Franjo Tudjman, qui prétendait incarner pour la postérité la résistance et le patriotisme**

Les Occidentaux ne l'entendaient pas ainsi. Sous la forte pression des Américains, un cessez-le-feu est intervenu entre Croates et Musulmans et Franjo Tudjman a accepté, par l'accord de Washington du 1<sup>er</sup> mars 1994, qu'une fédération croato-musulmane soit constituée en Bosnie. Cette initiative américaine, appuyée par une aide active à l'armée croate, débouchera à l'été 1995 sur la défaite militaire des Serbes en Croatie et en Bosnie. Le 5 août, l'armée croate reprend en deux jours le contrôle de la Krajina aux mains des Serbes sécessionnistes depuis 1991 ; quelques jours plus tard, les forces croato-musulmanes lancent en Bosnie une offensive qui provoquera la déroute serbe et sera suivie, quelques mois plus tard, par l'accord de paix de Dayton.

Pour la reconquête de la Krajina, comme pour la conquête de l'indépendance trois ans et demi plus tôt, Franjo Tudjman a mérité de la patrie. Les Croates dans leur ensemble ne lui imputent pas les exactions qui furent commises dans cette région en août 1995, ni l'exode massif des Serbes qui y vivaient. Mais une fois parachevée l'indépendance du pays avec le rétablissement de sa souveraineté sur tout le territoire, ils seront progressivement de plus en plus nombreux à souhaiter sortir de la période de guerre et se réconcilier avec la normalité européenne.

Franjo Tudjman, lui, n'en sortira pas : adepte, à la manière d'un ancien communiste, des cérémonies commémoratives qui sont un hommage à lui-même autant qu'aux combattants tom-

*En juin 1997, à soixante-quinze ans et déjà malade, le président croate était réélu pour un troisième mandat de cinq ans. A Zagreb, le 12 juin, il axe sa campagne sur son image de « Père de la nation ».*

bés ; adepte de la même manière d'une forme de pouvoir autoritaire dérivé de l'état d'urgence, qui s'embarrasse assez peu du respect des libertés démocratiques ; flirtant avec la droite extrême dans le recours persistant aux thèmes de guerre, dans sa sollicitude envers les Herzégoviniens dont il finira par devenir l'otage ; trahissant, par le traitement qu'il réserve aux Serbes qui sont restés dans le pays, à ceux surtout qui cherchent en vain à y rentrer, la vraie nature de son nationalisme. Rusant néanmoins avec la communauté internationale qui le surveille, donnant des gages de temps en temps, évitant l'affrontement ouvert, sans que l'on sache encore très bien ce qui dans ce jeu relevait d'une pure duplicité ou d'un réel sentiment d'injustice et d'incompréhension.

En 1941, le jeune Franjo Tudjman, âgé de dix-neuf ans, a rejoint les partisans conduits par Tito dans leur lutte contre le régime « indépendant », sanginaire, que les nazis ont mis en place à Zagreb. Il fera après la guerre un brillant début de carrière militaire, avant d'opter pour l'Histoire - marxiste - dans les années 60. C'est alors qu'il paraît prendre conscience que l'un des thèmes de propagande préférés des Serbes qui dominent l'appareil communiste consiste à accuser les Croates de collaboration avec le nazisme. Il ne cessera, jusqu'à sa mort, de combattre obsessionnellement ce thème de la propagande serbe (promis à une belle carrière), qu'il tient pour une contre-vérité historique infamante. Exclu du parti, brouillé avec le régime de Tito dont il tâte des prisons au début des années 70, il devient militant du nationalisme croate, pourfen-

deur des inégalités dans une Fédération yougoslave dominée par les Serbes. Il trouvera les soutiens matériels de son combat auprès des Croates de l'étranger, ceux qui ont fui le communisme et leurs descendants, très nationalistes, nostalgiques souvent de l'« indépendance » fantôme de 1941 à 1945, de ces quatre seules années où la Croatie avait existé en tant que telle.

Tels sont les ingrédients - disparates, contradictoires - dont fut fait le révisionnisme de Franjo Tudjman. Quelques semaines avant sa mort, il protestait encore de sa bonne foi d'historien dans la querelle sur le nombre des victimes du camp d'extermination de Jasenovac : 40 000, selon lui, contre le chiffre couramment avancé de 700 000 ; « seule la vérité est utile, disait-il ; les exagérations ne font qu'engendrer des malentendus et de nouvelles haines ». Sans doute, et le chiffre n'a pas été sans conséquences pour la Croatie. Mais Franjo Tudjman n'aura guère aidé le pays à apurer son passé en lançant il y a quelques années une initiative dite de « réconciliation » qui consistait en fait à mettre sur le même plan les oustachis et leurs victimes ; ni non plus en débaptisant la place des « Victimes du fascisme » pour la dédier aux « Héros de la Croatie » ; ni enfin en multipliant les dérapages verbaux aux tonalités racistes qui, bien que toujours suivis de rattrapages, contribuent à laisser de lui une image plus que trouble... Après Franjo Tudjman, tout reste encore à faire pour les Croates, hormis l'indépendance.

Claire Tréan

# La recherche française a besoin de Soleil *par Max Perutz*

En tant que scientifique étudiant la structure et la fonction de molécules biologiques de grande taille, j'ai été atterré en apprenant de mes collègues français la décision prise par leur gouvernement d'abandonner la construction du nouveau synchrotron Soleil. Les synchrotrons, qui accélèrent des électrons à une vitesse proche de celle de la lumière, constituent des sources de rayonnement extrêmement intense des rayons X à l'infrarouge. Ils sont utilisés pour étudier les arrangements et les mouvements des atomes dans la matière – depuis les semi-conducteurs des « puces » d'ordinateur jusqu'au muscle vivant – par des physiciens, des chimistes et des biologistes moléculaires travaillant dans les laboratoires de recherche publics et privés.

L'une des premières machines de ce type fut mise en service à Orsay il y a une vingtaine d'an-

nées, et j'eus alors le privilège de l'utiliser pour une expérience cruciale. Les équipes qui y travaillent comptent encore au nombre des meilleures pour la conception et l'utilisation des sources de rayonnement synchrotron. Cette machine ainsi qu'une autre à Orsay furent en leur temps parmi les plus avancées au monde, mais elles sont aujourd'hui dépassées.

Les équipes d'Orsay, en collaboration avec de nombreux experts de la communauté scientifique et technique ont maintenant conçu une nouvelle machine extrêmement prometteuse : Soleil. La conception a reçu les louanges des groupes d'experts nationaux et internationaux. Le projet est achevé dans ses moindres détails. Soleil allait être construit quand le gouvernement français l'a abandonné et annoncé son intention de s'associer à un projet britannique, Diamond, auquel contribue la fondation Wellcome Trust. Diamond

serait incapable à lui seul de répondre aux besoins des utilisateurs des deux installations existantes de rayonnement synchrotron française et britannique. Le projet détaillé, qui a nécessité trois ans pour Soleil, reste à réaliser. De plus, le coût total de cette opération pour la France serait comparable à celui de Soleil, pour un potentiel expérimental bien moindre.

Je considère la décision du gouvernement français comme tragique, car elle sonne le glas de l'un des premiers laboratoires d'Europe en rejetant un projet qui est l'aboutissement d'années d'intense travail de nombreux spécialistes éminents, sans même parler de son effet démoralisant non seulement sur ceux dont les efforts ainsi gaspillés mais sur les scientifiques français en général. Nombre des collègues de mon pays sont aussi déçus, car ils espéraient utiliser la nouvelle source intense de rayons X Soleil

pour leurs propres expériences. La décision est un coup pour la science européenne.

Les sources de rayonnement synchrotron ne sont plus aujourd'hui d'un coût tel qu'un seul pays ne puisse se les offrir. Le

richesses et de progrès pour la santé qu'aucun de ceux qui peuvent être obtenus par les expériences incomparablement plus coûteuses de la recherche spatiale. On a dit que l'abandon de Soleil libérerait de l'argent

**L'abandon de Soleil économisera peu d'argent, ôtera leur outil à des équipes de scientifiques français parmi les plus remarquables et privera la France et l'Europe d'une installation de recherche extrêmement prometteuse**

Canada, la Corée du Sud, l'Italie, l'Allemagne tout comme la Suède et la Suisse ont construit ou construisent leur propre source nationale. Les résultats qu'elles fournissent sont plus créateurs de

pour de nombreux projets de moindre envergure. Mais cet argument repose sur une conception erronée du rôle de telles installations. Une source de rayonnement synchrotron est

précisément un outil essentiel utilisé par des centaines d'équipes de recherche de toutes tailles, dans toutes les disciplines : la mienne, la biologie moléculaire, n'est que l'une d'entre elles.

Le déchiffrement du génome humain, dans lequel les scientifiques français ont joué un rôle de premier plan, devrait être achevé en 2000. Il localisera et fournira la séquence de la majorité de ses 80 000 à 100 000 gènes, mais il ne dira rien des fonctions d'une large fraction d'entre eux. Afin d'élucider ces fonctions, les scientifiques américains ont mis sur pied un programme concerté de grande envergure pour déterminer, par cristallographie des rayons X à l'aide du rayonnement synchrotron, la structure des protéines codées par des milliers de nouveaux gènes choisis parmi les plus mystérieux. Si les scientifiques français veulent être à égalité avec leurs collègues américains, ils ont besoin d'un accès aisé à une source puissante de rayonnement synchrotron qui serait idéalement située non loin du Centre de séquençage d'Evry. Si le projet Soleil est abandonné, ils resteront à la traîne de cette grande entreprise.

L'abandon de Soleil, en faveur d'une participation à Diamond, économisera peu d'argent, ôtera leur outil à des équipes de scientifiques français parmi les plus remarquables et privera la France et l'Europe d'une installation de recherche extrêmement prometteuse.

J'espère donc que le gouvernement français changera sa décision d'abandonner ce très important projet, qui a été préparé avec un grand savoir-faire technique et une forte vision scientifique.

**Max Perutz**, Prix Nobel de chimie 1962, est chercheur au laboratoire de biologie moléculaire du Medical Research Council à Cambridge (Grande-Bretagne).

# L'avenir incertain de la Croatie *par Predrag Matvejevitc*

La mort de Franjo Tudjman suscite plus d'angoisse que de véritable deuil : que peut-il se passer pendant les jours qui vont suivre ? Qui remplacera, et comment, un président qui détenait dans ses mains un pouvoir excessif ? Qu'advient-il de la Croatie ?

Le discours de mortuus exige, sinon toujours le respect, du moins une certaine modération. On peut dire en faveur de l'homme politique croate qui vient de décéder – du politicien considéré par un nombre considérable de ses concitoyens comme créateur d'un nouvel Etat croate – qu'il a lutté courageusement contre la maladie incurable qui l'avait frappé il y a trois ans. Mais un opposant à son régime et à sa manière de gouverner – celui qui écrit ces lignes « entre asile et exil » – ne peut

renier ses précédents jugements portés sur le personnage, dans ce moment où « la mort transforme la vie en destin ».

A la fin de sa vie, Franjo Tudjman a eu considérablement moins de soutien en Croatie qu'au moment où cet ancien général de l'armée

ment, par certains milieux d'émigration croate (dont une partie n'a jamais su se détacher du sombre passé Oustacha) et, de l'autre, très fortement, par la paranoïa de Milosevic qui menaçait d'envahir la Croatie au nom de l'unité de « tous les Serbes » et qui rendait la nation

**Le changement d'un despote ne garantit nullement une transformation rapide du régime qu'il a créé**

yougoslave avait pris le pouvoir, après la mort de Tito et la chute du mur de Berlin. Il fut élu par environ 38 % de voix, grâce à un système électoral que les communistes avaient maladroitement établi pour s'assurer la victoire.

Il fut aidé, d'une part, matérielle-

croate solidaire dans sa légitime défense.

On juge d'une politique et de son créateur selon ce qu'ils laissent en héritage : un Etat où règne pratiquement un seul parti, une « démocratie » privée de justice, un contrôle exercé sur les médias et les

moyens de communication, une politique expansionniste qui s'est aventurée dans la conquête des territoires de la Bosnie-Herzégovine, l'appauvrissement du peuple et le pillage de la propriété publique, un despotisme insoutenable et un népotisme inédit, une inacceptable dégradation du prestige de la Croatie, même au regard de ceux qui lui étaient les plus proches et sont venus les premiers à son secours.

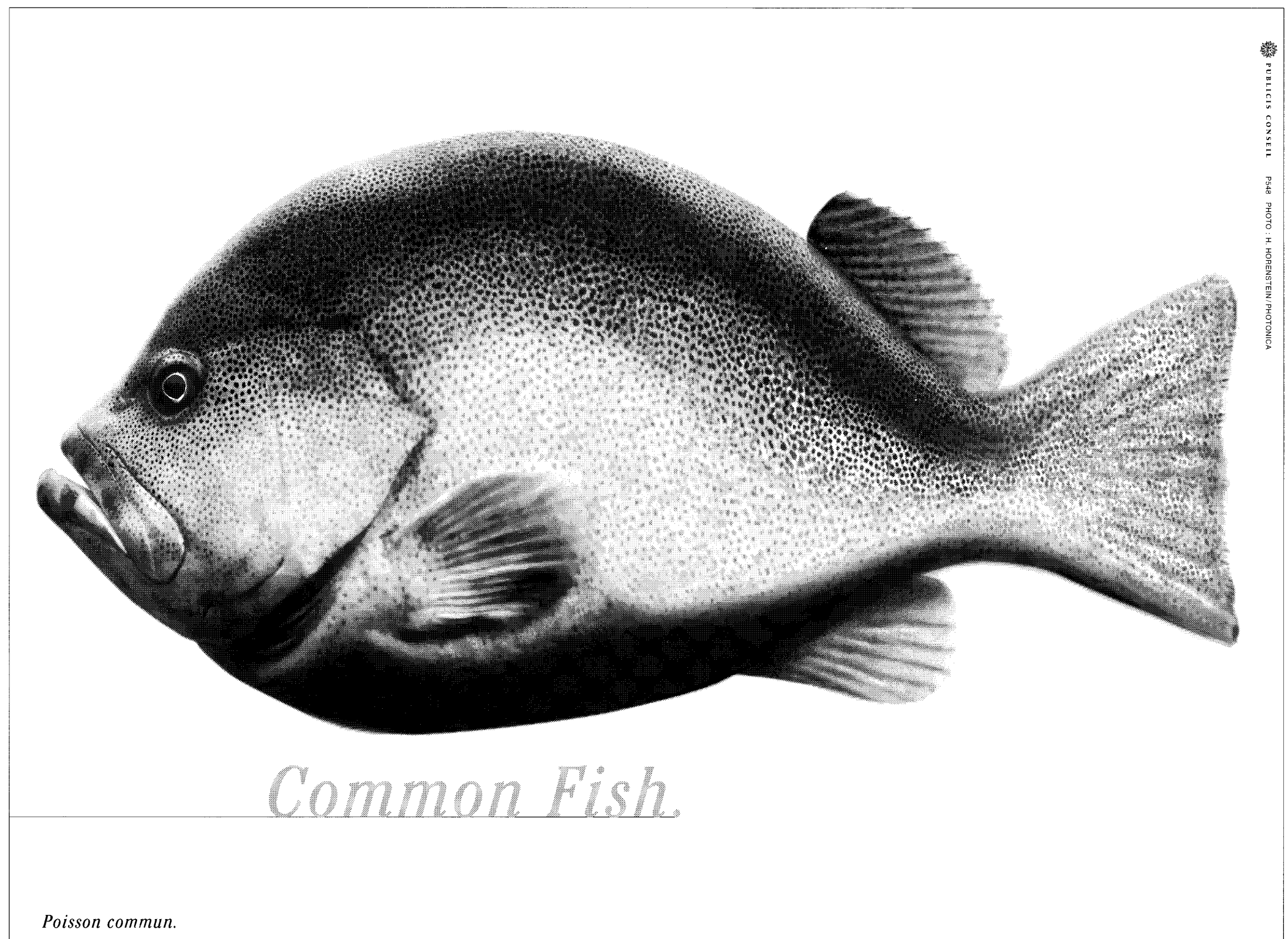
Ma pensée et ma préoccupation vont en ce moment bien plus vers la Croatie elle-même, pays qui a mérité un meilleur destin, que vers celui qui la laisse dans un état aussi lamentable.

Le changement d'un despote ne garantit nullement une transformation rapide du régime qu'il a créé. Le gouvernement en place a perdu tout crédit auprès de l'opinion publique et de la majorité de l'électorat. Mais le choc sentimen-

tal, provoqué par la perte du « père de la nation », peut changer les perspectives des nouvelles élections là où l'apprentissage de la démocratie ne reste qu'à mi-chemin. Ceux qui devront prendre le gouvernail du pays se verront obligés d'affronter une situation économique et sociale des plus désastreuses.

La souffrance et la mort aident à faire oublier ou à sous-estimer les choses les plus graves. La décence oblige à les passer parfois sous silence. Au moment où le deuil prendra fin, le rôle historique de Franjo Tudjman sera jugé bien différemment par son parti et par l'histoire elle-même.

**Predrag Matvejevitc**, écrivain croate émigré, est actuellement professeur à l'université de Rome La Sapienza.



*Common Fish*

Poisson commun.





## PLACEMENTS

LE MONDE / DIMANCHE 12 - LUNDI 13 DÉCEMBRE 1999

# Le régime fiscal détermine la rentabilité d'un investissement immobilier

Les propriétaires bailleurs doivent être particulièrement vigilants quant au choix du type d'imposition de leurs revenus fonciers. Trois possibilités existent : le micro foncier, le conventionnement Besson ou le régime de droit commun

**MILLÉNAIRE** ou pas, le sort des contribuables se joue ces jours-ci, avec la discussion de la loi de finances pour 2000. Elle devrait être définitivement adoptée avant le réveillon. Le logement est le grand bénéficiaire des baisses d'impôts. Les locataires verront leur quittance de loyer s'alléger de 2,5 % grâce à la suppression du droit au bail. Les occupants qui engagent des travaux chez eux profiteront des 15 points de baisse de la TVA, qui passe de 20,6 % à 5,5 %. Ceux qui achètent paient déjà, depuis septembre, moins de droits de mutation (4,89 % du prix d'achat, au lieu de 6 % auparavant). Parmi les 3,5 millions de bailleurs, certains bénéficieront de l'élargissement du régime micro-foncier et paieront moins d'impôt.

La rentabilité d'un investissement locatif est liée aux paramètres du bien lui-même, mais le choix du régime fiscal et le montage financier ont aussi un impact déterminant sur le résultat. L'option s'exerce formellement au moment de la déclaration des revenus, mais le choix est bien antérieur, dès la décision d'investir.

Trois possibilités s'offrent au

propriétaire bailleur : le micro-foncier, le conventionnement Besson ou le régime de droit commun. Dans tous les cas, le bailleur calcule son revenu foncier en retranchant des recettes (loyers et subventions) certains frais et abattements, selon le régime choisi. Le revenu foncier net s'additionne ensuite à ses autres revenus et subit la même imposition. Le bailleur participe également aux prélèvements sociaux, de 10 % du revenu foncier net (CSG de 7,5 %, CRDS de 0,5 % et prélèvement exceptionnel de 2 %). En cas de déficit, lorsque le revenu foncier est négatif, les prélèvements sociaux s'évanouissent.

● **Le micro-foncier : simple et rustique.**

Créé par la loi de finances de 1998, le régime du micro-foncier a le mérite de la simplicité. Dès lors que le contribuable collecte moins de 30 000 francs de loyers, seuil porté à 60 000 francs en 1999, il peut leur appliquer un abattement forfaitaire de 33 %, relevé à 40 % cette année. Le contribuable n'a donc à inscrire qu'un seul chiffre dans la case « revenus fonciers » du formulaire que chacun connaît,

sans autre formalité. Exemple : si le contribuable perçoit 50 000 francs de loyers en 1999, il déclare et est imposé sur 30 000 francs.

Mais il y a un revers à la médaille, car si le bailleur a contracté un crédit ou réalisé des aménagements, il n'est pas autorisé à déduire des revenus encaissés les intérêts de ce prêt ou le coût des travaux, l'abattement forfaitaire étant censé couvrir ces frais. Avant de s'engager dans ce régime pour trois ans, le contribuable doit évaluer ses dépenses et s'assurer qu'elles resteront inférieures aux 40 % forfaitaires. « *L'option micro-foncier est intéressante, simple et attractive si le bailleur est en vitesse de croisière, c'est-à-dire pas en phase de constitution de son patrimoine et sans emprunt ni travaux en vue dans les trois ans à venir* », conseille Bertrand Desjuzeur, conseiller à l'Union nationale de la propriété immobilière.

La nouvelle loi de finances introduit cependant une souplesse intéressante : le bailleur pourra remettre en cause son option avant le délai de trois ans en cas de changement de locataire. Cet événement étant souvent l'occasion de rafraîchir l'appartement et d'engager des travaux, le contribuable peut préférer revenir au droit commun, qui l'autorise à déduire ces dépenses. Selon Bercy, le micro-foncier devrait concerner jusqu'à 980 000 bailleurs sur un total de 3,5 millions, qui bénéficieront d'un allègement fiscal de 500 millions de francs, et supprimer autant de déclarations sur des formulaires spécifiques.

● **Le conventionnement Besson : à saisir quand le loyer est raisonnable.**

Le dispositif Besson accorde au propriétaire d'un logement ancien

qui s'engage à le louer pendant au moins six ans la possibilité d'appliquer aux loyers une déduction forfaitaire de 25 %, au lieu des 14 % du droit commun. Contrairement au régime du micro-foncier, cette déduction forfaitaire autorise les propriétaires à retrancher également les frais liés à la location, comme les honoraires de gestion, les intérêts d'emprunt, les charges, les travaux et les taxes. Exemple : un contribuable perçoit 50 000 francs

loyer réglementé. Les ressources autorisées aux locataires restent confortables, puisqu'elles concernent 80 % des candidats potentiels à la location, mais les limites de loyers sont sévères. Pour entrer dans le dispositif Besson, un propriétaire doit respecter la limite de 65 francs de loyer par mètre carré à Paris et dans les communes limitrophes, 55 francs dans les autres communes de la région parisienne, 35 francs dans les villes de

lors de la déclaration d'impôt à laquelle est jointe l'attestation de location. « *Dans l'état actuel de la loi, le conventionnement Besson ne peut être conclu qu'avec un nouveau locataire, mais nous ne désespérons pas que le renouvellement de bail soit aussi l'occasion de rentrer dans ce dispositif, lorsque les conditions sont réunies* », plaide M. Desjuzeur.

● **Le régime de droit commun : quand on n'a pas le choix.**

Si le contribuable n'entre pas dans le régime du micro-foncier ou n'y a pas intérêt et ne répond pas non plus aux critères du dispositif Besson, il retombe dans le droit commun. Le calcul du revenu foncier imposable est identique, recettes moins charges, mais avec une déduction forfaitaire fixée à 14 % pour l'année 1999.

Les logements neufs ouvrent en général droit à des déductions plus alléchantes. Certains propriétaires bénéficient ainsi de déductions forfaitaires majorées dans le cadre de régimes spécifiques, comme le régime Méhaignerie première période, pour les logements achetés entre le 1<sup>er</sup> juin 1986 et le 31 décembre 1989, qui ouvrait droit à une déduction forfaitaire de 35 % pendant dix ans, ou le régime Méhaignerie deuxième manière pour des logements acquis entre le 1<sup>er</sup> janvier 1990 et le 31 décembre 1997, où ce taux passait à 25 % pendant dix ans également. Quant au régime Périssol, il prévoyait une déduction de 6 % des loyers pendant vingt-quatre ans, en plus de la possibilité d'amortir le bien, c'est-à-dire de déduire des revenus fonciers une fraction du prix d'achat. Le dispositif Besson dans le neuf a repris ce mécanisme en l'atténuant.

Isabelle Rey-Lefebvre

## DÉPÊCHES

■ **EMPRUNTS RUSSES** : le groupement des porteurs de titres russes (GPTR) compte demander aux parlementaires les soixante signatures nécessaires pour que le Conseil constitutionnel examine le dispositif d'indemnisation le concernant. Les modalités d'indemnisation figurent dans la loi de finances rectificative pour 1999, adoptée jeudi à l'Assemblée nationale. Ce dispositif fait suite à l'accord franco-russe de 1996, qui prévoyait que Moscou verse à la France 2,5 milliards de francs afin d'indemniser les porteurs français.

■ **BOURSE EN LIGNE** : GL Trade, spécialiste de l'information financière, a présenté avec l'américain Speechworks International un nouveau service permettant de dialoguer par téléphone avec un ordinateur pour obtenir des cours de Bourse par téléphone. Stuart Patterson, directeur général de Speechworks, a affirmé qu'« *en France comme aux Etats-Unis, les courtiers vont s'arracher cette technologie* ».

## Un seul refus de crédit suffit à annuler une vente

La Cour de cassation a jugé, mercredi 8 décembre, qu'en cas de vente immobilière sous condition suspensive d'obtention d'un prêt, l'acquéreur n'était pas tenu de solliciter plusieurs banques. L'arrêt précise cependant que la promesse de vente peut imposer à l'acquéreur de chercher un prêt auprès de plusieurs établissements de crédit. En l'espèce, l'acheteur d'un immeuble avait informé le notaire que deux banques lui avaient refusé un prêt aux conditions prévues par le contrat, et il avait réclamé le remboursement de l'indemnité d'immobilisation. Le vendeur avait refusé de rendre la somme en soutenant que l'acquéreur aurait pu démarcher d'autres organismes.

Dans un premier temps, la cour d'appel de Caen avait suivi cette argumentation. Mais la 3<sup>e</sup> chambre civile de la Cour de cassation a jugé qu'en l'absence d'obligations particulières prévues par la promesse de vente, l'acquéreur, qui présentait au moins une demande de prêt refusée, conforme aux caractéristiques prévues par la promesse, avait rempli les conditions prévues par l'avant-contrat.

de loyers par an, paie 15 000 francs d'intérêts bancaires et honore 10 000 francs de charges et frais divers. Son revenu foncier s'établit à 50 000 francs moins (25 % de 50 000 francs, ce qu'on appelle la déduction forfaitaire) moins 15 000 francs de frais d'intérêts bancaires moins 10 000 francs de frais et de charges, soit 12 500 francs.

Le conventionnement Besson a ses contraintes : le propriétaire doit louer à des locataires aux ressources plafonnées et pratiquer un

plus de 100 000 habitants et 30 francs ailleurs. Un trois pièces de 60 mètres carrés à Paris doit donc être loué 3 900 francs maximum, assez loin de la réalité du marché. « *L'option Besson n'est attrayante que si les propriétaires n'ont pas à consentir de gros sacrifices sur le loyer, par rapport à ceux pratiqués dans le voisinage* », avertit Bertrand Desjuzeur.

Le choix du régime fiscal Besson se fait donc au moment de la mise en location, en accordant tous les paramètres, et le fisc en sera averti



Common Camel.

Chameau commun.

REVUE DES ACTIONS

Table with columns: ÉNERGIE, 10-12-99, en euros, Diff. Rows include Coflexip, Elf Aquitaine, Esso, etc.

Table with columns: PRODUITS DE BASE, 10-12-99, en euros, Diff. Rows include Air Liquide, CFF, Eramet, etc.

Table with columns: CONSTRUCTION, 10-12-99, en euros, Diff. Rows include Bouygues, Bouygues Offis, Ciments Français, etc.

Table with columns: BIENS D'ÉQUIPEMENT, 10-12-99, en euros, Diff. Rows include Alcatel, Alstom, Bull, etc.

Table with columns: AUTOMOBILE, 10-12-99, en euros, Diff. Rows include Labinal, Michelin, Montepet SA, etc.

France Télécom freine la hausse de la Bourse de Paris

ALORS QUE LA PLUPART des Bourses occidentales ont connu une semaine de stabilisation, celle de Paris a très légèrement progressé : de 0,24 % sur cinq séances, pour terminer, vendredi 10 décembre, à 5 481,10 points. Si la pression à la hausse est toujours aussi intense, la marche en avant de l'indice CAC 40 a été entravée par les difficultés de la plus importante capitalisation boursière de Paris, France Télécom.

VALEURS L'opérateur téléphonique français, qui a longtemps servi de moteur à la Bourse de Paris, a souffert, en fin de semaine, de son éviction du marché allemand. En octobre, France Télécom avait réussi à mettre la main sur 77,5 % du capital du troisième opérateur mobile allemand E-Plus pour 4 130 euros par abonné, un prix jugé à l'époque (il y a moins de deux mois) très élevé. Mais, depuis, le britannique Vodafone a lancé son offre hostile sur l'allemand Mannesmann, n'hésitant pas à valoriser l'abonné mobile à près de 7 000 euros. Du coup, l'américain BellSouth a exercé son droit de préemption sur la participation dans E-Plus promise à France Télécom, pour la revendre à plus offrant, le néerlandais KPN. Déçu, France Télécom a fait savoir qu'il n'entendait pas rester

LA « MAGIE » INTERNET Les investisseurs se sont reportés sur les valeurs de communication, elles aussi entraînées dans le grand tournis d'Internet. La semaine a été faste pour les TF 1, Canal+ ou M 6, qui ont gagné respectivement 31 %, 28 % et 26 %. Si elles profitent classiquement de la bonne orientation du marché publicitaire, la cause d'un décollage aussi brutal est à mettre au crédit du mot magique Internet. Certes, toutes ces valeurs n'ont encore que quelques actifs directement liés à Internet, mais, dans une société de communication, les clés de la réussite résident dans la base d'abonnés, l'audience et la notoriété. A cette aune, ces trois valeurs valent de l'or. Toujours pour mieux aborder le grand changement lié à la généralisation d'Internet, la société de services informatiques Cap Gemini a

entamé des discussions avec le cabinet de conseil américain Ernst & Young en vue d'un rapprochement. L'un des dirigeants du groupe français a estimé, dans un entretien aux Echos du vendredi 10 décembre, que l'accord pourrait aboutir après Noël. En regroupant leurs forces, Cap Gemini et Ernst & Young devraient être capables de conseiller, puis d'aider les grandes entreprises traditionnelles à s'adapter au commerce électronique. En cinq séances, le titre Cap Gemini a bondi de 28 %, à 232,5 euros.

Durant cette semaine, une mauvaise nouvelle a assombri le ciel européen. Mercredi, les grands actionnaires d'Airbus ont repoussé à plus tard la décision d'industrialisation du gros porteur A-3XX. Le groupe Lagardère, actionnaire du nouveau groupe aéronautique européen EADS, lui-même principal actionnaire d'Airbus, a souffert de cette décision. Le titre a reculé de 7,54 %, vendredi, mais est resté stable sur la semaine écoulée. TotalFina, l'autre poids lourd de la cote, a été un peu pénalisé par le recul du prix du baril de pétrole, qui a perdu plus d'un dollar à New York. L'ONU s'approprierait à reconduire pour six mois l'accord « pétrole contre nourriture » avec l'Irak, permettant à ce dernier de reprendre ses exportations de pétrole.

Enguérand Renault

Table with columns: Renault, Sommer-Allibert, Valeo, etc. Values in euros and differences.

Table with columns: AUTRES BIENS DE CONSOMMATION, 10-12-99, en euros, Diff. Rows include BIC, Chargeurs, Christian Dalloz, etc.

Table with columns: DISTRIBUTION, 10-12-99, en euros, Diff. Rows include Bazar Hot. Ville, Carrefour, Casino Guichard, etc.

Table with columns: Info Realite #, Pochet, Reynolds, etc. Values in euros and differences.

Table with columns: GALERIES LAFAYETTE, GrandVidre, Groupe Vision S.A., etc. Values in euros and differences.

Table with columns: ACCOR, Altran Techno., Atos CA, etc. Values in euros and differences.

Table with columns: Havas Advertising, Infogrammes Enter., Ingenico, etc. Values in euros and differences.

Table with columns: SUEZ LYONNES EAUX, Suez Lyonnaises Eaux, Suez Lyonnaises Eaux, etc. Values in euros and differences.

Table with columns: SUEZ LYONNES EAUX, Suez Lyonnaises Eaux, Suez Lyonnaises Eaux, etc. Values in euros and differences.

Table with columns: IMMOBILIER, 10-12-99, en euros, Diff. Rows include Bail Investis, Fonc.Lyon.#, Gecina, etc.

Table with columns: SERVICES FINANCIERS, 10-12-99, en euros, Diff. Rows include AGF, Axa, B.N.P., etc.

Table with columns: SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT, 10-12-99, en euros, Diff. Rows include Bollere, Cerus, CGIP, etc.

LES PERFORMANCES DES SICAV OBLIGATAIRES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 3 décembre

Large table with columns: LIBELLÉ, Organisme promoteur, Rang, Perf. % 1 an, Rang, Perf. % 5 ans, Val. liq. en euros. Rows include OBLIGATAIRES FRANÇAISES DE CAPITALISATION, OBLIGATAIRES FRANÇAISES COUPONS MULTIPLES, OBLIGATAIRES FRANÇAISES INTERNATIONALES.

Table with columns: Topoblig, General Rendement, BP Obl Long Terme, etc. Values in euros and differences.

Table with columns: OBLIGATAIRES FRANÇAISES COUPONS MULTIPLES, Performance moyenne sur 1 an : -1,19 %, sur 5 ans : 32,32 %.

Table with columns: OBLIGATAIRES FRANÇAISES INTERNATIONALES, Performance moyenne sur 1 an : 6,56 %, sur 5 ans : 45,48 %.

Table with columns: RG Euro-Première, Cardif Obligations Europe, Invesco Obligations Monde, etc. Values in euros and differences.

Performances négatives pour les sicav obligataires

L'ANNÉE se termine mal pour les fonds d'obligations. Déjà mal en point depuis plusieurs mois, la plupart de ces sicav obligations françaises affichent désormais des performances négatives. En moyenne, ces produits de placement ont perdu 0,69 % sur les douze derniers mois. Et la chute est plus marquée pour les sicav à coupons multiples, qui sont portées par les marchés obligataires ont été particulièrement chahutés en 1999, même si la situation s'est détendue au cours de ces dernières semaines.

Reste que cette embellie devrait être de courte durée. « 2000 ne devrait pas être un grand cru pour les marchés obligataires », pronostique Jean-Charles Delecourt. Les observateurs ne s'attendent pas à une remontée des taux d'intérêt importante aux Etats-Unis. « Aux niveaux actuels, nous estimons que le risque de baisse du marché obligataire [américain] est limité, à moins d'une détérioration rapide des données relatives à l'inflation, ce à quoi nous ne nous attendons pas », juge Pierre Vanhove, de chez Harbor Capital Management.

En revanche, les experts sont plus réservés sur l'évolution des marchés obligataires européens. « A priori, je m'attends à des taux d'intérêt à dix ans entre 5 et 6 %, mais nous ne sommes pas à l'abri d'un brusque changement de la politique monétaire européenne si le rythme de la croissance devait s'accélérer », estime M. Delecourt.

Joël Morio

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs. Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre OTC, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire. Cours de l'action le 9 décembre 1999 : 249,26 F (41 €).





# AUJOURD'HUI

LE MONDE / DIMANCHE 12 - LUNDI 13 DÉCEMBRE 1999

**AUTOMOBILE** La mode n'est plus à la motorisation puissante et aux équipements sophistiqués au détriment du confort. Les nouveaux conducteurs réclament de plus en plus d'espace dans l'habitacle et les moyens de charger la voiture d'un volume non négligeable d'objets divers. Surtout quand il s'agit de loger une famille et ses impedimenta (bagages, planches à voile, vélos, etc.). Bien moins cher que les monospaces, on les appelle les « ludospaces ». Une idée à succès née chez les constructeurs français.

## L'espace intérieur, nouvelle idée fixe des constructeurs

Le Renault Kangoo, le Citroën Berlingo et la nouvelle Toyota Verso illustrent les nouvelles attentes du public

**DE L'ESPACE**, du volume, de la contenance. Voilà le nouveau credo de l'automobile. Les constructeurs ont beau mettre en exergue l'élégance du design, la vigueur de la motorisation ou le prestige de la marque, une nouvelle race d'acheteurs exige d'abord un coffre « maous » et un habitacle transformable, avec des rangements partout. A condition, bien sûr, que la voiture garde des proportions raisonnables. Cette idée fixe a fait le succès des monospaces et sonné la renaissance des breaks. Elle a aussi fait apparaître de drôles de voitures comme le Kangoo de Renault ou le Berlingo de Citroën et son clone, le Peugeot Partner.

Améliorer l'ordinaire d'un petit modèle utilitaire, en faire une camionnette familiale affichant les standards de confort d'une berline : l'idée est audacieuse mais payante. A la surprise générale, Renault et Peugeot-Citroën ont, chacun de leur côté, donné naissance à une nouvelle catégorie de voitures parfois baptisées, faute de mieux, « ludospaces ». Un peu bruyantes mais confortables, elles transportent sans broncher vélos, petits meubles, planches à voile ou bric-à-brac de brocanteur-amateur grâce à une hauteur sous plafond qui autoriserait le port du haut-de-forme. Le succès est français (22 800 Kangoo et 18 000 Ber-

lingo-Partner vendus sur les dix premiers mois de l'année) et européen (120 000 ventes pour les trois voitures au cours de la même période). De quoi donner des idées à Fiat, qui prépare sa propre version, et même à Mercedes qui vient d'annoncer la commercialisation, fin 2001, du Vaneo. Un véhicule « familial » également disponible en version utilitaire.

A cause d'une sombre affaire de porte, les deux pionniers se regardent en chiens de faïence. Apparu quelques mois avant son concurrent, le Citroën Berlingo ne disposait pas de porte latérale à l'arrière, contrairement au Kangoo qui offrait une ouverture coulissante. Depuis cet automne, une porte est enfin apparue sur le Berlingo et le Partner mais c'est le moment qu'a choisi Renault pour installer une deuxième ouverture latérale sur le Kangoo. Reste que l'ascendant pris par ce dernier tient aussi à sa ligne plus gaie et à sa présentation intérieure plus décontractée qui évoquent une réminiscence de la glorieuse 4L. Le conformisme du Berlingo/Partner – un peu plus cher, un peu moins bien équipé mais plus confortable et moins bruyant que son concurrent – l'empêche de mettre en évidence ses qualités, notamment son comportement routier. Côté motorisation, les deux rivaux proposent depuis peu des Diesel

performants (1,9 litre HDi chez PSA, 1,9 litre DTi chez Renault).

Avec leur coffre géant et leur lecture résolument fonctionnelle de l'automobile, Kangoo et Berlingo attirent des acheteurs plus jeunes que la moyenne, demeurant en général dans une zone péri-urbaine et pour lesquels la pratique de loisirs de plein-air est courante. Il s'agit souvent de familles de plus de deux enfants n'ayant pas les moyens de s'offrir un monospace de taille moyenne (Renault Scénic, Citroën Picasso) ou considérant qu'il n'est pas raisonnable d'investir plus de 100 000 F dans une voiture neuve. Ces autos sont, semble-t-il, très appréciées par les familles re-

composées. Elles ne sont pas trop chères, peuvent se décliner selon des configurations variables, accueillir de deux à cinq personnes avec beaucoup de bagages et leur côté « fourgonnette décontractée » plaît aux enfants.

### « TOUCHE DE MODERNITÉ »

Sans jouer la même partition que Berlingo et Kangoo, la Toyota Yaris Verso exploite la même veine. Astucieuse déclinaison de la berline Yaris, ce petit monospace ressemble à un cube, hormis son museau. Moins habitable qu'un « ludospace » (le volume de rangement, quoique généreux, est plus mesuré et les places arrière n'accueillent que deux passagers et

deux), la Verso est plus raffinée. Les ailes sont élégamment galbées, la position haute des feux arrière et la calandre en nid d'abeille viennent apporter une touche de modernité, tout comme le combiné d'instrumentation digital avec son original effet tridimensionnel, installé en position centrale.

La singularité de la Verso tient surtout à son habitacle. Les sièges arrière s'escamotent facilement sous le plancher plat pour libérer un volume de trois mètres carrés sur 1,50 mètre de longueur. Solution atypique mais guère pratique : la porte arrière s'ouvre latéralement, ce qui ne facilite pas les opérations de chargement en pleine rue. En revanche, la Verso bat tous les records en matière d'espaces de rangement : deux boîtes à gants, des petits coffres et tiroirs dans le plancher, des vide-poches installés jusqu'au dessus du pare-brise. Selon Toyota, ces espaces représentent au total un volume de dix-huit litres. Risque : ne plus savoir où l'on a rangé son ticket en arrivant au péage de l'autoroute.

L'étonnant rapport encombrement-habitabilité de la Yaris Verso n'est pas une surprise. Depuis longtemps, les marques japonaises produisent pour leur marché intérieur des modèles aux formes originales privilégiant le

volume intérieur. Cette fois, la Verso est lancée simultanément au Japon et en Europe. « Les conditions de circulation se mondialisent, souligne Thierry Lespiaucq, directeur général commercial de Toyota-France. La réglementation concernant la vitesse se durcit et, à cause du trafic, les gens passent de plus en plus de temps dans leur véhicule. Le plaisir de conduire tend à céder la place au plaisir d'être ensemble : dans la voiture, les notions d'espace de vie et de modularité deviennent essentiels. »

Commercialisée depuis mi-novembre au prix de lancement de 79 900 F (12 180 €) jusqu'au 31 décembre, la Toyota Verso se destine aussi, selon Toyota, à ceux « qui envisagent la plupart de leurs décisions en fonction de leurs enfants ». L'automobile est aussi faite pour ceux qui ne conduisent pas. Le succès du Kangoo, du Berlingo et de quelques autres vient le rappeler.

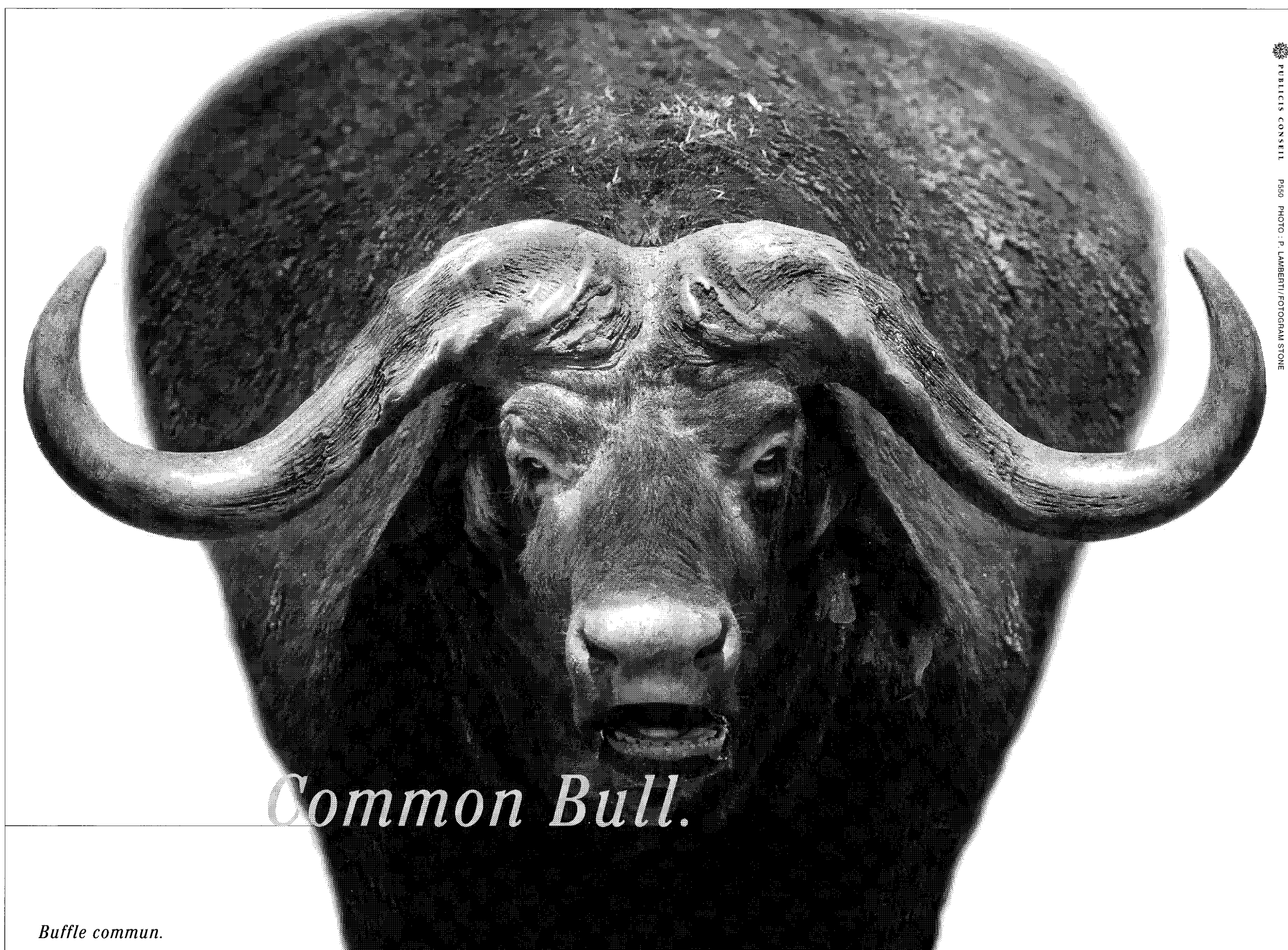
Jean-Michel Normand

★ Tarifs : Renault Kangoo, de 76 500 F à 102 500 F (11 662 F à 16 626 €), Citroën Berlingo de 87 900 à 102 900 F (13 400 F à 15 687 €), Toyota Yaris Verso (79 900 F, soit 12 180 € jusqu'au 31 décembre, puis 81 900 F, soit 12 485 €).



La Toyota Yaris Verso 1,3i

D.R.



Common Bull.

Buffle commun.

PUBLICIS CONSEIL PHOTO: F. LAMBERTI/FOOTGRAM STONE



# Le peloton de cyclo-cross ne semble pas échapper au dopage

Laurence Leboucher et Jérôme Chiotti, qui disputent la dernière manche du Challenge national de la spécialité, à Sarrebourg (Moselle), s'avouent parfois découragés par la « préparation » de certains de leurs concurrents

A vingt-sept ans, Laurence Leboucher et Jérôme Chiotti ont un parcours sportif semblable couronné par un titre de champion du monde de VTT cross-country après des débuts sur route. Dimanche 12 décembre, à

Sarrebourg (Moselle), ils partiront à la conquête du Challenge national de cyclo-cross avec l'espoir d'une nouvelle victoire mais sans illusion quant aux pratiques de ce peloton hivernal de spécialistes. Ainsi, Jérôme

Chiotti n'envisage-t-il pas de prendre le départ des championnats du monde de la spécialité, fin janvier aux Pays-Bas. En revanche, tous deux espèrent participer aux Jeux olympiques de Sydney en VTT cross-

country. Laurence Leboucher rêve même de défendre ses chances lors du championnat du monde sur route qui, organisé en France en 2000, devrait donner lieu à des contrôles antidopage stricts.

**ALENÇON (Orne) et NANTES (Loire-Atlantique)** de notre envoyé spécial

A Sarrebourg (Moselle), dimanche 12 décembre, l'un comme l'autre se verraient bien rééditer leurs courses victorieuses de Pléneuf-Val-André (Côtes-d'Armor), voici quinze jours, lors de la précédente manche du Challenge national de cyclo-cross. Pour autant, l'épreuve lorraine, la dernière de cette compétition, ne sera pas chargée des mêmes enjeux pour Laurence Leboucher et Jérôme Chiotti. La première sera là « pour gagner » le Challenge. Le

deuxième, qui a tiré un trait sur le podium final, cherchera un « bon classement », car il « déterminera le numéro de dossard pour le championnat de France ».

Le titre national, le 9 janvier à Manosque (Alpes-de-Haute-Provence), voilà l'objectif de Jérôme Chiotti, de retour au cyclo-cross après une impasse durant l'hiver 1998-99. Avec deux objectifs : « Une manche du Challenge - c'est fait - et le championnat de France. » Ce maillot tricolore, il y a déjà goûté en 1995. « J'avais été aussi appliqué à l'entraînement que cette année », prévient le coureur,

natif de Millau, et installé à Vigneux (Loire-Atlantique).

Le titre national, Laurence Leboucher l'a aussi en tête. « Ce sera le premier de l'Histoire pour les féminines », savoure d'avance l'athlète d'Alençon (Orne), qui partage avec Jérôme Chiotti plus d'un point commun. L'âge : vingt-sept ans. Le parcours cycliste : début sur route, puis passage au VTT cross-country, où l'une a été championne de France (1998, 1999), d'Europe (1998) et du monde (1998), quand l'autre a décroché titres mondial (1996) et national (1999).

Du championnat du monde de cyclo-cross (fin janvier aux Pays-Bas), Jérôme Chiotti ne veut en revanche pas entendre parler. Outre des relations difficiles avec l'entraîneur national, Jean-Yves Plaisance, la « préparation » de certains concurrents étrangers l'incite à se « tenir à l'écart ». « Je n'ai pas envie de me battre contre ces gars que l'on voit dans les trois premiers depuis le début de la saison », assure-t-il.

« S'il y a d'autres Françaises, pourquoi pas ? », dit Laurence Leboucher à propos du mondial féminin, dont ce sera aussi la pre-

mière édition. Mais son « objectif majeur » reste les Jeux olympiques. « J'ai envie de faire quelque chose en VTT cross-country ». « Je veux participer aux JO », déclare lui aussi Jérôme Chiotti. Mais sans illusions. Toujours à cause du dopage. « Si c'est comme en septembre au mondial de VTT [il a fini huitième], ils seront cinq à dix devant qui seront loin de la propreté. »

Laurence Leboucher a un autre objectif : le mondial sur route. « A Plouay (Morbihan), ce sera magique. On peut penser qu'il y aura de vrais contrôles. Cela fera peur à certaines. » « Je ne suis pas ridicule sur route », ajoute-t-elle, sans pour autant songer à intégrer une équipe professionnelle.

Jérôme Chiotti reconnaît qu'avant de trouver un nouveau contrat en VTT - deux ans avec l'américain Giant - il a contacté La Française des jeux et Jean Delattour. Sans succès. Mais le coureur, qui a porté les maillots Catavana (1994), Le Groupement (1995) et Festina (1996, 1997), admet qu'il ne se sentirait « pas assez fort pour se battre contre des machines à rouler n'ayant rien arrêté » en matière de dopage.

« J'ai vu des choses ahurissantes en Elite 2 [amateurs] sur route cette année. Rien n'a changé », explique Jérôme Chiotti. Lui, qui a connu les dérives du peloton chez Festina, « comprend » que Christophe Bassons ait craqué lors du Tour de France. Avec ses positions contre le dopage, « Bassons est courageux, avance-t-il, mais il hypothèque peut-être ses chances de réussite ». Lui s'estime à l'abri d'éventuels règlements de compte en VTT.

Patricia Jolly

Philippe Le Cœur

## Les jumelles Kuster, ensemble à l'usine et sur les parcours de cross

**LINE ET SIMONE.** Simone ou Line ? En ne se quittant pas d'une semelle, les jumelles Kuster brouillent les pistes. La meilleure façon de les distinguer est encore de les observer en course. Line la réservée devance généralement Simone la volubile, de quelques mètres. Quatre ou cinq fois l'an, la tendance s'inverse. Peu importe, car ces deux-là ne font qu'une.

Dimanche 12 décembre, les sociétaires du Cercle des sports et loisirs de Neuf-Brisach (Haut-Rhin), âgées de trente-deux ans, devaient disputer l'épreuve des AS féminines du bois de Boulogne figure chaque année à leur programme, comme un point d'orgue. Depuis 1995, elles s'y sont toujours classées dans les quinze premières. « C'est notre épreuve fétiche, dit Simone. Nous aimons l'ambiance, la musique, le public du bois de Boulogne. »

Leur niveau de forme les autorisait pourtant à briguer une sélection pour les championnats d'Europe organisés simultanément en Slovaquie. Mais, mal informées et trop modestes, les sœurs Kuster n'ont pas tenté leur chance il y a deux semaines au cross qualificatif de Sud-Ouest à Gujan-Mestras (Gironde). « Elles sont

aux portes de l'équipe de France, estime Blandine Bitzner, championne du monde en titre de cross court par équipes, dominée par les jumelles lors du cross de l'Alsace, organisé à la mi-novembre. Il leur reste à mieux cibler leurs courses et à faire preuve de plus d'ambitions pour étoffer leur palmarès. »

Issues d'une famille de six enfants du village de Kintzheim (Bas-Rhin), Line et Simone Kuster peinent à prendre leurs performances au sérieux. Elles n'ont signé leur première licence d'athlétisme qu'en 1991, après la dissolution de l'équipe féminine de football locale. Douées, elles se sont mises à courir tous azimuts - cross, route, piste ou montagne.

### DES AMBITIONS SIMPLES

Elles partagent un quatre-pièces et travaillent ensemble à l'usine Sony de Bergheim, au nord de Colmar. Debout, elles veillent, de 7 h 30 à 17 heures, à l'emballage ou à l'approvisionnement des chaînes en pièces détachées pour magnétoscopes. Les patrons se moquent bien de leur carrière sportive, et le contexte économique est trop précaire pour qu'elles s'en formalisent. « Nous sommes mieux [à l'usine] qu'as-


sises derrière un bureau, assure Simone. L'athlétisme à plein temps ne garantit pas la réussite. On pourrait se blesser et ne plus rien avoir. »

En compétition, elles prétendent n'utiliser aucune stratégie commune, mais Vincent Kubler, leur entraîneur, animateur de la section route et piste de l'Athletic Club Centre Alsace à Sélestat (Bas-Rhin), n'en jurerait pas : « Elles sont si proches qu'il m'arrive de me demander si l'une ne ralentit pas inconsciemment pour attendre l'autre. » Même leurs meilleurs souvenirs sont identiques : d'abord, leurs qualifications respectives pour les championnats du monde de semi-marathon en 1997, puis la victoire de Line au cross du Mont-Blanc en 1993, avant son titre européen par équipes de course en montagne cet été en Autriche.

Avec les soirées et les week-ends comme seules plages d'entraînement, les sœurs Kuster pourraient accomplir leurs rêves. Comme elles, ils sont d'une rafraîchissante simplicité : une sélection olympique sur marathon pour Line et un titre de championne de France de cross pour Simone.

Patricia Jolly

Philippe Le Cœur



**Laguna 1.9 dCi Common Rail**, silencieuse comme un poisson, sobre comme un chameau, puissante comme un buffle, belle comme une Laguna.

Consommations en l/100 km : cycle urbain 7,4 ; cycle extra-urbain 4,6 ; cycle complet 5,6. Valeur d'émission CO<sub>2</sub> 149 g/km.

**Vous ne devriez accepter de voyager qu'en Laguna.**

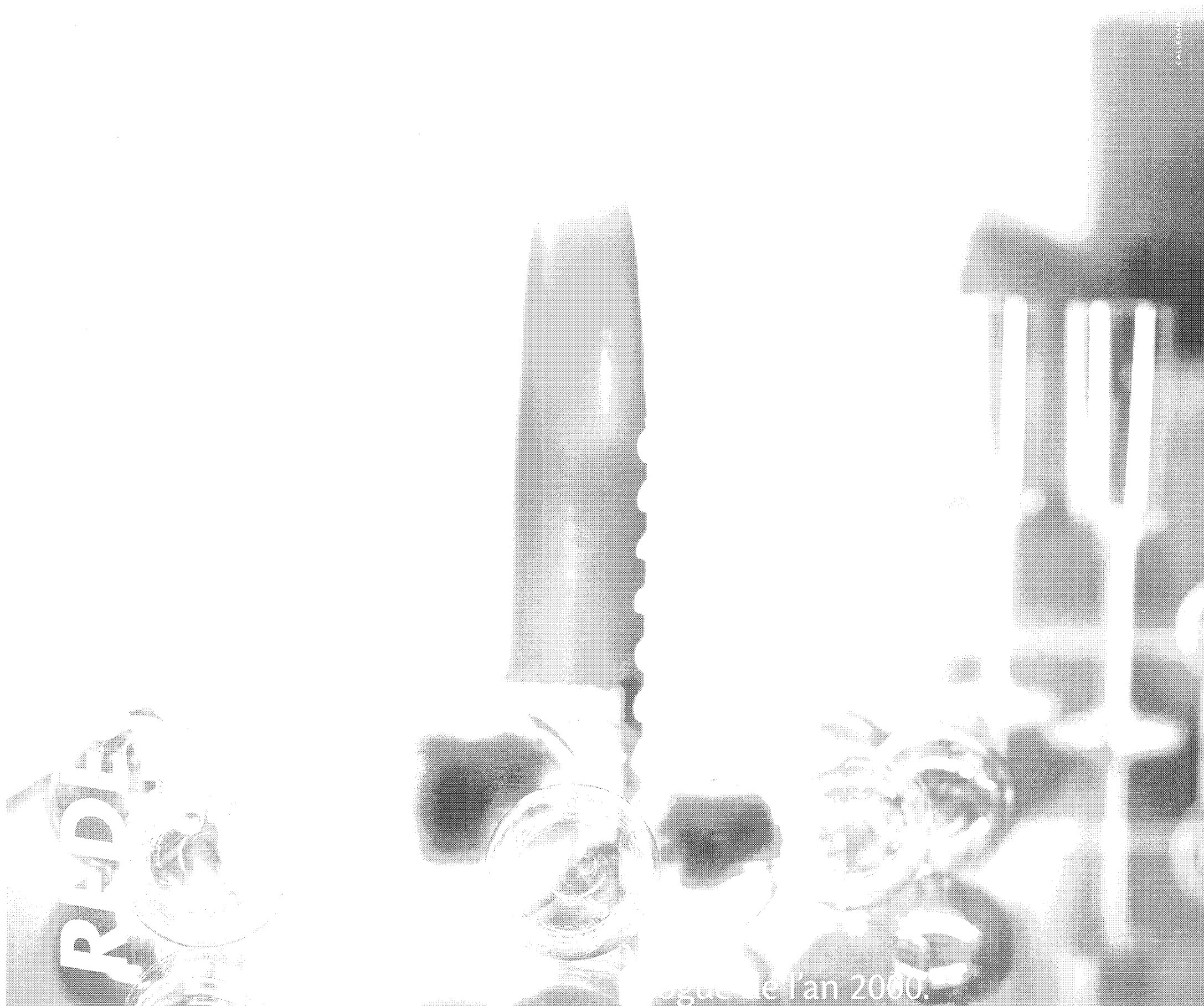
www.renault.fr

**RENAULT**

PUBLICIS CONSEIL P551







**EDF a tout préparé, tout calculé,  
tout vérifié, tout répété  
pour que les bougies  
ne servent qu'à faire joli.**

Pour le réveillon du 31 décembre, rien ne doit gâcher la fête. C'est pourquoi, depuis longtemps, EDF se prépare minutieusement au passage à l'an 2000 : inventaires, tests, mises aux normes, simulations, tout a été étudié dans les moindres détails. Et parce que le risque zéro n'existe pas, nous mobiliserons ce soir là 10 000 personnes supplémentaires. Telle est notre vocation de service public. Faire de cet événement, avec vous et pour vous, la plus belle soirée du siècle, c'est aussi comme cela que notre énergie sera toujours à vos côtés. [www.edf.fr](http://www.edf.fr)

**Nous vous devons plus que la lumière.**









## Les associations de chômeurs maintiennent leur pression sur le gouvernement

Le PCF est tenté de s'approprier la manifestation parisienne

**PEU CONVAINCUES** par les mesures annoncées par la ministre de l'emploi et de la solidarité, les associations de chômeurs – Agir ensemble contre le chômage (ACI), Association pour l'information, l'emploi et la solidarité (APEIS), Mouvement national des chômeurs et précaires (MNCP) –, à l'exception notable des comités de sans-emploi CGT, entendent manifester à Paris et dans plusieurs villes de province, samedi 11 décembre, pour réclamer une prime de 3000 francs, une revalorisation plus substantielle des minima sociaux et la réforme de l'indemnisation chômage. M<sup>me</sup> Aubry avait annoncé, lundi, l'octroi d'une prime de 1 000 francs, la hausse de 2 % de trois minima sociaux, ainsi que l'effacement des dettes fiscales pour les plus démunis.

Les trois associations ont reçu le soutien de syndicats (Groupe des Dix, FSU, CGT-Finances, FGTE-CFDT, CNT) et de plusieurs organi-

sations politiques (PCF, MDC, Verts, LO, LCR) qui appellent à défiler. A Paris, le cortège devait quitter, à 14 heures, la place de la République pour gagner la gare de Lyon. Les préparatifs de la manifestation parisienne ont donné lieu à de vives discussions entre associations de chômeurs et syndicats d'une part, certaines formations politiques d'autre part. Le PCF, soutenu par LO, entend faire de cette journée du 11 décembre le prolongement de sa manifestation « pour l'emploi » du 16 octobre, comme l'annonçait *L'Humanité* dans son édition du 10 décembre.

Jouant sur deux registres – protestation dans la rue et participation au gouvernement –, le secrétaire national du PCF, Robert Hue se trouve dans une position schizo-phrène, comme le lui ont rappelé les employés des grands magasins qu'il est venu soutenir, vendredi. M. Hue a d'autant plus tenu à s'afficher, samedi, à la manifestation

des chômeurs que les communistes orthodoxes, signataires de l'appel des 500, appellent à un rassemblement, jeudi 16 décembre, devant l'Assemblée nationale, « pour faire changer la politique du gouvernement ».

### FAMEUX « CARRÉ »

Le PCF qui souhaitait un carré de personnalités en tête de manifestation, derrière la banderole « *Tous ensemble avec les chômeurs* », a dû se plier aux exigences d'ACI, de l'APEIS et du MNCP qui redoutaient que leurs revendications ne passent au second plan, noyées sous les images des principaux dirigeants politiques. Même si la place de ce fameux « carré » n'était encore pas totalement réglée samedi matin, une chose était acquise : les chômeurs et les associations qui les défendent ouvriront bien le cortège.

Dans le reste de la France, des manifestations sont prévues dans

une vingtaine de villes. Les plus importantes devraient se dérouler à Bordeaux, Marseille et Toulouse. Certains collectifs locaux CGT de sans-emploi ont annoncé leur participation, comme à Nantes. Pour autant, au niveau national, la CGT-chômeurs, qui semble avoir rompu les pratiques plus unitaires des années précédentes, a décidé d'organiser ses propres manifestations, mardi 14 décembre.

La journée nationale d'action de samedi, lancée à l'initiative d'ACI, de l'APEIS et du MNCP, qui appartient au réseau des Marchés européennes contre le chômage, la précarité et l'exclusion, s'inscrit aussi dans une série de rassemblements prévus, en marge du Sommet européen d'Helsinki, dans plusieurs villes d'Europe, notamment en Italie, en Espagne, en Allemagne et en Finlande.

*Alain Beauve-Méry  
et Caroline Monnot*

## Le virus de la poliomyélite a disparu d'Europe

Eradication définitive programmée pour la fin 2000

« **AU COURS** des douze derniers mois, aucun cas de poliomyélite n'a été diagnostiqué dans les cinquante et un pays qui constituent la région Europe de l'Organisation mondiale de la santé », a annoncé, vendredi 10 décembre, à Copenhague, le docteur Jo Asvall, directeur du bureau européen de l'OMS. Sur le Vieux Continent, le dernier cas recensé de poliomyélite date du 26 novembre 1998 et concerne un enfant âgé de deux ans vivant dans un petit village turc de la province d'Agri, située à proximité de la frontière iranienne.

Pour l'OMS, l'absence d'infection durant les douze derniers mois laisse espérer l'éradication planétaire de cette maladie virale hautement contagieuse qui frappe le plus souvent des enfants chez lesquels elle provoque des paralysies très handicapantes. Pour qu'un pays soit considéré comme définitivement débarrassé de ce risque, aucun cas ne doit être recensé durant une période de trois ans. La maladie a ainsi offi-

ciellement disparu de l'ensemble du continent américain depuis 1994 et, trois ans plus tard, des pays de la région Pacifique de l'OMS.

Alors que plus de 200 cas annuels étaient recensés au début des années 90 dans plusieurs pays de l'est de l'Europe, la mobilisation de différentes structures internationales et de fondations privées (parmi lesquelles le Rotary International) a permis de vacciner annuellement, à partir de 1995, entre 17 et 18 millions d'enfants dans les zones à risque. L'OMS observe que le virus poliomyélique demeure présent dans plusieurs Etats frontaliers de la région européenne de cette organisation. En Afghanistan et en Iran, depuis le début de l'année, on a diagnostiqué, respectivement, 103 et 41 cas d'infections. L'éradication définitive de cette maladie est dorénavant programmée pour la fin de l'an 2000.

*Jean-Yves Nau*

## Le succès d'Ariane-5 n'efface pas les soucis de l'industrie spatiale

**POUR** son quatrième tir en trois ans et demi, le nouveau lanceur lourd de l'Europe, Ariane-5, a fait, vendredi 10 décembre, une entrée triomphale dans le monde commercial, emportant depuis Kourou (Guyane) le plus gros satellite (3,9 tonnes) que l'Europe ait construit, le satellite d'observation astronomique XMM.

Ce succès était impératif pour montrer à la clientèle la maîtrise des Européens et marquer aussi des points au lendemain de l'annonce du contrat gagné par Boeing et ses lanceurs Delta-3 et Delta-4 pour la mise en orbite de quarante satellites

de la constellation Skybridge. Philip Baalam, le directeur de marketing d'Arianespace, précise qu'un contrat pour deux lanceurs Ariane-5, porteurs chacun de dix satellites Skybridge à lancer en 2002/2003, est en cours de négociation. Pour les vingt autres, les discussions portent sur une offre d'Arianespace s'appuyant à la fois sur le lanceur européen Ariane-5 et le lanceur russe Soyouz. L'année 2000 devrait être déterminante avec le lancement de cinq à six Ariane-5.

Devant la Cité de l'Espace de Toulouse, qui diffusait le lancement en direct, un millier de salariés des

industries spatiales de la ville et de nombreuses sociétés de sous-traitance manifestaient à coups de sifflets, exprimant leur crainte de devenir les oubliés de la réduction du temps de travail. A Toulouse, le malaise grandit dans ce secteur qui représente près de 8 000 emplois entre le Centre national d'études spatiales (CNES), les grands constructeurs intégrateurs de satellites (Matra Marconi Space ou Alcatel Espace) et des dizaines de sociétés de service et d'ingénierie informatique (SSII).

Au CNES, la CGT et la CGC font cause commune avec la CFTC pour

dénoncer « le *catachysme social* provoqué par les lois Aubry ». Les trois organisations rejettent l'accord d'entreprise sur les 35 heures signé par la CFDT et FO. D'après leurs calculs, l'accord ne se traduira que par une baisse de revenu, une plus grande flexibilité, le recours à la sous-traitance et même la perte de 140 emplois. Si le CNES a été le moteur historique du décollage de l'industrie spatiale à Toulouse, Matra Marconi Space (MMS) en est le fer de lance du mécontentement.

### « INTÉRIMAIRES »

Alors que les carnets de commande sont pleins grâce aux constellations de satellites de télécommunications, les cadres de l'entreprise se demandent s'ils ne seront pas bientôt obligés de travailler en 3 x 8. La question du travail pendant les week-ends est l'une des pierres d'achoppement des négociations en cours.

Plus remuant encore, les informaticiens des SSII sont parfois en grève depuis une semaine, comme ceux de Steria. Ils alternent les missions à Airbus, au CNES, MMS ou Alcatel et craignent de devenir les intérimaires de cette industrie. Fait rare dans un tel secteur : les grévistes toulousains des SSII ont organisé une coordination pour éviter que leurs entreprises perdent des marchés au profit de non-grévistes. L'ensemble des manifestants toulousains a prévu de se rendre à Paris, le 16 décembre, à l'occasion d'une journée nationale d'action.

*Jean-François Augereau  
et Stéphane Thépot,  
à Toulouse*

Tirage du *Monde* daté samedi 11 décembre 1999 : 476 575 exemplaires. 1 - 3

## Un « document-cadre » sur l'avenir des DOM

**LE GOUVERNEMENT** a transmis aux élus locaux, aux parlementaires et aux responsables économiques et sociaux des départements d'outre-mer, un « document cadre » destiné à préparer le projet de loi relatif aux DOM. Après avoir enregistré, d'ici au 15 janvier, les réactions des élus domiens, le gouvernement leur soumettra, pour avis, un avant-projet de loi qui pourrait être examiné par le conseil des ministres avant la fin mars.

Le gouvernement donne son accord à la création d'un second département à la Réunion, « afin de favoriser le rééquilibrage entre les parties nord et sud de l'île ». Cette proposition avait reçu l'aval du chef de l'Etat lors de sa venue sur l'île, le 2 décembre. Pour les trois autres DOM (Guadeloupe, Martinique et Guyane), le gouvernement « souhaite que les deux assemblées territoriales se réunissent en congrès, au moins deux fois par an, pour débattre de tout sujet d'intérêt commun » et formuler des propositions, concernant le « développement économique et social » mais aussi « en matière institutionnelle ».

Reprenant ainsi l'une des principales propositions du rapport Lise-Tamaya, le gouvernement souligne qu'il « veillera à ce que les populations des départements d'outre-mer puissent exprimer leur libre consentement à toute évolution statutaire ». Le texte prévoit notamment que les présidents des assemblées territoriales pour-

ront se voir déléguer par l'Etat le « pouvoir de négociation avec des Etats étrangers de la zone ».

### « PROJET INITIATIVE JEUNE »

Afin de favoriser la création d'entreprises par des jeunes – dont le taux de chômage est supérieur à 50 % – serait mis en place un « projet initiative jeune ». Le gouvernement entend substituer aux dispositions de la loi Perben de 1994 « un nouveau système d'exonération de cotisations sociales, de plus grande ampleur » qui concernerait toutes les entreprises de moins de onze salariés. Elles bénéficieraient d'une « exonération totale des cotisations patronales de Sécurité sociale dans la limite d'un plafond représentant 1,3 fois le SMIC ». Ce système pourrait aussi s'adresser aux « secteurs dits exposés », tel le tourisme, ou aux entreprises « dynamiques » sur les marchés extérieurs.

S'agissant du RMI, le gouvernement propose son alignement progressif sur le niveau métropolitain, « sur une période qui ne pourra excéder cinq ans ». Afin de lutter contre le travail au noir, il souhaite instituer, au bénéfice des titulaires de minima sociaux, une « allocation de revenu d'activité (ARA) », décrite comme une « adaptation spécifique aux DOM du chèque emploi-service ».

*Jean-Baptiste de Montvalon*

Un réveillon au château médiéval de  
St Loup. Mise à prix : 10 000 F. Clôture de l'offre : 14/12 à 22h00.

CHATEAU & COUNTRY

www.qxl.fr

Les plus belles perles du monde

MIKIMOTO  
8, place Vendôme, Paris

# Le Monde TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

SEMAINE DU 13 AU 19 DÉCEMBRE 1999

## FRANCE-CULTURE



En réponse aux critiques, Laure Adler annonce des aménagements de la grille des programmes pour janvier 2000. Page 6

## LES RENOIR

Auguste, Jean, Pierre, Claude. Quatre artistes et l'esprit d'une famille sur Arte. Page 17



## LA FIANCÉE DU PIRATE

Bernadette Lafont et Nelly Kaplan en guerre contre l'hypocrisie sociale et morale. Un film-culte sur France 2. Page 21



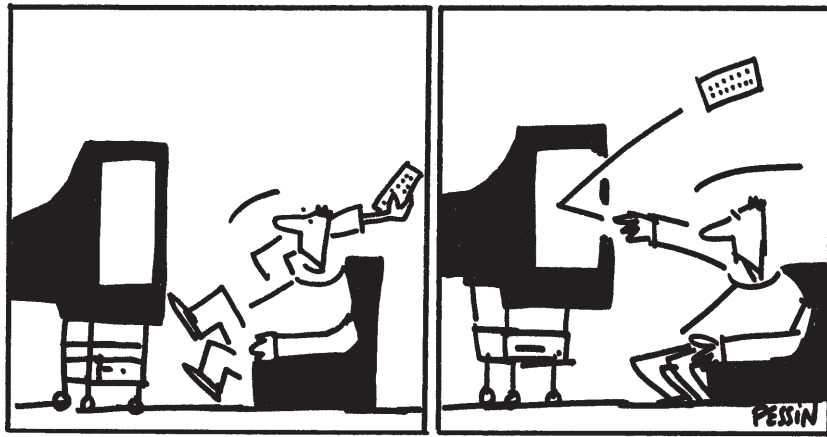
## AMADOU HAMPÂTÉ BÂ

Héritier de la tradition orale africaine, il a « couché par écrit » les récits des grands maîtres de la parole. Portrait sur France 3. Page 29



## L'Évangile selon la télévision

Serge Moati pour TF 1, Christine Ockrent pour France 3 et Alix de Saint-André pour Canal + se penchent sur le destin de Jésus, et sur la permanence de son message, deux mille ans après. Pages 4-5



# Les impuissants

Par Daniel Schneidermann

SOIR après soir, les images de la Tchétchénie bombardée et de Grozny en ruines dissipent la grande illusion de l'après-Auschwitz : espérer que, « si l'on avait su », la Shoah eût été inimaginable. Nous savons, nous voyons, et nous ne faisons rien. Rien d'autre que regarder les réfugiés s'épuiser dans la boue et la neige. Soir après soir, ces images portent des coups cruels à la religion de l'information et du temps réel. Jamais, sans doute, n'aura été aussi bien illustré le fossé entre notre connaissance irréprochable, circonstanciée, rapide, d'atrocités en train de se produire et notre impuissance à les arrêter.

Le délai de cinq jours jeté par l'état-major russe aux assiégés de Grozny pour fuir ou mourir, cette programmation sans précédent du massacre redoublent notre accablement et font naître une question : pourquoi des images insoutenables peuvent-elles se succéder, chaque soir au journal télévisé, sans provoquer aucun effet ? Pourquoi d'autres images, tout d'un coup, deviennent-elles insupportables et ne laissent-elles d'autre choix que le sursaut ? Quel est l'instant, le déclic qui nous projettent dans le désir d'action ? Le bombardement du marché de Markalee à Sarajevo, le massacre de Raçak au Kosovo, en janvier dernier : nous faut-il donc, pour nous secouer, un beau massacre bien brutal, un empilement de corps, le quotidien foudroyé ? Mais ce délai de cinq jours aboyé par les Russes aux oreilles des terrés de Grozny ne porte-t-il pas une brutalité équivalente aux images des charniers ?

Quand exactement une situation devient-elle insoutenable ? Et à qui le devient-elle d'abord ? Aux peuples ou aux gouvernants ? Les peuples ne peuvent-ils s'émouvoir que si l'émotion a un débouché ? L'impossibilité, constatée *a priori*, de s'attaquer à Eltsine et à Poutine, détenteurs de l'arme nucléaire, comme à un quelconque Milosevic étouffe-t-elle dans l'œuf cette indignation internationale dont nous détenons tous une infime par-

celle ? Et puis tout cela est-il bien réel ? Cet Eltsine titubant, brandissant de ses mains tremblantes la menace de l'arme atomique : se trouve-t-on dans la réalité ou bien au cinéma ?

Comment l'impuissance nous fouaille, nous chatouille, nous torture soir après soir ; comment nous apprenons à vivre avec cette blessure-là ; avec quelle rage ou quelle honte nous recevons ces images dont nous sommes indignes, ces appels auxquels nous resterons sourds : ce continent noir, cette blessure de fin de siècle qu'est notre souffrance diffuse de surinformés impuissants, Jacques Gonnet tente aujourd'hui de les cartographier dans un beau livre inattendu, *Les Médias et l'Indifférence* (PUF), qui nous rappelle comment il nous faut, soir après soir, laisser mourir en nous l'illusion de Primo Levi, cette illusion du soir de sa vie. « *Le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, nous Occidentaux, (...) bénéficie d'un énorme avantage en comparaison du monde d'hier : n'importe qui peut savoir tout sur tout* », écrivait-il en appendice à l'édition scolaire de *Si c'est un homme*. Tragique erreur.

A notre décharge, il faut reconnaître que nos élans précédents ne nous ont pas laissé de souvenirs très encourageants. Où en est aujourd'hui l'Ethiopie, pour laquelle un soir toute la planète chanta *live* ? Où en est la Somalie, où les « marines » venus encadrer une intervention militaro-humanitaire finirent par tirer dans la foule de Mogadiscio ? Et le Kosovo, à propos ? Dieu sait s'il nous a émus, le Kosovo. Et voilà qu'un rapport de l'OSCE estime aujourd'hui que les exécutions sommaires et arbitraires par les forces serbes ne s'y sont généralisées qu'*après* le début des bombardements de l'OTAN, contrairement à ce que clairaient les dirigeants de l'Alliance pour justifier ces bombardements. Croit-on que les journaux télévisés vont s'en emparer, faire réagir les dirigeants de l'époque, toujours en poste aujourd'hui ? Mais non. Le rapport n'a droit qu'à quelques secondes dans les JT de 20 heures, quelques secondes et puis s'en vont, qui viennent alourdir encore notre intime confusion.

**Quand une situation devient-elle insoutenable ? Et à qui le devient-elle d'abord ? Aux peuples ou aux gouvernants ?**

## Nuit Hitchcock

Lundi 13 décembre, de 20 h 30 à 6 heures du matin (et en multidiffusion jusqu'à fin décembre), **CinéCinéma 1** propose une « Nuit Hitchcock ». Au programme : trois classiques du « maître du suspense » – *Les Amants du Capricorne* (1949), *Les Oiseaux* (1963) et *La Mort aux trousses* (1959) – ainsi que **deux documentaires inédits** – *Hitchcock et Les Oiseaux*, de Laurent Bouzereau, et *H comme Hitchcock, le génie derrière l'homme de spectacle*, de Ted Haimes. Ce dernier, riche en documents d'archives, retrace l'itinéraire de l'homme et du créateur, en puisant dans les souvenirs de sa fille, **Pat Hitchcock O'Connell**, et les témoignages et analyses de cinéastes, producteurs, scénaristes et comédiens.

## George Clooney, retour aux « Urgences »

Selon l'agence Reuters, George Clooney aurait accepté de reprendre, le temps d'un épisode, le rôle de **Doug Ross**. Le séduisant pédiatre de la série, parti au cours de la cinquième saison, reviendrait pour épouser l'infirmière Carol Hathaway.

## Droit de plagier ?

Sur La Cinquième, dimanche 5 décembre, « **Arrêt sur images** » a révélé que le numéro de « **Droit de savoir** » (TF 1) du 30 novembre, consacré aux malversations dans l'immobilier sur la Côte d'Azur, était largement inspiré d'une enquête d'« **Argent public** », diffusée il y a peu sur France 2. Ce numéro du magazine dirigé par Charles Villeneuve avait été déprogrammé le 2 novembre pour « *laisser aux journalistes le temps de pousser plus avant leurs investigations* ». L'auteur du plagiat a été sanctionné par la direction de la chaîne.

## La chaîne de l'espoir

Pour la deuxième année consécutive, **France-Inter** s'associe à la Chaîne de l'espoir. Créée en 1988 sous l'égide de **Médecins du monde**, cette association humanitaire loi 1901 intervient dans les pays où la couverture médicale est insuffisante auprès des **enfants** blessés ou victimes de maladies graves. Du 13 au 24 décembre, France-Inter consacre à La Chaîne de l'espoir plusieurs rendez-vous d'information, avec des reportages et des interviews.

### LES MEILLEURES AUDIENCES

#### SEMAINE DU 29 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE

1 % = 525 900 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

#### Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 29	19.07	F3	Actualités régionales	13	39,2
Mardi 30	19.02	TF 1	Le Bigdil (jeu)	11,3	33,2
Mercredi 1 <sup>er</sup>	19.32	F3	Le 19-20 de l'information	10,4	27,4
Samedi 4	19.02	TF 1	Beverly Hills (série)	8,8	27,5
Dimanche 5	19.25	F2	Vivement Dimanche prochain (magazine)	8,7	23,7

#### Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeu 2	21.00	TF 1	Julie Lescaut (série)	18,3	41,4
Mercredi 1 <sup>er</sup>	20.55	TF 1	Combien ça coûte (magazine)	17,3	44,8
Lundi 29	20.55	TF 1	Passeurs d'enfants (série)	16,9	40,3
Mardi 30	21.00	TF 1	Sac de nœuds (film)	16,6	37,1
Dimanche 5	21.00	TF 1	Casino (film)	14	41,7

#### Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 5	21.45	F3	Cold Squad (série)	7,3	18,1
Samedi 4	21.45	M6	Buffy contre les vampires (série)	6,4	18,5
Jeu 2	22.45	TF 1	Le Successeur (téléfilm)	6,4	45,7
Mardi 30	22.40	TF 1	Le Droit de savoir (magazine)	6	34,7
Mercredi 1 <sup>er</sup>	22.35	F2	Ça se discute (magazine)	5,9	32,6





## Canal+ lance un magazine de « contre-pouvoir »

APRÈS « Le Vrai Journal » au regard impertinent et décalé sur l'actualité, Canal+ lance un nouveau magazine d'information qui entend se démarquer de ceux qui existent sur les autres chaînes. « 90 minutes » – premier numéro programmé en crypté le 4 janvier 2000, à 20 h 40 – se présente comme un magazine d'enquêtes et d'investigation. Il est dirigé par Paul Moreira, ex-grand reporter à CAPA, qui fut aussi rédacteur en chef du « Vrai Journal ». Nommé en juin directeur adjoint de la rédaction au côté d'Erik Gilbert, il dirige aussi, au sein de la rédaction de Canal+, une cellule de journalistes spécialisés dans l'enquête (Anne Gintzburger, Pascal Catuogno, Patrice Des Mazery, Michel Despratx, Stéphane Haumant, Luc Hermann, Frédéric Lacroix), qui a conçu le premier numéro de « 90 minutes ».

Au sommaire, cinq enquêtes décapantes dont l'une dénonce le « grand business » des laboratoires pharmaceutiques face au sida. « Ce magazine revendique son appartenance à une tradition journalistique qui ne se contente pas de



décrire mais qui veut interpeller, explique Paul Moreira. C'est un journalisme de combat, qui ne craint pas de choisir ses causes et qui doit rester un des outils de contre-pouvoir de la société. » Les autres sujets sont consacrés à la génétique, à la Scientologie et aux « bandes de filles » qui commettent des agressions en banlieue. « Avec ce magazine, la chaîne se donne les moyens de ses ambitions », confie Alain de Greef, directeur des programmes. Dans un premier temps, « 90 minutes » devra adopter un rythme trimestriel.

Daniel Pseny

## Le livre de jeunesse à l'écran

LUNDI 6 décembre, dernier jour du Salon du livre de jeunesse à Montreuil. La Cinquième et le Centre national de documentation pédagogique (CNDP) présentent leur nouvelle coproduction, « Enquête d'auteur », une série (13 x 13 min) qui se propose d'entraîner les collégiens à la découverte des romans contemporains pour la jeunesse, en compagnie de leurs auteurs. Le parti pris pour aiguïser le désir de lire : rendre perceptible la dimension romanesque de l'œuvre.

Chaque texte est soumis à une mise en scène qui fait intervenir trois éléments. Des passages-clés, lus en voix off, traversent l'écran en surimpression. Un investigateur, qui « veut comprendre le mystère » et qui a mené son enquête, lâche des indices et soumet l'auteur à la question. L'écrivain, filmé sur les lieux de l'action, donne des indications sur les personnages, les situations et les thèmes qui sous-tendent l'intrigue, sans pour autant révéler le dénouement. Au menu des deux premiers numéros : *La Balafre* de Jean-Claude Mourlevat (le 7 janvier) et *Au cinéma Lux* de

Janine Teysson (le 14). Les auteurs se sont prêtés de bonne grâce au jeu qui consiste à « fermer » le téléspectateur et à le laisser sur sa faim pour le pousser vers le livre.

« Enquête d'auteur » est diffusé dans « Galilée », magazine coproduit par le CNDP et la chaîne de la connaissance, qui revient dans « Les Ecrans du savoir », quatre jours par semaine de 8 h 10 à 10 heures, à partir du 3 janvier. « Galilée », dont l'objectif est « d'observer et de questionner le monde qui nous entoure », propose quatre nouveaux rendez-vous aux lycéens et aux collégiens : « Imageries d'histoire » ou les événements marquants de l'Histoire de France à partir d'images de référence, le lundi ; « Faits d'architecture », une initiation à la lecture des bâtiments, avec les architectes qui les ont conçus, le mardi ; « L'Esprit des lois » ou les treize grands textes qui ont balisé l'évolution de la société française, le jeudi ; « Enquête d'auteur » enfin, le vendredi.

Th.-M. D.

## Dialogues de cinéma

De « Atmosphère... Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ? » à « Tu n'as rien vu à Hiroshima. Rien », le cinéma français regorge de dialogues-cultes qui se sont mués, au fil du temps, en parcelles de rêve et d'émotion. Invité de « Bouillon de culture » (vendredi 17 décembre, 23 h 15), Bernard Chardère, fondateur de la revue *Positif*, des Films du Galion et de l'Institut Lumière, fait revivre ces mots d'auteur – de Prévert à Jean-Claude Carrière et de Henri Jeanson à Pascal Bonitzer – dans son livre *Les Dialogues cultes du cinéma français* (Ed. Larousse, 240 p. 245 F., 37,35 €).

## Olivier Barrot reçoit Jorge Semprun

Lundi 13 décembre, « Un livre, un jour », l'émission littéraire d'Olivier Barrot consacrée à la présentation d'une œuvre (90 secondes quotidiennes à 18 h 45 sur France 3), fête sa « deux-millième ». Exceptionnellement ce jour-là, l'émission dure cinq minutes. Pour illustrer le « pouvoir de la littérature », le présentateur et Jorge Semprun reviennent sur ce passage de *L'écriture ou la Vie* où l'écrivain espagnol raconte comment il a soutenu un ami mourant en lui récitant des vers de Baudelaire. C'était à Buchenwald en 1944.

## Pour les 15-25 ans

En remplacement de « Rince ta baignoire », qui s'arrête fin décembre, la direction de France 2 a commandé à Rachel Kahn, directrice artistique chargée des programmes jeunesse, un nouveau magazine destiné aux 15-25 ans. Le premier numéro de *Dernière partie de soirée* (« DPS »), un bimensuel consacré à la culture jeune, sera diffusé en janvier 2000.

## Réveillon pharaonique sur M 6

Après la Grande Muraille de Chine, les docks de Londres et la place de la Concorde, Jean-Michel Jarre investit les pyramides de Gizeh pour le passage à l'an 2000. M 6 s'est assuré l'exclusivité de la retransmission intégrale – de minuit jusqu'au lever du soleil – de son « opéra électronique », *Les Douze Rêves du soleil*, qui a mobilisé plus d'un millier d'artistes (chanteurs, musiciens, danseurs).

## Matt Drudge quitte Fox News

Matt Drudge, qui s'est fait connaître par ses scoops via Internet sur l'affaire Monica Lewinski, animait depuis un talk-show en direct, chaque samedi sur Fox News Channel. La direction de la chaîne de Rupert Murdoch n'a pas accepté son dernier projet : montrer la photo médicale d'un fœtus en train de subir une opération, pour ouvrir un débat sur l'avortement, dont il est un farouche adversaire. Drudge a boycotté l'antenne, lancé quelques insultes, puis a accepté une séparation à l'amiable.

## Portraits de champions

Après « L'Esprit du sport » et « La Planète ronde », La Cinquième porte un nouveau regard sur les sportifs d'exception. « L'Empreinte des champions », une nouvelle série inédite, retrace l'histoire de six « grands » du sport français du XX<sup>e</sup> siècle : Eric Tabarly, Marcel Cerdan, Jacques Anquetil, Yannick Noah, Jean-Pierre Rives et Jean-Pierre Papin. Six épisodes de 52 minutes à partir du 25 décembre à 18 heures.

CRÉDITS DE « UNE » : F.GALLIER/RADIO-FRANCE ; RENOIR : « LE BAL DU MOULIN ROUGE » (détail)/M. ORSAY/ARTE ; MANUELLE TOUSSAINT/STARFACE

**BOX MAN** www.boxman.fr

MARIA CAREY  
Rainbow  
99 F  
Prix TTC valable jusqu'au 31/01/00, hors frais d'expédition

Plus de musique pour plus de monde

www.boxman.fr

ENQUETE



NOEL

Deux millénaires après sa naissance, les chaînes ont fait de l'homme-Dieu leur star de Noël. Téléfilm sur TF 1, documentaire sur France 3, soirée spéciale sur Canal+ : trois manières contrastées de présenter le message du fondateur du christianisme

# Jésus marche sur les ondes

**L**ES laïques purs et durs n'auront qu'à éteindre leurs téléviseurs ou se boucher les oreilles. Jusqu'à Noël, la *Jésu-mania* va envahir les écrans. Images de sang et de désert, de frénésie charismatique et de paix intérieure, de foules priantes et de chercheurs solitaires d'absolu ! Ce n'est pas tous les jours qu'on fête les 2000 ans d'un homme-Dieu ! On imagine la terreur des directeurs de chaîne : Jésus revient, qu'est-ce qu'on fait ? Deux millénaires chrétiens, comment traiter un tel sujet ?

La reprise des grands classiques est une bonne idée, s'agissant d'un chef-d'œuvre comme *L'Evangile selon saint Matthieu*, de Pasolini, que rediffuse Canal+. De son côté, TF 1 a privilégié la création et confié aux caméras de Serge Moati un *Jésus* qui ressemble comme un frère à celui de Jacques Duquesne. Et pour cause, puisque ces deux drogués de monstres sacrés et de télé ont travaillé comme « larrons ». Il y a quatre ans, le livre de Duquesne avait fait se dresser les sourcils de quelques évêques, pour crime de trop grande liberté par rapport à l'exégèse officielle.

Que dira-t-on de ce Moati-là ? Qu'une mise en scène glacée ne peut soulever l'émotion nécessaire à un tel sujet. Que, si la fiction a des droits, on ne peut réduire les deux dernières années de la vie de Jésus à la mise en scène d'un conflit politique avec Judas et le grand-prêtre Caïphe. D'un bout à l'autre du film, l'admirable liberté de Jésus est restituée. Le charpentier de Nazareth ne veut pas jouer les libérateurs d'Israël, ni construire le Royaume dès ce monde. Ce faisant, il contrarie les plans de Judas, plus zélé que nature.

Mais là où il y a progression dynamique dans les Evangiles, jusqu'à l'explosion devant le Temple qui signe sa condamnation, Moati invente un Jésus qui, très jeune, sème la perturbation dans les synagogues. Qui draine des foules sans qu'on sache trop pour quoi. Qui mange, boit, aime, rit, vit – bravo ! –, mais semble

débordé par des événements et un enjeu qui le dépassent. Qui, à la fois, manie le verbe révolutionnaire – « *En avant... les pauvres, les cœurs purs, etc.* » (pourquoi avoir renoncé aux « *Heureux...* » des Béatitudes) – et se laisse désarmer.

A sa manière, toutefois, Serge Moati atteste l'étonnante fécondité de cet homme. Que, deux mille ans après, Jésus reste ce geyser d'inspiration, de création, voire de récupération, la caméra généreuse et insolente d'Alix de Saint-André, dans *Avez-vous vu Jésus ?* sur Canal+, le démontre à souhait. Elle se niche partout : dans la cathédrale de béton du Parti communiste qui ne veut pas boudier le fervent commémoratif des deux mille ans du christianisme. Dans les studios des publicitaires et des stylistes, fous d'un modèle comme Jésus, symbole de tradition et de modernité. Dans la cellule de moniales « amoureuses » de ce jeune homme de 2000 ans. Dans le camion des mémés au grand cœur qui arpentent le bois de Vincennes pour dire aux travestis et aux prostitués que la vie n'est pas si moche.

Signe des temps, il y a vingt ans, on aurait demandé : Et Dieu, dans tout ça ? Et l'Eglise qu'en pense-t-elle ? Aujourd'hui, c'est Jésus et son « humanité » qui écrasent le reste. Un Jésus

maître de vie, après la débâcle des maîtres à penser. Un type simple, comme vous et moi, un grand frère qui n'impose rien, à l'écoute des hommes, qui leur propose quelques règles élémentaires de vie, mais capable aussi d'asticoter des autorités. Deux mille ans après, face aux foules remuées, aux grandes actions comme aux petits riens, on est en droit de se demander si l'humanité de Jésus a jamais autant séduit ou fasciné. Homme ou Dieu, homme et Dieu ? La grande question théologique des débuts de l'ère chrétienne va resurgir au vingt et unième siècle.

On sait depuis longtemps que les prophètes de la mort de Dieu ont échoué, que la religion – la « spiritualité », ça fait mieux – revient au grand galop. Pour le pire – les intégrismes, les sectarismes – et pour le meilleur. Il y a longtemps que les Ferry, Gauthet, Comte-Sponville ont traité de ce besoin de

l'homme moderne de « réenchanter » un monde où la raison elle-même a perdu de sa superbe, où les grandes idéologies défaits ont laissé intactes, au cœur des hommes, des réservoirs d'attentes et de symboles.

Pour mesurer cette effervescence, France 3 aussi s'y est mis (*lire ci-contre*) et c'est à elle que revient la palme. A la fois par l'esthétique de ses reportages et la

justesse de son analyse. Christine Ockrent s'est mise à l'écoute des meilleurs observateurs, Danièle Hervieu-Léger, Jean-Paul Guetny, Frédéric Lenoir, etc. *Chacun cherche son dieu* nous transporte des déserts de glace de Jean-Louis Etienne aux déserts de sable de Mauritanie, des temples tibétains de France aux curés charismatiques du Brésil, de Catherine Sesboué, la petite sœur cybernétique de l'épiscopat français, aux méandres du soufisme.

Un fourre-tout volontaire ? Il est à la mesure du désordre actuel des esprits, du « bricolage » entre les traditions, de la

**Symbole de tradition et de modernité, Jésus reste ce geyser d'inspiration, de création, voire de récupération**

En « Une » : sur le tournage du « Jésus » de Serge Moati

## Au programme

- **TF 1**  
« Jésus », de Serge Moati, mercredi 22 décembre à 20 h 50.
- **France 3**  
« Chacun cherche son Dieu », de Christine Ockrent, mercredi 22 décembre à 20 h 50.
- **Canal+**  
« Happy Birthday Jésus », mardi 14 décembre : *Au nom du fils* (Christian Poveda), à 20 h 40 ; *Avez-vous vu Jésus ?* (Alix de Saint-André), à 21 h 30 ; *Le Roi des rois* (un film de Nicholas Ray), à 22 h 15 ; *Histoires des merveilleuses visites de Jésus, Djizeusse, Recouce, Yassoua, Issous et les autres* (Clément Barret), à 1 heure, et *L'Evangile selon saint Matthieu* (un film de Pier Paolo Pasolini), à 1 h 25.



« L'Evangile selon saint Matthieu », de Pier Paolo Pasolini, sur Canal +

fluidité des croyances dans ce qu'il est convenu d'appeler le supermarché des religions. Fourre-tout aussi que celui de la Jérusalem des fêtes pascales que filme Christian Poveda, pour Canal+, dans son documentaire *Au nom du fils*. Entre les faux prophètes et les acteurs dégoulinant de sang qui miment la Passion du Christ, entre les chrétiens orthodoxes, melkites, arméniens, latins qui se disputent chaque arpent de cette Terre sainte, la Vieille Ville de Jérusalem n'est-ce pas « Capharnaüm » ? On le dit dans l'émission mais, répond merveilleusement un prêtre, cette confusion n'est-elle pas à l'image du peuple chrétien et de l'humanité aujourd'hui ?

Le succès télévisuel des Journées mondiales de la jeunesse, en août 1997, et celui de *Corpus christi*, la série documentaire de Gérard Mordillat et Jérôme Prieur (sur Arte), ont décrispé les chaînes. Si le résultat est inégal, une écriture télévisuelle est possible pour de tels phénomènes spirituels. Au point qu'il faut se demander pourquoi on murmure encore que les émissions religieuses du dimanche matin sont ringardes, alors qu'avec infiniment moins de moyens elles font souvent aussi bien. Se deman-



Jésus parmi la foule (Arnaud Giovaninetti dans le film de Serge Moati, sur TF1)

der aussi pourquoi les réalisateurs s'aventurent si peu sur un terrain considéré comme relevant de la seule sphère privée, alors que, depuis la nuit des temps, les conséquences sociales des choix religieux ne sont plus à démontrer.

Encore faut-il, par esprit de proportion et de justice, se garder d'une dramatisation inutile. Il est plus facile de filmer les transes d'assemblées pentecôtistes que des fidèles à la messe du dimanche, mais on n'a pas le droit de faire croire que tous les chrétiens sont devenus charismatiques, mystiques, voire fanatiques. Comment expliquer, hiérarchiser, recadrer ? Comment passer d'une « exhibition » à une « intelligence » de la foi ? Sur de tels sujets, on ne peut s'en tenir à l'écume des choses, ni traiter comme des modes des phénomènes qui renvoient à des questions philosophiques et anthropologiques autrement plus profondes. Alors, si cette *Jésumania* vous donne aigreur ou indigestion, vous pouvez toujours revoir *Thérèse*, d'Alain Cavalier. Sans oublier le cadeau d'Alix de Saint-André, avec sa soignée *Happy Birthday Jésus*.

Henri Tincq

## Un Christ grand public

Le Jésus de Serge Moati est très humain, mais d'une humanité qui n'exclut pas le mystère. L'image très « grand public » qu'en donne le réalisateur risque de faire grincer des dents

JEAN BAPTISTE, face à Jésus, dit à la petite foule assemblée sur les rives du Jourdain : *C'est lui, suivez-le !*. Au paravant, il a murmuré à l'oreille de Jésus : *« Je suis là pour te dire d'avancer... »* Dès lors, Jésus ne va cesser d'avancer, de marcher, d'entraîner. Le téléfilm de Serge Moati n'est pas orthodoxe, certes, mais c'est un film de mouvement. En cela, il est fidèle aux Évangiles qui insistent sur ce cheminement de hameaux en villages, jusqu'à Jérusalem et bien « au-delà ». Tout au long du récit, on

l'age réuni. La colère l'emporte, il bouscule et clame : *« Ce que Dieu veut est que vous changiez de vie. »* Ce Jésus plein d'allant contraste heureusement avec le personnage figé, souvent représenté.

Ce Jésus mouvant est tout autant émouvant. L'alternance de gestes d'emportement et de manifestations de tendresse – Jésus est un Méditerranéen, comme Serge Moati –, est séduisante sinon convaincante. En tout cas, elle ébranle et emporte même les plus endurcis. On s'en aperçoit particulièrement lors de la rencontre avec Lévi, le percepteur, qui opprime le voisinage. Un moment-clé dans cette version de la vie du Christ.

Les paysans révoltés pillent les greniers de Lévi pour récupérer leurs biens. Lévi engueule Jésus, lui disant que tout cela est de sa faute. Il l'accuse d'avoir « monté » la tête des gens avec ses idées subversives. Jésus proteste et « retourne » véritablement son interlocuteur, qui enrage d'être ce qu'il est : *« Je suis loin de Dieu. [...] Si tu savais comme je me déteste. »* Jésus l'embrasse et dit : *« Il t'aime comme tu es ! »* Encore étonné d'avoir fait ce que Jésus lui conseillait : remettre les dettes, libérer les prisonniers, tout donner, Lévi rejoint le groupe de Jésus, déclarant : *« Je n'ai plus rien, je suis comme vous. »* Rebaptisé Matthieu, il leur emboîte le pas, avec entêtement. Celui qui interprète Matthieu, le dur, n'est pas un comédien, mais un assistant de Serge Moati. Sa performance n'en est que plus fascinante. D'autant qu'elle est surtout affaire de regards et de sensibilité.

entend des bruits de pas. Sillonnant une terre aride, Jésus et sa suite soulèvent la poussière.

Cet élan est joliment traduit par la jeunesse de celui qui a le difficile rôle d'interpréter le Christ, Arnaud Giovaninetti, acteur peu connu – comme il se doit pour une telle incarnation. Et le regard du comédien, dans les rares scènes statiques, reflète le dynamisme.

Quand Jésus parle, il bouge. Il va au devant de son public. Il n'y a guère que dans le sermon des Béatitudes – *« En avant les pauvres... »* – qu'il garde ses distances, et ce n'est pas la meilleure scène. Quand Jésus explique à Jaire, dont il vient de guérir la fille, que Dieu n'a pas besoin, en remerciement, du sacrifice d'un agneau ou d'un bœuf, que Dieu ne veut pas de son argent, il va de l'un à l'autre sur la place du vil-

cher à Jésus d'emporter l'adhésion, un excès de charisme ? Son humanité n'exclut pas son mystère. Sa mère ne lui déclare-t-elle pas, dans une autre scène touchante : *« J'ai toujours su que tu étais différent »* ? Et le film de s'achever, après sa mort, sur ce cri : *« Il est vivant... »*, dont l'écho s'entend encore, deux mille ans plus tard.

Certes, le Jésus de Moati est alourdi d'une introduction alambiquée et d'un épilogue superflu. Ce Jésus-là marche parfois avec de gros sabots. Il n'était pas nécessaire de convoquer une vedette du *showbiz* comme Faudel pour convertir le futur saint Paul, de nous montrer la petite sœur de Jésus, ni même d'échafauder une hypothèse très politique autour du personnage de Judas. Encore que ce Judas-là dédouane le Christ d'un caractère révolutionnaire que les tenants de l'orthodoxie ont souvent récusé. Car le film de Moati ne va pas aller sans grincements de dents, comme ce fut le cas lors de la publication de l'essai de Jacques Duquesne d'où le scénario est tiré.

Il s'agit d'une approche, d'une interprétation, mais celle-ci n'en vaut-elle pas bien d'autres ? Cette image de Jésus ne vaut-elle pas tellement d'images pieuses » peu crédibles ? Le Jésus de Moati est discutable, mais tant mieux. La discussion n'est-elle pas un moyen de faire connaître une histoire que tant de gens ignorent de nos jours, où une déchristianisation galopante va de pair avec un besoin confus de croire ? Pour beaucoup de téléspectateurs, ne vaut-il pas mieux cette image que pas d'image du tout ? Enfin, à qui s'adressait Jésus la plupart du temps ? On le voit bien ici. Pas aux dévôts, aux instruits ! D'abord à des pêcheurs, avec modération toutefois. Mais il dit aussi qu'il y a un temps pour tout. Il n'en délire pas moins son message, il parle de ce royaume qui n'est pas de ce monde, il prie Dieu. Peut-on repro-

Francis Cornu

## « Portes ouvertes » sur France 2 pour Noël

COMME chaque année, le 24 décembre, France 2 retransmet la messe de minuit. Cette fois, la célébration de Noël prend une importance particulière. Aussi l'équipe du « Jour du Seigneur » reçoit-elle le renfort de l'unité des opérations exceptionnelles de France Télévision, dirigée par Betty Durot, comme ce fut le cas pour le grand rendez-vous des Journées mondiales de la jeunesse, présidées par le pape, à Paris, en août 1997. La messe sera précédée, dès 22 h 55, d'une veillée organisée sur le parvis de Notre-Dame de Paris, au cours de laquelle sera symboliquement inaugurée l'année du Jubilé 2000. En direct, en duplex avec Rome, où Jean-Paul II ouvrira les portes de ce jubilé, le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, répétera ce geste au portail de la cathédrale pour y accueillir les fidèles avant l'office de la Nativité.

Selon la tradition, un jubilé est une occasion de pardon et de remise des dettes – celle des pays pauvres est réclamée par le pape. C'est pourquoi à Notre-Dame, cette année, les fidèles seront exclusivement des « blessés de la vie » : malades, handicapés, SDF, réunis par des organisations comme ATD-Quart Monde et le Secours catholique. Au tour de ceux qui d'ordinaire sont « exclus » d'être privilégiés. *« Je veux leur offrir le meilleur de ce que je peux »*, dit Betty Durot, qui a prévu une mise en scène *« un peu théâtrale »*. Andrea Bocelli chantera avec la Maîtrise du chœur de Notre-Dame et l'Orchestre national de France, sous la direction de Myung Whun Chung. Parmi les différentes mises en spectacle de Jésus auxquelles se livre la télévision actuellement, celle de France 2 ne sera pas la moins significative.

F. C.



# Les ajustements de France-Culture

Les aménagements de programmes proposés pour janvier 2000 répondent à l'essentiel des critiques formulées à l'intérieur de la maison et par les auditeurs. La question des moyens reste posée

L'AUTOMNE de France-Culture n'a pas été de tout repos. La réforme de fond – institutionnelle, budgétaire et de programmation – instaurée par la nouvelle direction avait pour conséquences, selon Laure Adler « de construire une chaîne généraliste autonome. De renforcer son rôle de démocratisation, entre tradition et modernité, tout en lui donnant un statut de partenaire à part entière de la scène culturelle française ». Mais les bouleversements apportés dans la grille des programmes ont suscité le mécontentement et de nombreuses critiques, tant sur place que de la part des auditeurs (« *Le Monde Télévision* » daté dimanche 7-lundi 8 novembre).

Au terme de nombreuses consultations, et tirant les leçons de cette « traversée de zones de turbulences », la directrice a présenté un ensemble d'aménagements de la grille, prévus pour janvier 2000 (*lire ci-contre*). « A travers ces critiques souvent légitimes, a relevé Laure Adler, bon nombre témoignaient de l'essentiel, à savoir des relations passionnelles et exigeantes que les auditeurs de France-Culture, comme ceux qui y travaillent, entretiennent avec cette chaîne, unique en son genre, de savoir et de citoyenneté. Il était prévu que la grille de septembre évoluerait, compte-tenu des remarques de chacun et à l'appui des chantiers de réflexion mis en place depuis plusieurs mois [autour de l'histoire, des débats d'idées, de la science et de la fiction] ».

Les reproches formulés par les auditeurs portaient principalement sur trois domaines : l'inadéquation des « formats courts », la disparition de certaines émissions interdisciplinaires, inscrites dans l'histoire de la chaîne, le trop grand nombre et la disparité des plages musicales. La nouvelle grille est toujours construite selon le schéma proposé en septembre, sur la base de trois temps horizontaux – savoir en matinée, ouverture sur l'extérieur et l'« Autre » l'après-midi, création en soirée. Mais avec la sup-



Laure Adler

pression des formats courts, les programmes du matin sont renforcés, notamment avec une nouvelle mouture des « Chemins de la connaissance », des entretiens avec des chercheurs de toutes disciplines pour une « Université de tous les savoirs » élaborée en partenariat avec la Mission 2000, et l'apparition d'un espace critique d'information culturelle.

Deuxième aménagement proposé au terme du chantier de réflexion présidé par Jean-Claude Carrière, une ouverture et un enrichissement notable de la fiction (sous la responsabilité de Bernard Comment), à l'appui d'une politique de création et de commande. Les multiples petites plages musicales disparaissent au profit d'un « son France-Culture » et d'un véritable programme d'émissions d'analyse ou d'expression pris en charge par Daniel Caux (musique classique et contemporaine, jazz, chanson française, musiques du monde, musiques technologiques). Enfin, et cela répond à la fois aux attentes internes et à celles des auditeurs, les émissions élaborées et les documentaires sont aussi renforcés en nombre, et mieux répartis à l'antenne.

Les auditeurs pourront juger de l'efficacité de cette réforme le 3 janvier. A l'intérieur de la maison les réactions sont globalement positives, ainsi qu'en témoigne Arnaud Laporte, président de la Société des producteurs, auteurs et collaborateurs d'émissions (SPACE). Ils ont le sentiment qu'il a été répondu à

l'essentiel de leurs inquiétudes et de leurs critiques, notamment celles portant sur l'emploi des producteurs tournants, le déficit d'émissions « hors les murs » et vis-à-vis des régions ; la place faite à la critique, la fiction et le documentaire dans la grille. Des réserves sont toutefois émises quant aux plages de débats, jugées encore trop nombreuses.

Mais au-delà de cette satisfaction, et si la majorité des intéressés s'accordent à reconnaître une totale légitimité intellectuelle à la direction de France-Culture, tous sont dans l'expectative des arbitrages budgétaires décidés dans les prochains jours par Radio-France, inconnue majeure et déterminante pour l'avenir de la station. De ce point de vue, France-Culture vit une situation sans précédent : son budget – une enveloppe de 80 millions, inchangée depuis près de vingt ans – correspond plus à son fonctionnement actuel, encore moins à ses ambitions. Des réformes de fond sont attendues, concernant l'assainissement de structures de travail obsolètes et la redéfinition des divers statuts (dont l'ensemble, historiquement, est d'une extrême complexité), avec une réévaluation des cachets et salaires.

Aux yeux de tous, il est impensable que des pro-

ducteurs de renom, fidélisés depuis dix ou quinze ans à la chaîne et fragilisés par la conjoncture, continuent d'être rétribués 3 700 francs net pour un documentaire d'une heure ayant nécessité en moyenne trois semaines de préparation. Depuis la rentrée et faute de moyens techniques suffisants (studios de mixage, heures de montage, disponibilité du personnel), les équipes de producteurs et techniciens travaillent à flux tendus, dans l'impératif du sans-faute et sans que la presse puisse rendre compte à temps de leur travail.

Les nouvelles émissions sont en cours d'élaboration, les bonnes volontés affichées de part et d'autre et les compétences à pied d'œuvre. La réussite de l'entreprise, les enjeux d'autonomie et de qualité de France-Culture reposent désormais entre les mains des pouvoirs publics et de la direction de Radio-France. En dernière minute, l'optimisme serait de mise à la direction de France-Culture, compte-tenu de l'enveloppe de ressources supplémentaires qui vient d'être allouée par les députés au service public : 70 millions, dont 40 millions à la Maison ronde.

Valérie Cadet

## Un élan pour la fiction

UNE quarantaine d'intervenants – réalisateurs, illustrateurs sonores, auteurs, éditeurs... – ont participé au chantier de réflexion sur la fiction mis en place sous la houlette de Jean-Claude Carrière. Trois longues séances de travail où s'est collectivement exprimé un réel attachement pour ce genre, inscrit dans l'histoire de la culture radiophonique, ainsi qu'un désir unanime de création spécifique à la radio et d'élaboration d'une politique de commande. Sous la responsabilité de Bernard Comment, ces échanges se traduisent par

un redéploiement et un enrichissement de la fiction dans la grille de janvier, totalisant sept heures quarante de « production fraîche » hebdomadaire.

Dans ce cadre et aux rendez-vous déjà existants, s'ajoute celui de « Fiction 30 » (du mardi au vendredi, de 21.30 à 22.00), qui accueillera une semaine par mois la série des « radiodrames » proposée par Lucien Attoun. François Angelier, quant à lui, proposera une fiction de quinze minutes (science-fiction, fantastique, policier ou érotique) dans « Mauvais genres » (le samedi entre 21.00 et 22.00). ■

## Nouveaux rendez-vous...

### DU LUNDI AU VENDREDI

- Les Chemins de la connaissance, par Jacques Munier, de 8.30 à 9.00.
- L'Université de tous les savoirs, de 11.30 à 12.00.
- L'Esprit critique, de 12.00 à 12.30. Successivement dans la semaine : Les revues, par Pascale Werner. Arts plastiques, par Pascale Lismonde. Littérature, par Christine Goémé. Faits de société, par Aline Pailler. Cinéma, par Thomas Luntz.
- Multipistes, par Arnaud Laporte, de 22.10 à 22.30.
- Chansons dans la nuit, par Hélène Hazera, de 0.35 à 1.00.

### DE 20.30 À 21.30

- Mardi : Musique classique, par Françoise Malettra.
- Mercredi : Musique contemporaine, par Cécile Gilly.
- Jeudi : Musiques du monde, par Caroline Bourguine.

### DIMANCHE

- Entre-revues, par Mathieu Bénézet, de 7.05 à 7.30.
- Vestiaire, par Jean-Louis Ezine, de 21.30 à 22.00.

## ... et nouveaux horaires

### DU LUNDI AU VENDREDI

- Revue de presse par Gérard Scherr, entre 7.00 et 8.30.
- Carnet de notes de 13.40 à 14.00. Successivement dans la semaine : Archives d'un mélomane, par Laetitia Le Guay. Libre Cour, par David Jisse. Tu vois ce que j'entends, par Philippe Langlois. Méli-mélodies, par Jacques Amblard. Circuits alternatifs, par Jean-Philippe Renoult.
- Du jour au lendemain, par Alain Veinstein, de 0.00 à 0.35.

### LUNDI

- Décibels, par Jeanne-Martine Vacher, de 20.30 à 22.00.

### SAMEDI

- Clin d'œil, par Pascale Lismonde, de 8.45 à 9.00.
- Concordance des temps, par Jean-Noël Jeanneney, de 10.00 à 11.00

### DIMANCHE

- Etat de faits, de 14.00 à 15.00.
- Le Concert, de 20.30 à 21.30.

ACTUALITE



TOURNAGES

## « Police District », la vie en noir

Avec cette nouvelle série, M 6 et Capa veulent afficher leur particularité en montrant crûment la réalité sous forme de fiction

UN panneau fléché indique le droit chemin : « Bureau des pleurs ». L'appellation n'est pas exagérée car, dans les commissariats de nos villes, l'« accueil » est une sorte de décharge publique où s'accumulent les misères d'un quartier. Tout est sinistre dans ce lieu névralgique où s'achève le tournage de « Police District », nouvelle série policière de six épisodes de 52 minutes, produite par Capa Drama pour le compte de M 6. Le chef décorateur a mené une enquête dans plusieurs postes de police, à Paris et en banlieue. Résultat : il a dû enlaidir le bâtiment désaffecté qui sert de studio, un immeuble administratif fort peu accueillant et délabré. « C'est pire dans la réalité », juge le scénariste, Hugues Pagan. Et cet ancien flic d'ajouter : « Il manque surtout l'odeur... »



« Un formidable observatoire social »

Des éclats de voix et les bruits d'une échauffourée s'échappent de l'antichambre du commandant Rivière. Deux caméras très mobiles suivent les protagonistes au plus près. L'une est portée à l'épaule, l'autre est une « steady-cam » (fixée sur un harnais porté par le cameraman, pour filmer en mouvement). Pour les scènes d'intérieur (50 % du tournage) comme pour celles

d'extérieur, cette fiction est tournée à la façon d'un reportage. Les dialogues sont très crus et violents. « On parle vrai, le langage des flics et de leurs clients », dit celui qui incarne Rivière, Olivier Marchal, qui pour être le seul acteur chevronné n'en est pas moins, lui aussi, un ancien flic. Pareils indices laissent à penser que Rivière n'est pas Navarro, que ce « polar » ne se veut pas comme tant d'autres.

Etrange histoire que celle de cette production : M 6, Capa et le réalisateur, Olivier Chavarot, refusaient l'idée de faire une série policière de plus. Mais, devant le projet d'Hugues Pagan, tous se rendirent à « l'évidence ». Tous vantent le sens de l'« humain », le réalisme souvent « noir » et « politiquement incorrect » de ce professeur de philosophie devenu commissaire divi-

sionnaire puis auteur de romans à succès, notamment dans la collection Fleuve noir. Hugues Pagan souligne que le commissariat est un « formidable observatoire social », le lieu privilégié des échecs de « notre société qui va mal ». Aussi y met-il en scène la « vie » et le désarroi des flics et de leurs « clients », victimes et suspects. Affirmant avoir plus d'expérience que de talent, il dit avoir « rencontré » dans sa carrière tous les personnages du scénario, sauf celui de Rivière, créé pour les besoins de la construction dramatique, qui toutefois lui ressemble un peu.

Avec cette série, dont la diffusion devrait commencer au milieu de l'an 2000, M 6 entend « montrer davantage sa différence » et confirmer son succès, sa « maturité », déclare le respon-

sable de la fiction française sur cette chaîne, Thomas Anargyros, qui ne manque pas de préciser que le budget de son département aura « presque doublé » en deux ans. Histoire parallèle de développement pour Capa, maison de production spécialisée depuis dix ans dans l'information - reportages, documentaires, magazines - et qui, plus récemment, a étendu son domaine à la fiction. « Si on m'avait dit que je produirais un jour une série policière, j'aurais rigolé », avoue Hervé Chabalier. Mais le fondateur de Capa sait que « Police District », comme la collection « Combats de femmes » produite également pour M 6, ne s'éloigne guère de la « ligne éditoriale » de sa maison : montrer notre monde tel qu'il est.

F. C.

## Sida, une fiction africaine

SIBY, un village du Mali situé au pied des monts Mandingues, à soixante kilomètres et deux bonnes heures de piste de Bamako, la capitale, vient d'accueillir l'équipe de tournage d'une fiction télévisée sur le thème du sida. La nouveauté de cette série (6 x 26 min) qui bénéficie d'un appui financier de l'Union européenne vient du fait qu'elle envisage la question sous l'angle de la société rurale. A l'origine du projet, un appel d'offres du Programme national de lutte contre le sida lancé en 1998 à partir de ce constat : les opérations de sensibilisation n'ont aucun impact sur les populations villageoises.

« Les jeunes des villages ne savent pas ce qu'est un préservatif », explique Salif Traoré, le réalisateur, un ancien assistant du cinéaste Souleymane Cissé qui a signé deux courts métrages, *Sigida* et *La Danse du singe*. « La question du sexe est taboue. Or le sida ne passe pas que par le sexe. Il y a des pratiques liées à la tradition comme l'excision, les scarifications ou le tatouage qui favorisent la contamination.



La présence des pionniers va faire office de révélateur. A droite : le réalisateur Salif Traoré

Sans parler de la règle du lévirat qui veut que, lorsqu'un homme meurt, sa veuve est automatiquement donnée à son frère. »

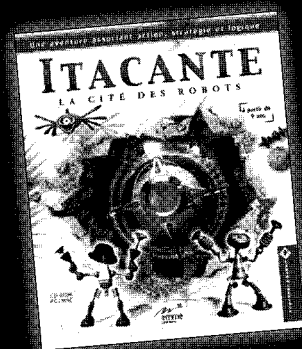
Le scénario de ce feuilleton qui n'a pas encore trouvé son titre joue habilement des rencontres et des événements inhabituels provoqués par l'arrivée d'un groupe de pionniers dans un village pour composer un tableau très éclairant sur les blocages de l'ignorance et sur l'exclusion dont souffrent les victimes d'un mal qu'on ne veut même pas nommer.

Chaque épisode distille son lot d'informations (virus, séropositivité, fantasmes et risques réels, précautions et soins, relation au malade...). Cette approche intelligente, généreuse, trouve le ton juste pour faire comprendre que tout ce qui vient du dehors n'est pas forcément mauvais et que l'acceptation de certains changements ne remet pas en cause les valeurs fondamentales auxquelles les communautés rurales restent très attachées.

Th.-M. D.

En l'achetant pour vos enfants, faites vous aussi plaisir...

ITACANTE  
LA CITÉ DES ROBOTS



- Une qualité graphique et sonore exceptionnelle
- Des milliers de robots à construire
- Des concepts scientifiques parfaitement intégrés à l'aventure
- Une oeuvre d'auteur innovante

Par les créateurs de l'Oncle Ernest  
CD-ROM PC/MAC  
à partir de 9 ans



Pour obtenir un cd-rom démo appelez vite le : 01 53 04 60 00

LUNDI **13** DÉCEMBRE

**Le film**



**17.30 France-Culture**  
**A voix nue**

DEPUIS l'été 1998, à l'initiative du Secours populaire français, des petits cahiers circulent dans toute la France. Chacun peut, s'il le désire, y raconter sa vie, confier ses rêves, pousser un coup de gueule, évoquer l'avenir. Un livre vient de paraître, *Le Dire pour agir* (Ed. Graphin), qui réunit quelques-unes de ces milliers de contributions. Du 13 au 17 décembre, « A Voix nue » prolonge cette initiative, avec les confidences recueillies par Hélène Amblard, partenaire de *Le Dire pour agir*, auprès d'hommes et de femmes – parmi lesquelles Lise London, épouse de l'écrivain –, qui ont répondu à l'opération. Ces morceaux de vie souvent poignants donnent à réfléchir sur la société actuelle, et témoignent d'un immense besoin d'expression. Samedi 18, France-Culture retransmet, en direct de 15 heures à 17 h 30 dans « Radio libre », les Assises nationales européennes et mondiales de la solidarité, bilan de cette expérience inédite.

S. Ke.  
■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

**La Cinquième**

**5.30** Les Amphis. Questions sur la démocratie électronique. Mortelle passerelle. **6.25** Italien. Leçon 11. **6.45** Alf. Il n'est pas ce que l'on croit. **7.10** Ça tourne Bromby. **8.25** Les Écrans du savoir. **8.30** Allô ! la Terre : [1/4]. le sel. **8.40** Le dessous des cartes : Entretien avec Aqqaluk Lynge. **8.55** Les chemins du savoir : Claude Villers. **9.15** Histoires de profs. **9.35** Net plus ultra : état de l'art. **9.55** Galilée : D'images et de sons. **10.10** Tourisme et découverte. **10.40** Droit d'auteurs (rediff.).

**TF 1**

**5.40** Ma voyante préférée. Médium à vapeur. **6.05** Jamais deux sans toi...t. Tout sur la vie des stars. **6.30** TF 1 info. **6.38** et **8.28**, **9.03**, **1.12** Météo. **6.40** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.05** Contre vents et marées. Série. **10.20** Balko. Série. Jonas. **11.15** Dallas. Série. Recherche de paternité. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et **14.40**, **19.00** Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine.

**13.00** Journal, Météo. **13.40** et **20.35** Du côté de chez vous. **13.42** Bien jardiner. Magazine. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.45** Arabesque. Le trésor de Cromwell [1/2]. **15.40** Sydney Police. Série. Vieille branche. 6625752 **16.40** Sunset Beach. Série. **17.30** Melrose Place. Série. Un coup de feu dans la nuit. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** L'Air d'en rire. **19.57** Clic et net. **20.00** Journal, Météo.

**France 2**

**5.30** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et **12.05**, **17.40** Un livre, des livres. *Passion, Justice, Liberté*, de Letizia Battaglia. **8.35** Amoureuse-ment vôtres. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. **10.50** Flash infos. **11.00** Motus. Jeu. **11.35** Les Z'amours. Jeu. **12.10** et **19.10** 1 000 enfants vers l'an 2000. **12.15** Pyramide. Jeu. **12.45** Paroles de terroir. **12.50** Bogue ou pas bogue ?

**13.00** Journal, Météo. **13.50** Consomag. **13.55** Derrick. Série. Le crime est dans l'escalier. **15.00** Le Renard. Série. Une femme a disparu. **16.10** La Chance aux chansons. La guitare des baladins. **17.10** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.45** Cap des Pins. Feuilleton. **18.20** Hartley, cœurs à vif. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

**France 3**

**6.00** Euronews. **6.40** Les Minikeums. **8.30** Un jour en France. **9.35** et **18.13** Comment ça va aujourd'hui ? **9.40** Les Brigades du Tigre. Le vampire des Carpates. **10.38** et **16.18** Bogue ou pas bogue ? **10.40** La croisière s'amuse. Série. Pas de quoi faire une histoire. **11.30** A table ! Magazine. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix. **14.40** Keno. Jeu.

**14.45** L'Amour oublié. Téléfilm. Sidney J. Furie. Avec Jaclyn Smith (1997). 5326690 **16.20** Les Zinzins de l'espace. **16.35** Les Minikeums. **17.40** Le Kadox. Jeu. **18.20** Question pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. Entretien avec Jorge Semprun sur le thème du Pouvoir de la littérature. **18.55** Le 19-20 de l'info. **20.05** Fa si la. **20.35** Tout le sport.



**20.50 UN HOMME EN COLÈRE**

**Meurtre pour deux.** Série. Dominique Tabuteau. Avec Richard Bohringer, Astrid Veillon, Alexandra Winisky, Julie Bataille. 768416 *Une femme, que tout accuse, est jugée pour le meurtre de son mari. Le journaliste Paul Brissac que le doute taraude mène son enquête...*



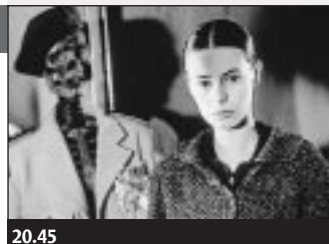
**20.55 JOUR APRÈS JOUR**

**S'installer ensemble à deux et à plusieurs.** Présenté par Jean-Luc Delarue. 8347771 **23.05** Bogue ou pas bogue. Le bogue de l'an 2000 peut-il affecter nos services de santé ? 2502771



**20.55 DOCTEUR SYLVESTRE**

**Une retraite dorée.** Série. Philippe Roussel. Avec J Anger, Maria Pacôme, Bernard Dheran. 6256139 *La vacation qu'effectue Sylvestre dans une maison de retraite d'une petite ville du Nord va lui faire mettre au jour de bien criminelles pratiques....* **22.30** Météo, Soir 3.



**20.45 LEA**

Film. Ivan Fila. Avec Lenka Vlasakova, Christian Redl. *Drame* (All., 1996). 197023 *Un ancien légionnaire achète une jeune Slovaque et l'emmène contre son gré en Allemagne. Prix du meilleur film européen au Festival de Bruxelles en 1997.* **22.20** Court circuit. *Ceil pour œil.* Emil Stang Lund (v.o.). 5265313

**22.40**

**Y A PAS PHOTO !**

**Les histoires étonnantes et drôles de la bouffe.** Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Avec Chantal Goya, Jean-Yves Lafesse. 160435 **0.10** Minuit sport. Magazine. 6604086 **1.00** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.13** Clic et net. Les vaches. **1.15** Très chasse. Documentaire. Les belles armes de chasse. 6707714

**2.10** Reportages. A quoi rêvent les jeunes filles ? 935207 **2.35** Histoires naturelles. Chasser le naturel. 6771153 **3.30** Thon rouge et thon blanc de la Méditerranée. 3594248 **4.00** La bête noire. 2144707 **4.30** Musique. 9563284 **4.40** Histoires naturelles. Amazonie : les hommes de l'arbre (60 min). 9198714

**23.10**

**MOTS CROISÉS**

**La fin des années crises ?** Présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel. Invités : Martine Aubry, Alain Madelin, Marc Blondel, Laurent Degroote, Jean Boissonnat. 9774874 **0.30** Journal, Météo. **0.55** Musiques au cœur. A Lyon. Présenté par Eve Ruggieri. 5406578

**2.10** Mezzo l'info. **2.20** Envoyé spécial. Les milliards disparus du comte de Paris ; L'argent du foot ; Soldes d'une dictature ; Huit questions sur le siècle. 9224172 **4.20** 24 heures d'infos, Météo. **4.45** Entre chien et loup. Documentaire (1985, 20 min). 9844998

**23.05**

**LES MILLE MERVEILLES DE L'UNIVERS**

Film. Jean-Michel Roux. Avec Tcheky Karyo, Julie Delpy. *Science-fiction* (Fr., 1996) 4516077 *Une tentative à moitié réussie de science-fiction à la française. Mais il y a Julie Delpy.* **0.25** La Case de l'oncle Doc. Los Angeles, la ville s'éveille. Documentaire. Véronique Vial (1999). 9944627 **1.20** Nocturnales. Intégrale Chopin, 1843-44. Interprètes : Magdalena Lisak ; Katia Skanavi (30 min). 5142066

**22.30**

**MADAME BOVARY**

Film. Jean Renoir. Avec Pierre Renoir, Valentine Tessier. *Drame* (Fr., 1933, N.). 9732481 *Une des grandes adaptations du cinéma français.* **0.10** Court-circuit. *Pietas.* Pietro Antonia Izzo. 875820 ; **0.30** *L'Héritier.* Philippe de Pierpont. 6674004 **0.40** Les Mercredis de l'Histoire. La pitié dange-reuse. 9585462 **2.05** Le Vésuve. Documentaire. Denise Dilanni (1999, 55 min). 1424337

LUNDI **13** DÉCEMBRE

M 6

**5.20** Sports événement. **5.50** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 M comme musique. **9.05** M 6 boutique. **11.55** Météo. **12.00** Madame est servie. Série. La séparation. **12.30** La Minute beauté. **12.35** Docteur Quinn, femme médecin. Série. La campagne. **13.35** Au-delà du désespoir. Téléfilm. John Erman. Avec Julie Andrews (1991) **4926232**

**15.15** University Hospital. Série. La lune rouge **17.35** Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin. **18.25** Stargate SG-1. Série. Le faux pas. **19.15** Unisex. Magazine. **19.50** La sécurité sort de la bouche des enfants. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.10** Une nounou d'enfer. Série. Les œufs sont faits. **20.35** Zone non-fumeuse. Magazine. **20.40** Le Six minutes sur le siècle, les Produits stars. Le soutien-gorge.



20.55

**BEIGNETS DE TOMATES VERTES**

Film. Jon Avnet. Avec Jessica Tandy, Mary Stuart Masterson, Kathy Bates. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1991). **6373752**  
*Un groupe de femmes dans les années 50 et dans le Sud profond.*

23.10

**IRRÉSISTIBLE FORCE**

Téléfilm. Kevin Hooks. Avec Stacy Keach, Cynthia Rothrock (Etats-Unis, 1993). **8482684**  
*Un vétéran de la police criminelle, secondé par une experte en arts martiaux, se retrouve, par la force des choses, entraîné dans une ultime opération coup de poing.*

**0.40** Jazz 6. La « Gillespiania » de Lalo Schifrin. **2280269**

**1.45** M comme musique. **8013288** **2.45** Unisex. Magazine. **5457085** **3.10** Fréquentar. Magazine. Claude Nougaro. **1264153** **4.00** Luther Allison. Concert au New Morning (90 min). **1423424**

Le film



**22.30 Arte Madame Bovary**

Jean Renoir (Fr., 1933, N.). Avec Valentine Tessier, Pierre Renoir.

C'EST grâce à la NSF, filiale de production cinématographique de l'éditeur Gaston Gallimard, que Jean Renoir put réaliser cette adaptation du roman de Gustave Flaubert. Adaptation si fidèle qu'un premier montage atteignit la durée de trois heures de projection. Renoir effectua des coupes, qui n'ont pas été rétablies. Le film fut un échec commercial et critique, mais les « jeunes-turcs » des Cahiers du cinéma, dans les années 50, le portèrent aux nues en effectuant une analyse pertinente de la modernité de la mise en scène. Cette *Madame Bovary* s'est faite si rare à la télévision qu'on ne peut laisser passer cette occasion de faire, aujourd'hui, le point à son propos.

Il est évident que, tournant en grande partie en extérieurs réels dans la région de Rouen et à Lyons-la-Forêt, Renoir avait « senti » la Normandie de Flaubert, traduite ici en une admirable vision impressionniste. Quant à la mise en scène, elle s'est cantonnée dans une description objective des personnages et du milieu par lequel ils sont définis. Ce n'est pas rien. L'interprétation masculine – dont Pierre Renoir en Bovary, Fernand Fabre en Rodolphe, Max Dearly en Homais, Le Vigan en Lheureux, etc. – est remarquable. Mais, hélas ! Valentine Tessier, alors très grande actrice de théâtre qui fut imposée au cinéaste, n'est pas, la quarantaine passée et un jeu très intellectuel, la véritable Emma, jeune paysanne à la tête tournée par des chimères, qu'incamera si bien beaucoup plus tard Isabelle Huppert.

Jacques Siclier

Canal +

► En clair jusqu'à 9.00 **6.59** et 12.24, 0.39 Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **8.00** La Semaine des Guignols. **8.25** D 2 Max. **9.00** Rêves d'aventures. Chercheurs d'orchidées. Documentaire. (1999) **9.50** A la une. Série. Thérapie de couple **10.15** Lolita. Film. Adrian Lyne. Avec Jeremy Irons. *Drame* (1998) **5557936**

► En clair jusqu'à 13.45 **12.30** et 16.25, 20.30 Le Journal du cinéma. **12.40** Un autre journal. **13.45** L'Africain. Film. Philippe de Broca. *Comédie* (1982, DD) **4478503** **15.20** Surprises. **15.30** T.V. +. Magazine. **16.30** Bienvenue à Gattaca. Film. Andrew Niccol. Avec Ethan Hawke. *Science-fiction* (1998) **3791058**  
► En clair jusqu'à 20.40 **18.20** Nulle part ailleurs.



20.40

**THE FULL MONTY, LE GRAND JEU**

Film. Peter Cattaneo. Avec Robert Carlyle, Mark Addy. *Comédie* (GB, 1997) **6165665**  
*Comédie sociale.* **22.05** Tragédies minuscules. Série **5847042**

22.10

**QUARTIER LIBRE AGNÈS MICHAUX UNE MINUTE DE SILENCE**

Film. Florent Emilio Siri. Avec Benoît Magimel, Bruno Putzulu. *Drame* (Fr. - All. - Bel., 1998) **3969023**

**23.40** Boxe hebdo. Magazine. **2723874**

**0.40** La Cérémonie. Film. Claude Chabrol. *Drame* (1995) **5877511**

**2.30** Le Journal du hard. **1457191** **2.40** Ni-queurs-nés. Film. Fred Coppola. *Classé X* (1998) **5419337** **4.00** Jackie Chan dans le Bronx. Film. Stanley Tong. *Comédie* (1998, v.o., DD) **8251801** **5.30** La Mère. Film. Myriam Boyer (88 min).

L'émission

20.45 Histoire

La télé sur le billot

LA TERREUR ET LA VERTU.

Trop politique pour le gaullisme, cet épisode de « La caméra explore le temps », réalisé par Stelio Lorenzi, scella la fin de la série



GONO/INA

Denis Manuel (Saint-Just), Jean Negroni (Robespierre), Roland Ménard (Couthon) et Etienne Bierry (Billand-Varennes, debout à la tribune)

et initiateur du syndicat CGT des réalisateurs de télévision.

Lorenzi était devenu l'homme à abattre de la télévision. De Gaulle lui-même avait exigé sa peau : « Il faut faire sauter ce Lorenzi ! Qu'on ne traîne pas ! », raconte Alain Peyrefitte dans *C'était de Gaulle* (Fayard, 1997). La diffusion de l'émission, en octobre 1964, servira de prétexte à Claude Contamine, alors directeur général adjoint de l'ORTF, pour tenter d'éliminer le réalisateur. Claude Contamine propose à Alain Decaux et André Castelot de faire une nouvelle émission sans Lorenzi. Par voie de presse, les deux hommes refusent publiquement.

« La caméra explore le temps » était condamnée. Après *L'affaire Ledru* et *Les Cathares*, l'émission historique la plus célèbre de la télévision française fut définitivement arrêtée en 1966. Un certain nombre de projets en instance – *L'affaire Dreyfus*, *La Mort d'Hitler*, *La Reine Margot*, *La Commune*, etc. – ne verront jamais le jour.

Jean-Jacques Schléret

■ Diffusion de la seconde époque : lundi 20 à 20 h 45.

EN 1964, le réalisateur Stelio Lorenzi et les historiens Alain Decaux et André Castelot, créateurs et producteurs de « La caméra explore le temps », décident de consacrer leur émission à la Terreur, époque particulièrement troublée de notre histoire. L'ampleur du sujet nécessite un traitement en deux époques : la première retrace la période qui va de novembre 1793 au 5 avril 1794 (mort sur l'échafaud de Danton) ; la seconde, consacrée à Robespierre, s'étend d'avril à juillet 1794 (9 thermidor), date de l'exécution de l'Incorruptible.

L'écriture du scénario et des dialogues échoit à Alain Decaux, fervent robespierriste qui trace le portrait d'un Robespierre idéaliste, un saint laïque et athée, réhabilitant en quelque sorte l'Incorruptible. Pour Alain Decaux, *La Terreur et la Vertu* n'est

pas une œuvre politique, mais elle a été « un événement politique », a-t-il expliqué dans *La Télévision des réalisateurs* (Jacqueline Beaulieu, La Documentation française/INA, 1984). « C'est le moment du gaullisme dur. Le débat était totalement évacué de la télévision. Nous avons été la substitution au débat politique : tout à coup, les gens ont vu des joutes parlementaires, avec les options différentes de Danton et de Robespierre qui représentaient des courants politiques. »

Les rôles des tribuns sont campés par de brillants acteurs du petit écran : Jean Negroni (Robespierre), Jacques Ferrière (Danton), Denis Manuel (Saint-Just), François Maistre (Hébert), Roger Crouzet (Camille Desmoulins), Etienne Bierry (Billand-Varennes), etc. La réalisation est confiée à Stelio Lorenzi, membre du PCF







MARDI

14  
DÉCEMBRE

Le film



COLLECTION CHRISTOPHE L.

20.30 Ciné Classics  
Les Nerfs à vif  
(Cap Fear)

Jack Lee Thomson (EU, 1962, N., v.o.). Avec Gregory Peck, Robert Mitchum.

AUSSE inquiétant que dans *La Nuit du chasseur*, Robert Mitchum, vêtu de blanc, coiffé d'un panama, un gros cigare au bec, surgit dans une petite ville du sud des Etats-Unis. Il est Max Cady, un sadique qui a passé huit ans en prison pour agression sexuelle. Il en veut à l'avocat Sam Bowden (Gregory Peck) qui avait témoigné contre lui. Tiré d'un roman de John D. MacDonald, ce thriller est effrayant par le harcèlement auquel se livre Mitchum sur Peck (quels acteurs, tous deux !) et les siens, avant déchaînement de violence, mis en scène d'une façon hallucinée, dans la région marécageuse de Cap Fear. On pense d'autant plus à Hitchcock que la musique est signée Bernard Herrmann. Coup d'éclat pour Jack Lee Thomson. Martin Scorsese se fourvoiera en partie dans sa version 1991 avec Robert De Niro et Nick Nolte.

Jacques Siclier

TF 1

5.40 Ma voyante préférée.  
6.05 Jamais deux sans toi...t.  
6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.28, 9.03, 0.56 Météo. 6.40 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.  
9.05 Contre vents et marées. Série.  
10.20 Balko. Série. L'occasion fait le larron.  
11.15 Dallas. Série. Le retour de Jeanna.  
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.  
12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.  
12.15 Le Juste Prix. Jeu.  
12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.  
13.42 Bien jardiner. Magazine.  
13.55 Les Feux de l'amour.  
14.45 Arabesque. Le trésor de Cromwell [2/2].  
15.40 Sydney Police. Série. Y a plus d'enfant.  
16.40 Sunset Beach. Série.  
17.30 Melrose Place. Série. Vengeance au scalpel.  
18.25 Exclusif. Magazine.  
19.05 Le Bigdil. Jeu.  
19.55 L'Air d'en rire.  
19.57 Clic et net.  
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.05 Loubards des neiges. 5.30 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuxement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. 9.30 C'est au programme.  
10.50 Flash infos.  
11.00 Motus. Jeu.  
11.35 Les Z'amours. Jeu.  
12.05 et 17.40, 22.50 Un livre, des livres. *Le cœur demeure*, d'Andrée et Louis - Antoine Chedid.  
12.10 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.  
12.15 Pyramide. Jeu.

12.50 Paroles de terroir.  
13.00 Journal, Météo.  
13.50 Derrick. Les festins de monsieur Borgelt.  
14.55 Le Renard. Série. Le garde du corps. 7230240  
16.00 Tiercé.  
16.15 La Chance aux chansons. Dancing Latino.  
17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu.  
17.45 Cap des Pins. Feuilletton.  
18.20 Hartley, cœurs à vif.  
19.15 Qui est qui ? Jeu.  
19.50 Un gars, une fille. Série.  
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Tristan et Iseult ; Arthur ; Denis la Malice ; Inspecteur Gadget ; La Sorcière Camomille. 8.30 Un jour en France. 9.35 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ?  
9.40 Les Brigades du Tigre. Série. Made in USA.  
10.40 La croisière s'amuse. Série. La prédiction.  
11.25 Bogue ou pas bogue ?  
11.30 A table ! Magazine.  
11.55 Le 12-13 de l'info.  
13.20 Régions.com. Magazine.  
13.50 C'est mon choix.  
14.40 Keno. Jeu.

14.48 Le Magazine du Sénat.  
14.58 Questions au gouvernement.  
16.05 Saga-Cités. Magazine. Les fils du vent.  
16.35 Les Minikeums.  
17.40 Le Kadox.  
18.20 Question pour un champion.  
18.48 Un livre, un jour. *Le Désir du Maroc*, de Tahar Ben Jelloun, Alain d'Hooghe et Mohamed Sijelmassi.  
18.55 Le 19-20 de l'info.  
20.05 Fa si la.  
20.35 Tout le sport.



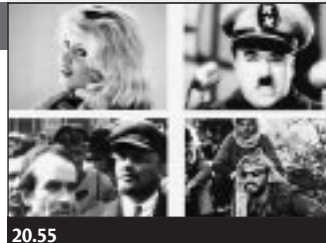
OCTOPUSSY ■

Film. John Glen. Avec Roger Moore, Maud Adams, Louis Jourdan. *Espionnage* (GB, 1983). 59577443  
*Une fin digne d'une bonne série B : l'attaque du repaire du méchant par un bataillon de belles filles.*



NOUS IRONS TOUS AU PARADIS

Film. Yves Robert. Avec Claude Brasseur, Jean Rochefort. *Comédie sentimentale* (Fr., 1977). 5900462  
*La suite des aventures des héros de Un éléphant ça trompe énormément. Du boulevard gentillet*



HORS SÉRIE

Images inconnues : le XX<sup>e</sup> siècle. Documentaire. Daniel Costelle. Présenté par Patrick de Carolis. 6226998  
*Le « tour du siècle en 90 minutes » à travers des documents d'archives le plus souvent inédits...*  
22.35 Météo, Soir 3.  
23.01 Bogue ou pas bogue ?



LA VIE EN FACE

DE PETITS RIENS S'engager dans l'humanitaire. Documentaire. Claude Mouriéras (France, 1999). 5109998  
*Médecin psychiatre à Aix-en-Provence et bénévole à l'association Médecins du monde, Béatrice Stambul participe également à des programmes d'aide aux toxicomanes à Marseille et en Russie.*

23.10

52 SUR LA UNE

Des femmes qui aiment des femmes. Présenté par Jean Bertolino. 9675559  
0.15 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 18405  
0.40 TF 1 nuit.  
0.55 Du côté de chez vous.  
0.58 Clic et net. Magazine. Les petits jeux en ligne.  
1.00 Reportages. Les allumés de l'an 2000. 1.25 Très pêche. La pêche au coup. 6765738 2.20 Histoires naturelles. La Réunion. 3339844 3.15 La forêt d'Orléans : au milieu coule une rivière. 663863 4.05 La pêche à la graine. 4179028 4.35 Musique. 4203955 4.45 Histoires naturelles. Les enfants du bon Dieu et les canards sauvages (55 min). 5814028

22.55

ALORS, HEUREUX ?

Présenté par Frédéric Lopez. 402004  
0.30 Journal, Météo.  
0.55 Ciné-club. Cycle Audrey Hepburn. 1.00 Sabrina ■ Film. Billy Wilder. Avec Audrey Hepburn, Humphrey Bogart. *Comédie* (EU, 1954, N., v.o.). 9980912  
*La fille d'un chauffeur de maître tombe amoureuse du fils du patron.*

2.45 Mezzo l'info. 3.00 Une passion de Jésus. 3.55 24 heures d'info, Météo 2. 4.15 Nés pour être libres. Les chimpanzés de Conkouati (50 min). 6460757

23.05

COMMENT ÇA VA ?

Hypertension artérielle. Présenté par Jean Lanzi et Fabienne Kraemer. Autres sujets : le zona ; En finir avec le tabac. 9685917  
0.00 Libre court. *Faire part*. Court métrage. Philippe Caroit. Avec Caroline Tresca, Christine Murillo. 13196  
0.15 Le Magazine olympique. 88080  
0.45 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1845-46. Interprètes : Ivo Ogorelich ; Teresa Zylis-Gara ; Maria Sartova ; Pascal Nemirowski (35 min). 9442912

21.45

COMEDIA

Johann Kresnik met en scène Karl Kraus. Les Derniers Jours de l'humanité. Pièce de Karl Kraus. Avec Marion Amschwand, Anne Schmidt-Krayer. 6991630  
23.45 Le 60<sup>e</sup> Anniversaire de Johann Kresnik. Documentaire (All., 1999). 8739608  
0.05 Le Lit conjugal ■ ■ ■ Film. Marco Ferreri. *Comédie satirique* (1963, N., v.o.). 3648554  
1.35 Premières neiges. Téléfilm. Gaël Morel (Fr., 1999, 70 min). 8792689

La Cinquième

5.30 Les Amphis. Vidéocours de thermodynamique. 6.25 Italien. Leçon 11. 6.45 Alf. La première fois. 7.10 Ça tourne Bromby. 8.20 Les Ecrans du savoir. 8.25 Allô ! la Terre : [2/4] le sel. 8.40 Les mots de l'économie : Revenus. 8.55 Histoire personnelle de la littérature : Montesquieu. 9.10 Histoire de comprendre : 1981, Jean-Paul II, pourquoi l'attentat ? 9.35 Cinq sur cinq : les secrets des feux d'artifice. 9.55 Galilée : Les 30 dernières. 10.10 Les Secrets de l'Inde. Bollywood. 10.40 L'Irlande.

11.35 Silence, ça pousse ! 11.50 Le Monde des animaux. Les Phoques cameramen. 12.20 Cellulo. 12.50 et 17.25 100 % question. 13.15 Toi mon bébé. [4/6] Parler. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Les Dessous de la Terre. Les néolithiques en Roussillon. 14.35 La 5<sup>e</sup> rencontre. A chacun sa spiritualité. 14.40 L'Enfant lama. 16.00 Détours vers le futur. 16.35 Alf. 17.00 Abécédaire du polar. W... comme whodunit. 17.10 Histoires de profs. 17.55 Côté Cinquième. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. L'Été des lézards.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Vu d'en haut (archives NASA) ; Pourquoi : La couleur du temps ; Expérience : Air liquide ; Sciences animées : Une idée reçue ; Portrait : Jean-Paul Le Bihan ; Application : Dunes ; Livre : Volcans. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Vacances sur le Titanic. Documentaire (1999). *Pour 35 000 dollars, de riches touristes plongent vers l'épave du Titanic.*

MARDI

14  
DÉCEMBRE

M 6

**5.30** Fan de. **5.50** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50, 11.55 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique.  
**9.05** M 6 boutique.  
**12.00** Madame est servie. Série. Bricolage maison.  
**12.30** La Minute beauté.  
**12.35** Docteur Quinn, femme médecin. Série. L'homme de la Lune.  
**13.35** Un amour virtuel. Téléfilm. Paul Ziller. Avec Jeff Fahey (1995). 4820004

**15.15** University Hospital. L'ombre d'un doute.  
**17.35** Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.  
**18.25** Stargate SG-1. Série. L'ennemi invisible.  
**19.15** Unisex. Magazine.  
**19.50** La sécurité sort de la bouche des enfants.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.10** Une nounou d'enfer. Série. Intérêt commun.  
**20.35** Zone non fumeuse.  
**20.40** Six Minutes sur le siècle, E = M 6 découverte. Les autoroutes des mers.



20.50

**DE QUEL DROIT ?**

**Méfiez-vous des copies.**  
Présenté par Laurent Delahousse. Les pièges du saumon ; Internet : le paradis des pirates ; Les dessous des bijoux ; Des tableaux entre vrai et faux ; Le Prêt-à-porter ; Les arnaques de la pub. 161240

22.50

**MARDI SUSPENSE  
LES YEUX DU CRIME**

Téléfilm. Leon Ichaso. Avec Tim Matheson, Mimi Rogers (Etats-Unis, 1992) O. 4074040  
*A bord d'un train, une femme empêche un homme de se suicider et devient sa maîtresse. Par ailleurs, la police recherche une prostituée responsable d'une série de meurtres.*

**0.30** Capital. Magazine. Musique business. 3282134

**2.15** Culture pub. 5434134 **2.40** Plus vite que la musique. 5425486 **3.05** Pandemonium. Documentaire. 4649028 **4.25** Rio, le conservatoire de la samba. Documentaire (50 min). 4766863



**20.45 Arte  
De petits riens**

**P**OURQUOI s'engage-t-on dans l'humain ? C'est la question que s'est posée le réalisateur Claude Mourieras en suivant à la trace Béatrice Stambul, médecin psychiatre à Aix-en-Provence et bénévole à Médecins du monde. De Marseille où elle distribue des seringues aux toxicomanes, aux camps de réfugiés Kosovars en passant par Leningrad et Saint-Petersbourg, touchées de plein fouet par la drogue et le sida, cette femme au caractère bien trempé consacre tout son temps libre aux exclus, marginaux et victimes de l'Histoire. « *Ce n'est pas de la charité, je fais mon métier. J'ai l'impression à ma modeste place de faire changer les choses* », confie-t-elle. Et, en effet, tout au long de ce documentaire, elle n'économise pas son énergie pour convaincre le maire de Leningrad d'adopter le programme d'aide aux toxicomanes, ou pour dialoguer sans fin avec un passant marseillais à la dérive.

Certaines scènes sont poignantes, mais leur longeur et beaucoup de répétitions finissent malheureusement par lasser. Certes, l'action humanitaire ne connaît pas de frontières politiques ou sociales et l'on reste admiratif devant tant d'abnégation. Mais, le réalisateur aurait sûrement gagné en efficacité en consacrant sa démarche à son postulat de départ. « *Ce sont des rencontres que j'ai essayé de filmer* », explique-t-il dans sa note d'intention. « *Je n'avais pas envie de filmer des gestes médicaux, mais des réflexions, les doutes, les enthousiasmes de ces médecins* ». Il y a un peu de tout cela dans ces « *petits riens* », mais l'essai n'est pas transformé. Dommage.

D. Py

**Canal +**

► **En clair jusqu'à 9.00**  
**7.00** et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Le Veilleur de nuit. **8.00** Rhapsodie en marteau piqueur. **8.10** Le Vrai Journal.  
**9.00** Hors jeu  
Film. Karim Dridi. Comédie dramatique (1998) O. 749917  
**10.30** Micro ciné.  
**11.00** L'Arrière-pays ■ ■ ■ Film. Jacques Nolot. Comédie dramatique (1998) O. 2294337

► **En clair jusqu'à 13.45**  
**12.30** Le Journal du cinéma.  
**12.40** Un autre journal.  
**13.45** De grandes espérances  
Film. Alfonso Cuaron. Avec Ethan Hawke. Aventures (1998, DD) O. 4376191  
**15.30** et 3.40 Surprises.  
**15.45** Marseille fait son cinéma. O.  
**16.25** A la place du cœur  
Film. Robert Guédiguian. Comédie dramatique (1998) O. 402284  
► **En clair jusqu'à 20.40**  
**18.20** Nulle part ailleurs.



20.40

**HAPPY BIRTHDAY  
JÉSUS**

**20.40** Au nom du fils. Documentaire. Christian Poveda (1999) O. 6837207  
**21.30** Happy Birthday Jésus. Avez-vous vu Jésus ? O. 32849  
**22.20** Happy Birthday Jésus. Magazine. 2965356

**22.25** Le Roi des rois ■ ■ ■ Film. Nicholas Ray. Avec Jeffrey Hunter, Siobhan McKenna. Histoire (EU, 1961) O. 21742559

**1.00** Histoire des merveilleuses visites de Jésus, Djizeusse. Recouce, Yassoua, Issou et les autres. Documentaire (1999) O. 2940028

**1.25** L'Evangile selon saint Matthieu ■ ■ ■ Film. Pier Paolo Pasolini. Histoire (1964, N.) O. 68174399 **4.00** Football NFL. Jacksonville Jaguars - Denver Broncos. 41645298 **6.05** Peter Beard, carnets d'Afrique et d'ailleurs. Documentaire (55 min).

**L'émission**

20.55 France 3

**Généalogie  
contemporaine**

**IMAGES INCONNUES :  
LE XX<sup>e</sup> SIÈCLE.** Une rétrospective nourrie de documents exclusifs, parfois clandestins

**S**A voix, aisément reconnaissable, accompagne les téléspectateurs français depuis un trentaine d'années à travers ses grandes séries de documentaires historiques (Des « Grandes Batailles » à « La Guerre du Vietnam » en passant par « L'Histoire de l'aviation » ou « Les Oubliés de la Libération »). Pour cette fin de siècle propice aux émissions rétrospectives, Daniel Costelle a concocté un film qui sort de l'ordinaire. « *Images inconnues, le XX<sup>e</sup> siècle* » (diffusé ce soir dans le cadre de « Hors Série ») est le fruit d'un an de travail, de six mois de recherches dans vingt-cinq sources d'archives différentes et de trois mois de montage. Il a prolongé cette quête par un livre, *Le XX<sup>e</sup> siècle raconté à Clémentine* - sa fille de huit ans (Ed. du Rocher, 378 p. 125 F.)  
« *Toute ma vie, j'ai cherché ces images inconnues* », précise Daniel Costelle. Assisté par la réalisatrice Isabelle Clarke et



Quatre figures du siècle : le résistant, les dictateurs et le sex-symbol

par une conseillère historique, Sophie Bachmann, il a relevé le défi de « *faire le tour du siècle en quatre-vingt-dix minutes* », à la demande de Patrick de Carolis, directeur des documentaires et magazines de France 3.  
Se démarquant d'une démarche uniquement événementielle, Daniel Costelle a bâti son film en prenant pour clés la destinée de sa famille, partie de Russie et de Palestine au début de ce siècle pour la France et les Etats-Unis. « *Je suis d'une famille juive qui provient de Palestine et d'Europe centrale... La contrainte majeure était de raconter en un laps de temps donné un maximum d'événements incontournables. Malgré la couleur générale, un peu noire, je revendique d'avoir réussi à faire un film avec un peu d'humour, et quand même autre chose que la guerre...* »  
Le résultat final de ce travail est étonnant. On y découvre notamment des images

de la guerre des Boers, tournées par les cameramen de Thomas Edison en 1900. Celles des vrais marins du Potemkine, au bain, en 1905 ou encore celles, inédites, d'un des derniers duels entre Edouard Bourdet et Henri Bernstein, en 1938. Daniel Costelle a aussi exhumé des documents tournés clandestinement, comme ces brutales arrestations de juifs, ou ces soldats allemands à l'entraînement sur la place de la mairie de Vosne-Romanée ornée du drapeau à croix gammée, filmés par un caméraman amateur. De terribles vues en couleur de la guerre de Corée (1950-1953) voisinent avec d'émouvants « *home movies* » de la famille Kennedy. « *Ce film n'est pas mon testament, précise l'auteur. J'espère en faire d'autres. Mais il a cet aspect de « somme » par rapport à toute mon œuvre.* »

Alain Constant





MERCREDI

15  
DÉCEMBRE

A la radio

20.00 France-Musiques  
Le Voyage d'hiver

**B**EETHOVEN avec *An die ferne Geliebte* et Weber avec *Die Temperamente* furent parmi les premiers à imaginer qu'un recueil de lieder pouvait raconter une histoire et s'articuler autour d'un thème. Le poète Wilhem Müller dédia à Weber les poèmes de *La Belle Meunière*, mais c'est Schubert qui les mit en musique en 1823. Commencé dans l'insouciance, le cycle s'achève avec la mort du héros.

En 1827, Schubert entreprit un second cycle qui s'ouvre avec un « *Bonne nuit* » écrit par le voyageur sur la porte de celle qu'il quitte pour toujours et qui renvoie au « *Bonne nuit* » que le ruisseau murmurait alentour du meunier mort. Dès l'abord, tout est déjà fini, il ne reste donc plus qu'à évoquer l'errance infinie jusqu'à ce que le voyageur rencontre un joueur de vielle à roue dont la pauvre mélodie répétée à satiété sur un bourdon donne, jusqu'au vertige, le sentiment de l'éternel recommencement. D'ailleurs, *Le Voyage d'hiver* ne raconte nulle histoire et, étonnant que cela paraisse pour une œuvre si cohérente, Schubert l'écrivit en deux temps. En février 1827, il avait été frappé par douze poèmes de Müller publiés dans une revue, et à l'automne il découvrit que le recueil comptait encore douze poèmes qu'il mit en musique, doublant ainsi les dimensions et la puissance tragique du cycle.

**Gérard Condé**

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

TF 1

5.40 Ma voyante préférée. 6.05 Jamais deux sans toi...t. 6.30 TF 1 info. 6.38 et 1.07 Météo. 6.40TF ! jeunesse. Franklin; Jim Bouton; Sonic le rebelle; Fifi Brindacier; Castors allumés; Hé Arnold !; Mad Jack; Animorphs; La nouvelle famille Addams; Les petites sorcières; Pif et Hercule. 11.15 Dallas. Série. Le choix de Sue Ellen. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo 13.40 et 20.35 Du côté de chez vous. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 TF ! jeunesse. Magazine. Kangoo; SOS Croco; La légende de Zorro; Les petites sorcières; Hé Arnold !; Triple Z. 17.35 Melrose Place. Série. Une étrange obsession. 18.25 Exclufif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 L'Air d'en rire. 19.57 Clic et net. 20.00 Journal, Météo.

France 2

5.05 Chutes d'Atlas. 5.40 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 Donkey Kong. 10.50 et 13.50, 17.35 Un livre, des livres. Les Premières Fois, d'Elisabeth Brami. 10.55 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.35 Les Z'amours. Jeu. 12.10 et 19.05 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.15 Pyramide. Jeu. 12.50 Paroles de terroir.

13.00 Journal, Météo. 13.55 Derrick. Série. Doris. 14.50 Le Renard. Série. La mort au sauna. 9412738 15.55 Tiercé. 16.10 La Chance aux chansons. Franck Michael pour elles [1/2]. 199554 17.10 Cap des Pins. Feuilleton. 17.40 Rince ta baignoire. Invité : Pierpoljack. 18.20 Hartley, cœurs à vif. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Minikeums. Tristan et Iseult; Denis la Malice; Sept ans de malheur; Derrière les barreaux; Superbat-maire contre Godzikong; La Vallée des licornes; Les Troubaqueums; Les Razmoket; Junior le Terrible; Michatmichien; La Famille Pirate; Bob Morane; Eerie, Indiana. 11.30 A table ! Magazine. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 Régions.com. Magazine. 13.50 C'est mon choix. 14.40 Keno. Jeu. 14.56 et 18.46 Bogue ou pas bogue ?

14.58 Questions au gouvernement. 16.00 Les Minikeums. 17.45 C'est pas sorcier. Comme une lettre à la poste. 18.13 Comment ça va aujourd'hui ? 18.20 Question pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. Fleur de safran, de J. Cohen-Azuélos. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Fa si la. 20.35 Tout le sport.



20.50

DÉFENSE D'ENTRER

Magazine présenté par Valérie Benaïm et Thomas Hugues. Invité : Elie Semoun. Le Casino de Monaco; L'imprimerie des jeux de grattage; Secret d'Etat... l'armée suisse; Propriété privée; etc.

5954415



20.55

LES MONOS

**La Meute.** Série, José Pinheiro. Avec C. Rauth, Daniel Rialet, Eva Darlan (1998). 6290573 *Les monos organisent une randonnée en traîneau à chiens. Mais le calme ouaté des paysages neigeux va contraster avec le tourbillon des passions humaines...*



20.50

LA MARCHÉ DU SIÈCLE

**Vive la famille.** Présenté par Michel Field. 466863

22.50 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

**Volare : L'Italie des années Vespa.** Documentaire. Guido Chiesa et Giovanni De Luna (It., 1998). 8885370 21.35 Les Cent Photos du siècle. La Dernière Image d'Allende, photo anonyme (1973). 2430912

23.10

COLUMBO

**Une étrange association.** Série. Vince McEveety. Avec Peter Falk, Rod Steiger, George Wendt (1995). 7541399 *Les dettes de son frère compromettent les rêves d'un haras de pur-sang que nourrit un passionné de chevaux...* 0.50 TF 1 nuit. 8750351 1.06 Du côté de chez vous. 1.08 Clic et net. Magazine. La musique classique. 1.10 Très pêche. Documentaire. La pêche à la mouche. 9009429 2.00 Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 1391581 2.25 Histoires naturelles. Pas si bécasine que ça. 3305887 3.20 Irons-nous pêcher dans le delta du Saloum ? 1833622 3.50 Daniel, François, le blavet et les autres. 1823245 4.20 Musique. 531887 4.45 Histoires naturelles. Survivances (55 min). 5701500

22.40

ÇA SE DISCUTE

**Qu'est-ce qui permet de juger ?** Présenté par Jean-Luc Delarue. 7087080 0.45 Journal, Météo. 1.05 Des mots de minuit. Magazine présenté par Philippe Lefait. 1926177 2.15 Mezzo l'info. 2.30 Islam. 1099018 3.00 Chrétiens orientaux. 5658567 3.30 Les Z'amours. 7499054 4.00 24 heures d'info, Météo. 4.20 Nuit blanche ou l'Enfer du décor. Documentaire. 1680974 4.30 Outremers (70 min). 7254055

23.25

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

**La vie comme un roman [6/6] un combat de chien.** Documentaire. Jacques Besson. 2690592 *Une année de la vie d'un pilote américain, Bob Izzard, du 371<sup>e</sup> groupe de chasse de l'US Air Force qui participa d'avril 1944 à mars 1945.* 0.25 La Case de l'oncle Doc. Notre histoire 1954-1959. [6/6] D'une république à l'autre 1957-1959. 7524158 1.15 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1846 (35 min). 62197581

21.45

MUSICA

**Pierrot lunaire** Oliver Herrmann (All., 1999). 3429134 *Une création vidéo inspirée du Pierrot lunaire d'Arnold Schoenberg.* 22.20 Sexo Puro. La compositrice Maria De Alvear. Documentaire (1999). 8847405 23.25 Profil. Les Renoir ou l'Esprit d'une famille. Documentaire (France, 1999). 5127641 0.20 La Lucarne. Retour à Alep. Documentaire. 5890852 1.05 Le Maire et la Mosquée. Téléfilm. Dagmar Wagner (1998). 8758245 2.30 Max Linder. Max prend un bain (1906, muet, N., 15 min). 8102697

La Cinquième

5.30 Les Amphis. Conférences sur l'histoire : construction d'un mythe. 6.25 Italien. Leçon 12. 6.45 Alf. Sans aucune importance. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Ça tourne Bromby. 9.15 C'est mercredi. 9.15 Bêtes de télé. André la baleine et Nimitz la fourmi. 9.40 Les enquêtes du moutard : les bijoux. 9.45 TAF : archéologie. 10.15 Les enfants de l'an 2000. 10.20 Va savoir ! : Pasteur ou la vie privée d'un génie. 10.55 Dakтари : le retour du fantôme. 11.45 Le Monde des animaux. Le Bâcheron et ses oursins.

12.15 Cellulo. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Pi égale 3,14. Voir : Fibre de carbone. Expérience : Au plus profond. Sciences animées : Soleil brille. La faune de Roissy. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Tangka. 14.30 En juin, ça sera bien. Magazine. 198919 16.00 TAF Magistrate. 16.35 Alf. L'avenir est brillant. 17.00 Cinq sur cinq. Les secrets de la construction d'un paquebot. 17.10 Culture basket. Claude Bergeaud. 17.55 Côté 5<sup>e</sup>. Tous en roller ! 18.30 Le Monde des animaux. Monsieur cinclé.

Arte

19.00 Connaissance. Si les bêtes pouvaient parler... Conscience de soi. Documentaire (1998). 19.45 Météo. 19.50 Arte info. Yanko Yankov, Bulgarie. 20.15 Reportage. Le Curé rouge. Documentaire. Marcel Bauer (1999). *A Liège, portrait de Germain Dufour, un prêtre communiste et provocateur.*

MERCREDI

15  
DÉCEMBRE

M 6

**5.15** Fréquentar. **6.00** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05 M comme musique. **9.05** M 6 boutique. **10.35** Gargoyles. **11.00** Disney Kid. Couacs en vrac ; Les 101 dalmatiens, la série. **11.50** Météo. **12.00** Madame est servie. Série. Premier poste [1/3]. **12.25** La Minute beauté. **12.30** Docteur Quinn. Série. Rien qu'une berceuse.

**13.30** M 6 Kid. Godzilla ; Air Academy ; Achille Talon ; Enigma ; Diabolik ; Creepy Crawlers ; Les Entrechats ; etc. **17.20** Fan de. Magazine. **17.55** Moesha. Série. Clarkastrophe. **18.25** Stargate SG-1. 1969. **19.15** Unisexé. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.10** Une nounou d'enfer. La gloire de miss Fine. **20.35** Zone non-fumeuse. **20.40** Le Six Minutes sur le siècle, Avant 1<sup>er</sup>.



20.55

**COLLECTION VERDICT  
LE CHOIX DE LA NUIT**

Téléfilm. Thierry Binisti. Avec François Caron, Julie-Anne Roth (France, 1996). 9080318  
*A la suite de la mort de leur bébé, atteint d'une grave maladie, des parents sont accusés d'euthanasie...*

22.40

**ATTIRANCE EXTRÊME**

Téléfilm. Lawrence Lanoff. Avec Shannon Tweed, Jan Michael Vincent (Etats-Unis, 1993) O. 4192283  
*Une sexologue qui expérimente une drogue sur ses patients, en proposant des tests, est soupçonnée d'avoir causé la mort d'un de ses « malades ».*

**0.30** De quel droit ? Magazine. Méfiez-vous des copies. 3252993

**2.15** M comme musique. 6907351 **3.15** Dégénération Punk. Documentaire. 9267142 **4.15** Live stage. Rap français. 8447429 **4.40** Fan de (20 min). 5535245



**13.45 Canal+  
Cybersix**

**L**E jour, le héros de cette nouvelle série animée est un prof de philo frère et timide. La nuit, le jeune homme d'apparence fragile se travestit en Cybersix, jeune femme sculpturale drapée dans une cape noire, dotée de pouvoirs surnaturels, qui rappellera Fantômette aux jeunes lecteurs de la Bibliothèque rose. Diffusée tous les mercredi dans « C+ Cléo », cette nouvelle série d'animation canado-japonaise est tirée de la bande dessinée de Carlos Trillo et Carlos Meglia. Les physionomies, les décors et l'animation sont soignés, et les scénarios sortent de l'ordinaire. On regrettera toutefois l'abus de scènes de combat.

S. Ke.

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.00**  
**7.00** et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Rêves d'aventures. **9.00** Les Envahisseurs de la planète rouge ■ Film. William Cameron Menzies. Avec Jimmy Hunt. *Science-fiction* (EU, 1953) O. 376641  
**10.30** et 12.30, 20.30 Le Journal du cinéma. **10.35** Miracle à minuit. Téléfilm. Ken Cameron. (1997) O. 8878134

**12.05** La Semaine des Guignols. ► **En clair jusqu'à 13.43**  
**12.40** Un autre journal. **13.43** C+ Cléo. O. 302854689  
**14.55** H. Série O. **15.20** Spin City. Série O. **15.40** Total Recall 2070. Série. Le déclin du sacré O. **16.25** Le Meilleur des mondes ? Tout le pouvoir aux robots O. **16.55** Génétique parano. O. **17.35** Vivement l'apocalypse. ► **En clair jusqu'à 21.00**  
**18.30** Nulle part ailleurs.



21.00

**L'ÉCOLE DE LA CHAIR**

Film. Benoît Jacquot. Avec Isabelle Huppert, Vincent Martinez. *Drame* (Fr., 1998) O. 7450641  
*La liaison d'une femme avec un homme plus jeune qu'elle. Adaptation d'un roman de Mishima.*

22.35

**LE QUARTIER INTERDIT  
LA REINE  
DES VAMPIRES**

Film. Gilbert Adler. Avec Dennis Miller, Erika Eleniak. *Fantastique* (EU, 1996) O. 278660  
**0.05** et 5.00 Surprises. O. 61993  
**0.35** La Mère Christain Film. Myriam Boyer. Avec Myriam Boyer. *Drame* (1998) O. 4229326

**2.05** Basket NBA. Philadelphia 76ers - Toronto Raptors. 94743413 **5.10** Butcher Boy ■ Film. Neil Jordan (106 min).

L'émission

23.25 Arte

**Le goût en héritage**

**LES RENOIR, OU L'ESPRIT D'UNE FAMILLE.**

Quatre artistes et l'amour de la vie en partage

**C'**ÉTAIT une idée bien intéressante (mais dangereuse aussi, s'agissant d'artistes) de faire jouer les notions de famille et de transmission pour évoquer les Renoir – Auguste le peintre, père de Jean le cinéaste et de Pierre le comédien, lui-même père de Claude, directeur de la photographie. Dans son argumentaire, Claude-Jean Philippe dit s'être « juré de ne pas rechercher à toute force un dénominateur commun » entre eux... jusqu'à sa rencontre avec Sophie Renoir, fille de Claude et comédienne. C'est avec elle qu'il a signé ce document inédit, programmé par Arte dans le cadre de son hommage à Jean Renoir (*Madame Bovary* et *Tir-au-flanc*).

Et c'est elle encore – avec, en écho plus distancé, Alain Renoir, fils unique de Jean – qui dessine en gestes passionnés l'implicite de « l'identité » familiale. En brouilleurs de cartes, mais eux aussi sur le registre du tendre, Françoise Giroud, Jean



De gauche à droite et de haut en bas : Auguste le peintre, Pierre le comédien, Claude le directeur de la photographie et Jean le cinéaste

Rocheffort, Maya Picasso, Henri Cartier-Bresson et Pierre-William Glenn. Et quelques précieuses archives télévisuelles – dont celles de Jean Renoir, parolier de *La Complainte de la Butte*, dévorant des yeux son interprète, Caura Vaucaire, ou le même entretenu par Rivette, en 1961.

Indiscutablement, chacune des quatre figures célébrées aurait justifié un traitement à part entière. Mais la démarche est autre, ici, que celle du décodage biographique ou artistique. Il s'agit bien de décliner « l'esprit d'une famille », avec tout ce que cela comporte d'enjolivements, de traits forcés et de lacunes. D'autant que la postérité du peintre et du cinéaste, les fortes résonances esthétiques de l'un sur l'autre (abondamment illustrées en va et vient entre toiles et extraits de films), imposent un réel déséquilibre à l'exercice de reconnaissance. Cela dit, l'intérêt de ce document consiste justement dans son

parti pris émotif et affectif. D'un bout à l'autre irisé par le désir d'identification d'un « clan » à travers l'impalpable de la filiation – complicités ou similitudes de caractère, de sensibilité, répétition d'attitudes privées ou sociales...

La démonstration ne manque pas de grâce, tout entière inscrite dans l'apologie du plaisir de vivre, du goût (pour les femmes, la bonne chère, les beautés naturelles...) et de la simplicité. Avec ce savoir particulier de la lumière, saisie au bout du pinceau ou à travers l'objectif. Avec, pour ne pas trop souffrir ni trop faire souffrir, ce mot de passe transmis par Auguste de génération en génération ; le même, exactement, que Rezvani (alias Bassiak) mit en musique pour Jeanne Moreau : « J'avais un ami qui me disait toujours, il faut faire le p'tit bouchon au fil de l'eau... »

Valérie Cadet

Florence Hartmann







JEUDI **16**  
DÉCEMBRE



SIPA

**14.35 La Cinquième Paludisme, l'hécatombe silencieuse**

**D**IFFUSÉ dans « La Cinquième rencontre... santés-sciences », ce documentaire de Jean Vercoutère et Bernard Germain rappelle que le paludisme (ou malaria) reste la maladie la plus répandue dans le monde. Transmise par l'anophèle, un moustique des zones chaudes et marécageuses, elle cause chaque année plus de deux millions de morts, surtout en Afrique subsaharienne. On évalue à 800 millions le nombre de personnes atteintes et aucun vaccin efficace n'a encore été mis au point. Les réalisateurs ont enquêté au Burkina, au Kenya, au Bénin. Malgré les campagnes d'information et de prévention des gouvernements et des ONG, les populations des zones à risques, faute de ressources suffisantes, luttent encore contre ce fléau avec les moyens du bord. Conçu de manière pédagogique, ce documentaire est proposé en prologue à un débat mené par Laetitia Monsacré.

S. Ke.

**TF 1**

- 5.40 Ma voyante préférée.
- 6.05 Jamais deux sans toi...t.
- 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.28, 9.03, 1.07 Météo. 6.40 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Télé-shopping.
- 9.05 Contre vents et marées. Série.
- 10.20 Balko. Série. Le mort vivant.
- 11.15 Dallas. Série. Le grand amour.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
- 13.42 Bien jardiner.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.45 Arabesque. Série. L'envers du décor.
- 15.40 Sydney Police. Série. L'ascenseur de l'angoisse.
- 16.40 Sunset Beach. Série.
- 17.30 Melrose Place. Série. Le voyage de noces est fini.
- 18.25 Exklusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.57 Clic et net.
- 20.00 Journal, Météo.

**France 2**

- 5.40 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.30 et 12.05, 17.45 Un livre, des livres. Iles, de Philippe Le Guillou. 8.35 Amoureusement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté.
- 9.25 Bogue ou pas bogue ?
- 9.30 C'est au programme.
- 10.50 Flash info.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.35 Les Z'amours. Jeu.
- 12.10 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.45 Paroles de terroir.
- 12.50 Rapports du loto.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Derrick. Série. Guerre d'industrie.
- 14.45 Le Renard. Série. Illusions.
- 15.50 Tiercé.
- 16.05 La Chance aux chansons. Franck Michael pour elles [2/2]. 3887993
- 17.15 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.50 Cap des Pins. Feuilleton.
- 18.25 Police Academy. Série. Gueule d'amour.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

**France 3**

- 6.00 Euronews. 6.40 et 16.35 Les Minikeums. 8.27 et 13.45 Bogue ou pas bogue ? 8.30 Un jour en France. Maurice Béjart.
- 9.35 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ?
- 9.40 Les Brigades du Tigre. Le réseau de Brutus.
- 10.40 La croisière s'amuse. Ah ! Les années 40 !
- 11.30 A table ! Magazine.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 Régions.com. Magazine.
- 13.50 C'est mon choix.
- 14.40 Keno. Jeu.
- 14.58 Questions au gouvernement.
- 16.00 Côté jardins. Arbres de fête miniatures ; Guirlandes de fête ; Le cimetière du Père Lachaise à Paris ; Le château de Ripaille à Thonon-les-Bains.
- 17.40 Le Kadox. Jeu.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.48 Un livre, un jour. Au Maroc. Cannibales, de Mahi Binebine.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Fa si la.
- 20.35 Tout le sport.
- 20.44 Consomag.



20.50

**LES CORDIER**

**JUGE ET FLIC Comité d'accueil**  
Série. M. Sarraut. Avec Pierre Mondy, Alain Doutey (1996) O. 435974  
*Le juge Cordier confie au commissaire Cordier l'enquête sur le vol de matériels nécessaires à la fabrication de cartes d'identité infalsifiables...*



20.55

**ENVOYÉ SPÉCIAL**

Présenté par Paul Nahon. Kung Fu business ; Disparus : les enfants du silence ; Huit questions sur le siècle : La lune et après ? ; Abolition de la peine de mort : la raison contre l'opinion ? 8357158  
**23.00** Bogue ou pas bogue ?  
**23.05**



20.55

**STRIP-TEASE**

Film. Andrew Bergman. Avec Demi Moore, Burt Reynolds. Suspense (EU, 1995) O. 5931332  
*Pour élever sa fille, une jeune femme devient strip-teaseuse.*  
**22.50** Météo, Soir 3.

**22.40**

**MADE IN AMERICA COMMANDO EXPRESS**

Téléfilm. David S. Jackson. Avec Pierce Brosnan, Patrick Stewart, Christopher Lee (EU, 1993) O. 8894622  
*Des mercenaires convoient vers l'Irak un engin nucléaire...*

- 0.15 Culture ! Magazine. 8927982
- 0.50 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.
- 1.08 Clic et net. Magazine. Les bonnes affaires sur le net.

1.10 Très chasse. Spécial sanglier. 9996901 2.00 Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. 3495299 2.30 Ernest Léardée ou le roman de la biguine. Documentaire. 3220185 3.25 Histoires naturelles. Plomb et acier : chasse au canard sur la Loire. 1736765 3.55 Pêcheurs des Landes. 1717630 4.25 Musique. 7810307 4.45 Histoires naturelles. Défenses d'éléphants (55 min). 5778272

**23.15**

**LA FIANCÉE DU PIRATE**

Film. Nelly Kaplan. Avec Bernadette Lafont, Georges Géret. Comédie de mœurs (Fr., 1969) O. 8831719  
*Une jeune femme libre de mœurs se venge des notables du village, qui l'ont mise à l'écart, en les séduisant et en les enregistrant à leur insu.*

- 1.00 Journal, Météo.
- 1.25 Union libre. 6627524 2.20 Mezzo l'info. 3524340 2.30 Viva Taibo ! Moyen métrage. 3218340 3.20 Last Man Out. Court métrage. 5441630 3.40 Les Moyens du bord. Court métrage. 7946185 3.55 24 heures d'info, Météo 2. 4.15 Des flics dans la ville. Istanbul (50 min). 3519681

**23.25**

**PRISE DIRECTE**

**En direct de Grenoble.** Présenté par Michel Field. 1788142  
**0.35** Saga-Cités. Les fils du vent. Documentaire. Sylvie Gilman et Thierry Vincent de Lestrade. 5097562  
**1.05** Espace francophone. Tranches de ville: Bucarest. 4332765  
*Le magazine de la francophonie nous entraîne à Bucarest, une ville qualifiée encore, voilà peu, de « Petit Paris ».*

- 1.30 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1846 (35 min). 7770017

**La Cinquième**

- 5.30 Les Amphis. Algèbre linéaire : Deug 1 : Calcul matriciel, vers une notion d'espace vectoriel. 6.25 Italien. Leçon 12. 6.45 Alf. Briser sur la glace. 7.10 Ça tourne Bromby.
- 8.20 Les Ecrans du savoir. 8.25 Allô ! la Terre : [3/4] le sel.
- 8.40 Les Mots du droit : Crimes, délits et contraventions. 8.55 L'Abécédaire du polar : J... comme jeu. 9.15 Galilée : D'images et de sons. 9.35 Net plus ultra : nouvelle vague. 9.55 Cinq sur cinq : Les secrets des feux d'artifice.
- 10.10 Terres insolites. [11/13] Brèves histoires d'amour. 10.40 Arrêt sur images. 11.30 Forum

**Arte**

- Terre. Les alignements de Carnac. 11.50 Le Monde des animaux. Pour quelques glands de plus. 12.20 Cellulo. 12.48 100 % question. 13.15 Les Lumières du music-hall. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Voyage.
- 14.35 La 5<sup>e</sup> rencontre. La malaria. 14.35 Paludisme, l'hécatombe silencieuse.
- 16.00 Détours vers le futur. 16.35 Alf. 17.00 Cinq sur cinq. 17.10 Galilée : D'images et de sons. 17.25 100 % question. 17.55 Côté Cinquième. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux - Les Marmottes du grand rocher.
- 19.00 Interruption des programmes.
- 19.00 Voyages, voyages. L'Afrique du Sud. Documentaire (1999).
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Reportage. L'Africain du foot-business. Documentaire. Pascal Menigoz (1999). *Repreneur des clubs de football de Rouen et de Sion, en Suisse, le Camourenais Gilbert Khadji est un redoutable homme d'affaires. A Douala, il s'occupe d'une école de formation pour jeunes footballeurs.*



20.45

**THEMA**

**L'ODYSSÉE DE L'ESPÈCE**  
20.45 Et « Sapiens » inventa l'Homme. Documentaire. Maurice Ribière et Stéphane Bégoïn (1999). 694784  
*Du Grand Nord canadien à l'Afrique en passant par le Proche-Orient, un périple sur les pas des premiers Homo sapiens.*

- 21.50 Une coïncidence au paradis. Documentaire. Matthias von Gunten. 3401121  
*Une enquête sur les pas de nos origines.*
- 23.20 Fureurs de mémoire. Documentaire. Jean-Luc Bouvret (1999). 5022142
- 0.15 Tire-au-flanc ■■■■ Film. Jean Renoir. Avec Georges Pomiès. Comédie dramatique (1928, muet, N.). 2149630  
*Adaptation cinématographique d'un vaudeville militaire célèbre.*

1.40 Amundsen, un cœur de glace. Documentaire (1998). 8947291 2.40 Œil pour œil. Emil S. Lund (1998, v.o., 10 min). 7237140

JEUDI **16**  
DÉCEMBRE

M 6

**5.00** Plus vite que la musique.  
**5.20** E = M 6. **5.45** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 M comme musique. **9.05** M 6 boutique.  
**12.00** Madame est servie. Série. Premier poste [2/3].  
**12.30** La Minute beauté.  
**12.35** Docteur Quinn. Série. Sully mort ou vif.  
**13.35** Avec intention de nuire. Téléfilm. John Patterson. Avec Tim Matheson (1993). 4864448

**15.15** University Hospital. Série. Jusqu'à ce que la mort nous sépare.  
**17.30** Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.  
**18.25** Stargate SG-1. Série. Après un long sommeil.  
**19.15** Unisex. Magazine.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.10** Une nounou d'enfer. Série. Le grand amour de Frieda.  
**20.35** Zone non-fumeuse.  
**20.40** Décrochages info, Le Six Minutes sur le siècle, Passé simple.



20.55

**IL ÉTAIT UNE FOIS LE BRONX**

Film. Robert De Niro. Avec Robert De Niro, Chazz Palminteri. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1993) O. 6201581  
Première réalisation de Robert de Niro. Scénario de Chazz Palminteri.

23.05

**LES JEUDIS DE L'ANGOISSE CYBERJACK**

Film. Robert Lee. Avec Michael Dudikoff, Brion James. Science-fiction (Can., 1995) O. 6201326  
Une bande de pirates informatiques prennent en otage le personnel d'une société. Pas de chance pour eux, un ancien policier se cache dans les conduits d'aération...

**0.50** Highlander. Série. La zone. 9122475

**1.45** M comme musique. 8944104 **2.45** Turbo. 7538814 **3.15** Fan de. 5525833 **3.35** Fréquentstar. Stephan Eicher. 9424253 **4.20** Rabeson quartett. Documentaire (50 min). 4630494

L'émission



**20.45** Arte  
**L'Odyssée de l'espèce**

UNE soirée toute en intelligence, sur le grand mystère de l'origine de l'homme - scénario qui nous agite depuis la nuit des temps, auquel les scientifiques apportent des réponses de plus en plus précises, selon le progrès des découvertes. Au moment où une équipe de chercheurs italiens vient, par la piste génétique, renforcer la thèse d'un ancêtre commun en Afrique remontant à quelques cent mille ans (*Le Monde* du 2 décembre), Arte nous propose trois voyages dans le temps. Trois documentaires qui nous initient à l'odyssée de l'espèce, aux recherches en cours et aux questions qui se bousculent sur ce qui fait l'homme, sa particularité, sa singularité, sa morphologie, ses premières pensées.

Ne pas manquer le premier document, *Et « Sapiens » inventa l'Homme*. Au lieu de nous imposer un dossier lourd et indigeste, Maurice Ribière et Stéphane Bégoïn nous font vivre leur enquête, comme en direct. Des étendues glacées Grand Nord canadien à la brousse africaine, de Saint-Pétersbourg au Proche-Orient, en passant par la France et les Etats-Unis, les auteurs ont interrogé des spécialistes, ethnologues, archéologues, linguistes, paléontologues, généticiens, ceux qui ont planché sur les Inuit ou les Bushmen, étudié l'organisation sociale des dernières tribus de chasseurs-cueilleurs, le chamanisme, les dessins dans les cavernes, décrypté les fossiles, les langues, changeant d'approche au fur et à mesure qu'une nouvelle piste a fini de livrer son message. L'image et la musique sont à la hauteur du propos. Excitant.

C. H.

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.00**  
**6.59** et 12.24, 0.38 Pin-up.  
**7.00** et 7.20, 8.50, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. Série. On joue au ballon. **7.55** Une étoile est éteinte. **8.05**1 an de +. Magazine.  
**9.00** Bienvenue à Gattaca. Film. Andrew Niccol. Avec Ethan Hawke, Uma Thurman. Science-fiction (1998) O. 4266852  
**10.45** et 12.30, 13.45, 20.30 Le Journal du cinéma.

**10.50** En plein cœur. Film. Pierre Jolivet. Avec Gérard Lanvin. Drame (1998) O. 6039852  
► **En clair jusqu'à 13.45**  
**14.05** L'Arrière-pays. Film. Jacques Nolot. Avec Jacques Nolot. Comédie dramatique (1998) O. 1825210  
**15.35** Surprises.  
**15.45** Le Vrai Journal. O.  
**16.35** Le Dernier Missile. Téléfilm. Hans Horn (1999) O. 2036500  
► **En clair jusqu'à 20.40**  
**18.20** Nulle part ailleurs.



20.40

**LE GRAIN DE SABLE**

Téléfilm. David Drury. Avec Caroline Goodall, Nathaniel Parker (GB, 1998) O. 9991992  
Victime d'adultère, une avocate décide, à son tour, de tromper son mari. Elle ignore encore qu'elle devra le défendre dans une affaire de meurtre.

23.10

**BACK HOME**

Film. Bart Freundlich. Avec Julianne Moore, Noah Wyle. Comédie dramatique (EU, 1998, v.o.) O. 9155429

Une réunion de famille tourne à l'aigre.

**0.40** Un capitaine de quinze ans. Film. Jess Franco. Avec José Manuel Marcos. Aventures (1972) O. 4211307

**2.10** Le Journal du hard. O. 3535456 **2.20** Ni-queurs-nés. Film. Fred Coppola. Classé X (1998). 5153814 **3.40** Hockey NHL. Colorado Avalanche - Mighty Ducks of Anaheim. 6882354 **5.40** H. **6.05** Les Bébés primates (51 min).

Le film

23.15 France 2

Une belle emmerdeuse

LA FIANCÉE DU PIRATE. Contre l'hypocrisie d'un ordre social et moral, un film de Nelly Kaplan, réaliste, poétique et subversif



CASSELLUKIPA

Bernadette Lafont, brûlante de vitalité, d'insolence, de sensualité et de volonté libératrice

DANS le cinéma français, les années 70 allaient voir s'effondrer les barrières qui empêchaient les femmes (acceptées comme scénaristes parfois, scriptes et monteuses souvent) d'accéder - sauf quelques rares cas - à la réalisation. Venant après la petite mouvance nouvelle vague (Agnès Varda, Marguerite Duras, Paula Delsol), Nelly Kaplan allait exprimer ce bouillonnement de liberté avec son premier long métrage, *La Fiancée du pirate*. Collaboratrice d'Abel Gance depuis 1956, auteur de courts métrages et de nouvelles érotiques (sous le pseudonyme de Belen), Nelly Kaplan exalta la révolte et l'indépendance féminine sans pour autant sacrifier au féminisme militant alors à l'œuvre.

Donc, dans une cabane en forêt, près du village de Tellier, Marie (Bernadette Lafont) vit misérablement avec sa mère, une romanichelle. Travaux durs et mal

payés, convoitise des mâles du coin pour la belle fille, désir sexuel de la fermière (Claire Maurier) qui l'emploie parfois... Marie n'en peut plus. Son seul ami est André (Michel Constantin), un montreur de films ambulants. Après que sa mère a été tuée par un chauffard, Marie attire les hommes du village, les enivre et organise un enterrement à sa manière. Ce scandale appelle un châtime. On abat son animal favori, un bouc. Marie transforme alors sa cabane en « boudoir » où les notables viennent en cachette.

Considéré, au départ, par quelques critiques masculins, comme une farce pay-sanne truculente, *La Fiancée du pirate* est vite devenu un « film culte » et son ton amer, bouffon, sarcastique, tient toujours la route. Ce premier film de Nelly Kaplan est, comme tout son cinéma depuis, réaliste et poétique ; subversif aussi par des références au surréalisme. Dressée contre

l'hypocrisie d'un ordre social et moral dont la femme est la victime, Nelly Kaplan a caricaturé à la manière de Buñuel les riches, les puissants, le prêtre, tous représentants de cet ordre-là. Elle a fait aussi référence à *La Sorcière* de Michelet. En d'autres temps, Marie, fille de romanichelle avec son bouc, aurait été brûlée comme sorcière. Ici, elle fait semblant de se prostituer et arrache les masques.

Le monde magique du cinéma participe à la délivrance. C'est André qui montre à Marie *La Comtesse aux pieds nus* et lui parle d'un autre film symbole d'évasion, *La Fiancée du pirate*, allusion à un « song » de *L'Opéra de quat'sous*.

Brûlante de vitalité, d'insolence, de sensualité et de volonté libératrice, Bernadette Lafont reste inaltérée, superbe dans son défi.

Jacques Siclier





VENDREDI

17  
 DÉCEMBRE



GASTON

## 20.15 Arte Design : la Vespa

PRÈS le TGV, le *lounge chair* et la Swatch, Heinz-Peter Schwerfel raconte l'épopée de la Vespa, dans la cadre de sa collection « Design ». Récemment remis au goût du jour grâce à Nanni Moretti et à son *Journal Intime*, ce deux-roues pas comme les autres aux formes voluptueuses reste associé aux années 50 – celles de la *Dolce Vita* – et au renouveau de l'Italie après les années noires du fascisme. Le réalisateur nous rappelle que la Vespa était destinée initialement au monde ouvrier, en raison de son coût peu élevé et de sa faible consommation. Mais c'est surtout sa conception révolutionnaire, inspirée de l'aéronautique, qui a séduit tous les Italiens. Devenu le symbole d'une époque, d'un savoir-faire et de la liberté, cet obscur objet du désir et du design a inspiré de nombreux publicitaires. Plus qu'un produit industriel, la Vespa s'est transformée en un produit marketing qui a fait craquer le monde entier, jusqu'à Hollywood. Et c'est avec plaisir qu'on se laisse embarquer dans ce voyage.

D. Py

### TF 1

- 5.40 Ma voyante préférée.
- 6.05 Jamais deux sans toi...t.
- 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.28, 9.03, 1.57 Météo. 6.40 TF ! jeu- nesse. Salut les toons. 8.30 Télé- shopping.
- 9.05 Contre vents et marées. Série.
- 10.20 Balko. Série. Erreur sur la personne.
- 11.15 Dallas. Série. Double jeu.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
- 13.42 Bien jardiner.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.45 Arabesque. Série. Meurtre en chanson.
- 15.40 Sydney Police. Série. Au bord du vide.
- 16.40 Sunset Beach. Série.
- 17.30 Melrose Place. Série. Camouflage.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 L'Air d'en rire.
- 19.57 Clic et net.
- 20.00 Journal, Météo.

### France 2

- 5.05 Les Vitraux de Cracovie.
- 5.25 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.35 Amou- reusement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.30 C'est au programme.
- 10.50 Flash infos.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.10 et 17.45, 23.00 Un livre, des livres. *Cadeaux gourmands*, de Philippe Jouvion.
- 12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Paroles de terroir.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 et 20.45 Point route.
- 13.55 Derrick. Série. Le congrès de Berlin.
- 15.15 Le Renard. Série. Attaque à main armée.
- 16.20 La Chance aux chansons. Succès français.
- 17.15 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.50 Cap des Pins. Feuilleton.
- 18.25 Police Academy. Série. Quand les morts parlent.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

### France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini- keums. 8.30 Un jour en France.
- 9.35 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ?
- 9.40 Les Brigades du Tigre. Série. Le temps des garçonnnes.
- 10.37 et 16.17 Bogue ou pas bogue ?
- 10.40 La croisière s'amuse. Série. Le collègue en folie.
- 11.30 A table ! Magazine.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 Régions.com. Magazine.
- 13.50 C'est mon choix.
- 14.40 Keno. Jeu.
- 14.45 Le Mariage d'occasion. Téléfilm. D. Reinisch. Avec John Ritter (1998). 5168678
- 16.20 Les Zinzins de l'espace.
- 16.35 Les Minikeums.
- 17.40 Le Kadox. Jeu.
- 18.20 Question pour un champion.
- 18.48 Un livre, un jour. Au Maroc. *Civilisation marocaine*, de Mohamed Sijelmassi et Abdelkébir Khatibi.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Fa si la.
- 20.35 Tout le sport.



### 120 MINUTES DE BONHEUR

Présentation : Arthur. 88110949  
Arthur et son équipe de documentalistes ont concocté une émission qui compile des images françaises et étrangères dans lesquelles l'humour est au rendez-vous...



### LAETITIA CASTA UNE ÎLE DE BEAUTÉ

Documentaire (1999). 8244630  
Une soirée spéciale consacrée à la Falbala d'Obélix, nouvelle Marianne et prochaine héroïne de La Bicyclette bleue de Régine Deforges (notre photo). 23.05 Bouche à oreille.



### THALASSA

A la fortune du pot. Présenté par Georges Pernoud. 916475  
Les eaux poissonneuses de la Mauritanie regorgent de poulpes, un mollusque très prisés des populations asiatiques. Son exploitation intensive depuis les années 80 a entraîné sa raréfaction alors que son prix chute...



### UNE LEUR D'ESPOIR

Téléfilm. Matti Geschonneck. Avec Marianne Sägebrect (All.). 500388  
Une femme au grand cœur, caissière dans une banque, se retrouve à la rue par la faute de son mari criblé de dettes. de dettes. de dettes. Comme un malheur n'arrive jamais seul, elle perd également son emploi et se réfugie chez une amie SDF qui habite une vieille caravane.

23.15

### SANS AUCUN DOUTE

Ils m'ont mis sur la paille. Présenté par Julien Courbet. 3392949  
1.05 Les Coups d'humour. Divertissement. Invitée : Marianne Sergent. Avec la Bande du carré blanc ; Bruno Massardo ; Lallemand et Delille ; Maxime ; Marie-Hélène Lentini. 62140673

1.40 TF 1 nuit. 1877925 1.56 Du côté de chez vous. 1.58 Clic et net. Le ski et la montagne. 2.00 Très chasse. Les chiens courants et la chasse. 3207234 2.55 Reportages. Le combat du Père Pedro. 1058012 3.25 Histoires naturelles. L'eau pure de nos montagnes. 6689128 4.20 Dombes : l'empire des canards migrants. 4021437 4.50 Musique (10 min). 5253616

23.15

### BOUILLON DE CULTURE

Eloge de la beauté. Présenté par Bernard Pivot. Invités : Pierre Rosenberg, Jérôme Garcin, Gérard Fontaine, Marie-Claude Pietragalla, Bernard Chardère. 6268543  
0.35 Journal, Météo.  
1.00 Histoires courtes. *Stand By*. J.-L. Perreard ; 1.10 *En attendant l'an 2000*. Bruno Moulherat.

1.25 Millennium. Série. Anamnese O. 6252673  
2.10 Tator. Série. Le poids du passé. 5335321 3.35 Mezzo l'info. 3.50 Les Z'amours. 4.20 Urti. Les Gens du pays d'en haut (45 min). 9825437

21.55

### FAUT PAS RÊVER

Escapade aux îles de Lérins. Présenté par Laurent Bignolas. Manille : le cimetière nord ; France : Des musiciens heureux ; Espagne : La Rapa. 8177982  
23.05 Météo, Soir 3.  
23.30 Ciné week-end. Invitée : Agnès Merlet. 23.35 Artemisia ■ Film. Agnès Merlet. Avec Valentine Cervi, M. Serrault. *Drame* (1996) O. 6789340

1.15 3 x + net. La généalogie sur Internet ; Revues de web. 2082166 1.30 Nocturnales, jazz à volonté. Louisiane à volonté (35 min). 7747789

22.10

### GRAND FORMAT

Berlin Tango. Documentaire. Sebastian Schrade (Allemagne, 1999). 8936727  
23.20 Five Corners ■ Film. Tony Bill. Avec Jodie Foster, John Turturro, Tim Robbins. *Chronique* (EU, 1987, v.o.). 8373982  
*Années 60. L'histoire de jeunes gens qui vivent dans le Bronx.*

0.50 Le Dessous des cartes. Entretien avec Aq- qaluk Lyngé. 8968654 1.00 Madame Bovary ■ ■ ■ Film. Jean Renoir. Avec Pierre Renoir. *Drame* (1933, N., 105 min). 3106760

## La Cinquième

- 5.30 Les Amphis. Littérature : *Paroles de contes*, par Michel Tournier. 6.25 Italien. Leçon 13. 6.45 Alf. Heureux ensemble. 7.10 Ça tourne Bromby. 8.25 Les Écrans du savoir. 8.30 Allô ! la Terre : [4/4] le sel. 8.45 Eco et compagnie : Europe. L'Euro et les européens. 9.00 Galilée : Les 30 dernières : Travailler. 9.15 Histoires de profs. 9.35 Cinq sur cinq : des avions ressuscités. 9.50 Culture basket : Audrey Sauret. 10.10 L'Aventure photographique. Photo de mode. 10.45 Sur la plus haute branche.

## Arte

- 11.30 Le Tour de France des métiers. Le fabricant de jouets de bois. 11.45 Le Monde des animaux. L'Ours et le Serpent à sonnette. 12.15 Cellulo. 12.48 et 17.25 100 % question. 13.15 Leur vie au quotidien. Invité : Darry Cowl. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Destination. Indonésie. 14.35 La 5<sup>e</sup> rencontre. 14.40 Des parents différents. 16.00 Détours vers le futur. Plus de loisirs. 16.30 Alf. Une couleur authentique. 17.00 Le Magazine ciné. 17.55 Côté Cinquième. 18.30 Le Monde des animaux. Vie des lémuriers.

- 19.00 Tracks. Magazine. Backstage : Moscou la nuit ; Dream : Tangerine Dream ; Live : Eminem.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Design. [4/4] La Vespa. Documentaire. Heinz- Peter Schwerfel (1999). *Née en 1945, la Vespa est l'emblème du renouveau de l'Italie.*

VENDREDI

17  
DÉCEMBRE

M 6

**5.10** Plus vite que la musique.  
**5.35** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05 M comme musique. **9.05** M 6 boutique.  
**11.55** Météo.  
**12.00** Madame est servie. Série. Premier poste [3/3].  
**12.30** La Minute beauté.  
**12.35** Docteur Quinn. Série. Un amour du passé.  
**13.40** Le Triomphe de l'amour. Téléfilm. Larry Elikann. Avec Kelly McGillis (1990). 1601746

**15.20** Les Patins de la gloire. Téléfilm. Zale Dalen. Avec Rachel Crawford (1990). 8222727  
**17.05** Les Bédés de M 6 Kid.  
**18.00** Quatre bassets pour un danois. Film. Norman Tokar. Avec Dean Jones. Comédie burlesque (1965). 326982  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.10** Une nounou d'enfer. Série. On se croirait dans « Dynastie ». **20.40** Décrochages info, Politiquement rock.



20.55

**RAZ DE MARÉE**

**ALERTE SUR LA CÔTE**  
Téléfilm. George Miller. Avec Corbin Bernsen, Julianne Phillips (Etats-Unis, 1997) O. 9943833  
*La Californie est victime de nombreux raz de marée. Un océanographe pense que le phénomène est d'origine criminelle. Le FBI le soupçonne...*

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.00**  
**6.59** et 12.24, 1.39 Pin-up.  
**7.00** et 7.20, 8.55, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.35 Le Journal de l'emploi.  
**7.35** Teletubbies. **8.00** T.V. +.  
**9.00** La Cérémonie ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Sandrine Bonnaire, Isabelle Huppert. Drame (1995) O. 4234253  
**10.50** et 15.15, 4.30 Surprises.  
**11.05** Le Meilleur des mondes ? Génétique parano. O. **11.45** Vivement l'apocalypse.

► **En clair jusqu'à 13.45**  
**12.30** et 15.30 Le Journal du cinéma.  
**12.40** Un autre journal.  
**13.45** Menace sur Berlin. Téléfilm. Joe Coppoletta. Avec Rüdiger Vogler (1998) O. 1799291  
**15.40** US Marshals ■ Film. Stuart Baird. Avec Tommy Lee Jones, Wesley Snipes. Policier (EU, 1998) O. 9025494  
► **En clair jusqu'à 20.45**  
**17.45** C'est ouvert le samedi.  
**18.20** Nulle part ailleurs.



20.15

**FOOTBALL**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1.**  
**Auxerre - Paris-SG.**  
**20.45** Coup d'envoi. En direct du stade de l'Abbé-Deschamps. 216611

22.35

**X-FILES L'INTÉGRALE**

**Anagramme O.** 7213746  
**Tout ne doit pas mourir O.** 52524  
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson.  
*Dernier épisode de la troisième saison et premier de la suivante.*  
**0.20** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Du miel pour le prince. 7946234  
**1.20** M comme musique. 4106505 **3.20** Projection privée. 5715383 **3.45** Fréquentar. Ophélie Winter. 2946031 **4.25** Bahia, l'hégémonie afro-musicale. Documentaire (55 min). 8418296

Le film



COLLECTION CHRISTOPHE L.

**21.00 Ciné Cinémas 2**  
**Nocturne indien**

**Alain Corneau (Fr., 1989).** Avec **Jean-Hugues Anglade, Clémentine Célerié.**  
**U**N homme jeune, qui prétend s'appeler Rossignol, arrive à Bombay avec une petite valise noire. Il est à la recherche d'un ami, Xavier Janata Pinto, qui a disparu un an plus tôt, après une maladie. Dans un hôtel borgne chez une prostituée, puis à l'hôpital, Rossignol tente d'obtenir des renseignements. Il prend le train pour Madras et rencontre un Israélien qui prétend être Peter Schlemihl, l'homme qui vendit son âme au diable. A Madras, au siège de la Société théosophique avec laquelle Xavier était en correspondance, Rossignol apprend que son ami a été vu à Goa. Louis Gardel, dont Corneau avait porté à l'écran *Fort Saganne* (1983), a travaillé avec lui à l'adaptation du fascinant roman d'Antonio Tabucchi dont l'intrigue, ici, paraît plus ou moins policière. En fait, de vraies en fausses pistes, cette histoire est prétexte à une traversée de l'Inde qui, filmée en images splendides, n'a rien de touristique.

Un grand hôpital public où défile toute la détresse humaine

L'émission

20.30 Planète

**Brûlures humaines**

**HOSPITAL.** Plongée dans l'ordinaire du Metropolitan Hospital à New York. Un documentaire de Frederick Wiseman. Avant « Urgences »



COLLECTION CHRISTOPHE L.

**F**REDERICK WISEMAN a réalisé *Hospital* en 1970. Juste après *Titicut Follies* (1967), *High School* (1968) et *Law and Order* (1969). En quatre films, le grand documentariste américain a définitivement imposé son style et installé sa méthode. Chaque année, l'ancien juriste s'immerge dans une institution de son pays – un asile psychiatrique, un commissariat, une école – et filme ce qu'il voit. *Hospital* a été tourné en noir et blanc. Cela surprend au début, puis on oublie. C'est du grand Wiseman ! La vie, rien que la vie, terrible, impressionnante. La comédie humaine, avec son côté farfelu aussi. Le moraliste, philosophe et artiste nous enseigne. Son regard empreint d'humour est toujours solidaire de la tragédie qui se répète. Le réalisateur cherche de quoi est fait l'homme et ce qui le brise. Il repère les humiliations, les soumissions, les actes de résistance, l'inaliénable besoin de dignité

au milieu des abandons. Qui domine qui ? Pourquoi tant de souffrance ?  
On se croirait dans « Urgences », sauf que tout est vrai, moins « glamour », moins propre, plus fatigué, plus saisissant. Même stress quand débarquent des blessés, accidentés, égorgés, cardiaques, qu'il faut opérer dans l'heure, mais les équipes travaillent plus silencieusement. Mêmes chariots poussés à toute allure dans les couloirs, à moins qu'ils n'attendent sans fin un médecin. Mêmes opérations à cœur ouvert, organes palpitant au milieu des pincées et pansements. Mêmes drames humains et sociaux qui impliquent un personnel débordé par le flux incessant des alcooliques, drogués, shootés, diabétiques, qui déboulent.  
Wiseman scrute l'ordinaire du service des urgences du Metropolitan Hospital à New York, un grand hôpital public près de Harlem, où défile toute la détresse

humaine, celle des plus démunis (les plus riches peuvent aller en clinique). Blancs, Latins, des Noirs surtout. Corps fatigués, usés, qui n'ont jamais été soignés. Litanie de la misère, des angoisses. Celui-ci dit qu'il ne peut manger s'il ne boit pas deux ou trois bières avant, puis se met soudain à pleurer : « *J'ai un cancer.* » Un jeune homosexuel dévide sa vie, d'une voix fatiguée, à un psychiatre. Il « *tapine* » et s'embrouille dans sa sexualité, il voudrait bien qu'on l'aide, il est mineur.  
Un adolescent qui a pris de la mescaline vomit à flots et demande si on peut lui chanter une chanson, il panique. Les flics qui l'accompagnent s'excusent gentiment : « *On n'a pas le droit.* » Wiseman montre l'Amérique des pauvres et les failles du système de soins américain. En longues séquences, d'une humanité brûlante.

Catherine Humblot

Jacques Siclier







SAMEDI 18 DÉCEMBRE



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Le film 16.30 Ciné Classics L'Ennemi public

William A. Wellman (EU, 1931, N., v.o.). Avec James Cagney, Eddie Woods.

COMMENT Thom Powers, fils d'un agent de police, gamin traînant dans les rues, en 1909, avec son copain Matt Doyle, devint petit délinquant, cambrioleur, homme de main d'un trafiquant de bière au début de la prohibition, puis tueur cruel. Tourné la même année que Little Caesar de Mervyn Le Roy, L'Ennemi public apportait à la mythologie naissante du film de gangsters un réalisme presque documentaire. Tom Powers n'est pas un représentant d'une pègre criminelle d'origine italienne, mais le produit purement américain d'une société déséquilibrée par la guerre de 1917 et la loi de prohibition de 1920. Séquences courtes, d'une efficacité visuelle immédiate, atmosphère « historique », meurtres (dont celui d'un cheval !) suggérés plutôt que montrés, mais d'une violence certaine, saisissante interprétation de Gagney : on n'en revient pas et les plans de la fin causent un fameux choc.

Jacques Siclier

- TF 1 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Ma voyante préférée. 6.20 Embarquement porte n° 1. Moscou. 6.45 TF 1 info. 6.55 Shopping à la une. 7.40 Télévitro. 8.10 Téléshopping. 9.03 et 12.10, 12.52, 2.18 Météo. 9.05 TF ! jeunesse. Magazine. 12.12 et 19.03 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. 12.55 Trafic infos. 13.00 Journal. 13.25 Reportages. Magazine. Noblesses obligent. 13.55 MacGyver. Série. Un jugement hâtif. 14.50 Alerte à Malibu. Série. Un amour de sirène. 15.45 Un tandem de choc. Série. Sortilège vaudou. 16.40 Dingue de toi. Série. La nounou. 17.15 Hercule. Série. Roi d'un jour. 18.05 Sous le soleil. Série. La reconquête. 19.05 Beverly Hills. Série. Espoirs déçus. 19.58 Bloc mode. Magazine. 20.00 Journal, Météo.

- France 2 5.05 Une princesse belge au Mexique. 5.30 De Zola à Sulitzer. 6.00 La Loïe Fuller. 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. Invitée : Virginie Lemoine. 7.50 Anim' +. Princesse Shérazade ; Princesse du Nil. 8.45 3001, l'odyssée des Kongs. 11.35 Les Z'amours. Jeu. 12.10 et 18.50 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.15 Pyramide. Jeu. 12.45 Point route. 12.50 et 18.55 Bogue ou pas bogue ? 12.55 Météo. 13.00 Journal, Météo. 13.15 L'Hebdo du médiateur. 13.40 Consomag. L'accès au dossier médical. 13.45 Savoir plus santé. Merci docteur ; J'ai eu une leucémie ; Je peux entendre à nouveau ; etc. 14.40 et 15.10, 16.50 Samedi sport. 14.45 Tiercé. 17.00 Rugby. Coupe d'Europe. Montferrand-Harlequins. 19.00 Union libre. Invité : Patrick Sébastien. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

- France 3 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Patrouille 03 ; Tom et Sheenah ; Bob Morane ; La Famille Pirate ; Les Troubakeums ; Cinékeum ; Michatmichien ; Ripley et les aventuriers de l'étrange ; Mission Pirattak. 10.30 et 18.13 Expression directe. 10.40 L'Hebdo de RFO. 11.08 et 15.38 Bogue ou pas bogue ? 11.10 Grands gourmands. Spécial Noël à Avignon. 11.42 Le 12-13 de l'info. 12.57 et 15.40 Couleur pays. 14.00 Côté maison. Magazine. 14.30 Keno. Jeu. 14.35 Les Pieds sur l'herbe. Magazine. 15.10 Destination pêche. Magazine. La Bienne. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. Morituri, de Yasmine Khadra. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Mister Fowler, brigadier chef. Série. Le bizutage. 20.35 Tout le sport.



20.50

5 MILLIONS POUR L'AN 2000

Présenté par Jean-Pierre Foucault, Evelyne Dheliat et Catherine Laborde. 59475031 Les deux cents candidats finalistes vont en découdre pour le premier prix d'un montant de 5 000 000 F (762 245 €).



20.55

LES FORGES DU DÉSERT

Le principe : à la conquête du trophée. Présenté par Jean-Luc Reichmann et Karine Lemarchand. Les pistes : Les duels et les poignards ; Le Palais : Les pièges, le feu et l'explosion des Portes, La mine, Le feu et l'explosion des Portes. 5808050



20.55

DESSINE-MOI UN JOUET

Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Roland Blanche, Catherine Frot, Paul Crauchet (France, 1999). 8215128



20.45

CHAMPAGNE CHARLIE

Téléfilm. Allan Eastman. Avec Hugh Grant, Georges Descrières, Stéphane Audran, Jean-Claude Dauphin [1/2] (France - Canada, 1988). 269906 La seconde partie de ce téléfilm, qui s'attache à la vie de Charles Heidsieck (1892-1893), interprété par Hugh Grant, sera diffusée dimanche en ouverture de la Théma Champagne !

23.10

LES TROPHÉES DE LA MODE ET DE LA BEAUTÉ 1999

présenté par Guillaume Durand et Chrystèle Saint-Louis Augustin. 5551302 Deux types de trophées seront remis au cours de cette soirée qui s'est déroulée au Paradis latin : les trophées de la mode et de la beauté grand public.

1.30 Formule foot. 20e journée de D1. 7712093 2.05 TF 1 nuit. 7262744 2.20 Très chasse. Le gibier d'eau. 3237432 3.15 Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin... compagnons du devoir. 2631567 3.40 Histoires naturelles. La pêche en réservoirs. 4086364 4.10 Musique. 4074529 4.40 Histoires naturelles. La balle du Blanc ou la grande chasse au Cameroun (55 min). 3846093

22.50

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson et Linda Hardy. 3398654 0.55 Journal de la nuit, Météo. 1.20 Rinca ta baignoire. Faire la fête : clubber ou zingueur ? Invité : Pierpoljack. 5940600

1.50 Bouillon de culture. Eloge de la beauté. Invités : Pierre Rosenberg, Jérôme Garcin, Gérard Fontaine, Marie-Claude Pietragalla, Bernard Chardère. 1919838 3.05 Tatort. Série. L'Ascension brisée. 3669600 4.30 Un cas pour deux. Série (60 min). 1804432

23.00

PIERROT ET LES ACROBATES

Documentaire. Amar Arhab. 63708 Un pionnier du « nouveau cirque ».

23.55 Météo, Soir 3. 0.20 Un siècle d'écrivains. Amadou Hampaté Ba. Documentaire. B. Casanova et Bernard Le Gall (1999). 7658726 1.10 Nocturnales. Lyon, le pas de deux d'une ville. Documentaire. 9852513

2.00 Tex Avery. Cross Country Detours (1940) ; Senior Droopy (1949) ; Out-Foxed (1949) ; Droopy's Good Deed (1951) ; Little Johnny Jet (1953) ; Tje Three Little Pups (1953) ; Drag-a-long Droopy (1954) ; The First Bad Man (1955) ; Cellbound (1955) (80 min). 2836513

22.25

L'AVENTURE HUMAINE

Tezkar, un pacte de mémoire en Ethiopie. Documentaire. Makeda Ketcham. 7285963 Makeda Ketcham, petite-fille de l'exil, part à la recherche de sa famille et de ses ancêtres abyssiniens dans une Ethiopie contemporaine... 23.20 Metropolis. Rita Levi Montalcini ; Gir - Moebius ; Beaux livres ; Beyrouth fin de siècle : trois regards. 9493166

0.20 Music Planet. Radiohead. Meeting People Is Easy. Documentaire. Grant Gee (GB, 1999). 8526451 1.15 Lea Film. Ivan Fila. Avec Lenka Vlasakova. Drame (1996, 100 min). 9797616

- La Cinquième 6.15 Cousin William. Lost in the City. 6.30 Les Vaisseaux de l'enfer. L'histoire de Joseph Cinquez. Documentaire. Noah Morowitz. 7.20 Debout les zouzous. Caillou ; Jardin des lutins ; Animaux des quatre saisons ; Tobiasz Totz et son lion ; Timbocoutou ; Rolie Polie Olie ; Petite Basile ; Ketchup. 8.25 Alf. Rappelez-moi un serment. 8.50 Le Cirque de Mongolie. 9.50 Les Andes. [1/3] La glace et le feu. 10.45 Tous sur orbite. Solstice d'hiver ; Le solstice en avion ; Les calottes polaires ; Pourquoi il fait froid ? Sursauts du Soleil ; Solstice et tropique du Capricorne.

- Arte 11.00 Silence, ça pousse ! Le jardin de simples ; etc. 11.15 Toi mon bébé. [5/6] Penser 11.45 Bon voyage, Mister Glenn. 12.40 Le Lion. 13.35 Les Cinq Dernières Minutes. Meurtre à ciel ouvert. Série. Avec Pierre Santini, Pierre Hoden. 3317963 15.05 Le Journal de la santé. 15.35 Sur les chemins du monde. La Mer Morte. 16.30 Le « Salem », la fraude du siècle. 17.25 Va savoir : le fabricant d'orgues. 18.05 Daktari. Petit lion perdu.

SAMEDI

18  
DÉCEMBRE

M 6

5.20 Fan de. 5.45 M comme musique. 6.55 M 6 Kid. Gadget Boy; Hurricanes; Captain Planet; La Famille Delajungle; Les Entrechats. 9.05 Samedi boutique. 9.35 M 6 boutique. 10.40 Hit machine. Magazine. 12.00 Fan de. Magazine. 12.25 Demain à la une. Série. Chic, revoilà Chuck ! 13.15 La Minute bébé. 13.20 Code Quantum. Série. Enchères frauduleuses. 14.15 V. Série. Zoom. 15.10 Les Mystères de l'Ouest. La nuit des tireurs d'élite. 16.10 Mission impossible, 20 ans après. Série. Le condamné à mort. 17.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le retour des Cybernautes. 18.10 Amicalement vôtre. Série. Des secrets plein la tête. 19.10 Turbo. Magazine. 19.40 Warning. Magazine. 19.50 Mieux vaut prévenir. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Plus vite que la musique. 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50  
**LA TRILOGIE DU SAMEDI**

20.40 Le Caméléon. Série. Compte à rebours. 6015944  
21.45 Buffy contre les vampires. Série. Sans défense O. 5730470  
22.40 Profiler. Série. Secret de famille O. 6484321

23.30

**AU-DELÀ DU RÉEL**

**L'AVENTURE CONTINUE**  
**La Théorie de la relativité O.** 14944  
Série. Avec Mellite Gilbert.

*Une biologiste part en compagnie de militaires à la recherche de gisements extraterrestres de minerais, ceux de la Terre étant complètement épuisés...*

0.25 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Série. Extinction des feux. 5831109  
1.10 M comme musique. 4086797

3.10 Fréquentstar. Mimie Mathy. 1066513 4.00 Plus vite que la musique. 1575242 4.20 Jazz 6. La « Gillespiana » de Lalo Schifrin (60 min). 9772345

**Canal +**

► **En clair jusqu'à 7.00**  
6.59 et 11.48, 1.29 Pin-up. 7.00 Du sexe et des animaux. 7.25 Les Superstars du catch. 8.10 Le Journal du cinéma. 8.35 La Souris. Film. Gore Verbinski. 10.10 L'Ecole de la chair. Film. Benoît Jacquot. Avec Isabelle Huppert. *Drame* (1998) O. 6441963  
► **En clair jusqu'à 14.05**  
11.50 Micro ciné. Préparer Noël grâce au court métrage. 12.25 et 18.55 Flash infos. 12.40 1 an de +. Magazine. 13.30 C'est ouvert le samedi.

14.05 Chute mortelle. Téléfilm. C. T. Howell. Avec C. Thomas Howell, Sophie Word. 15.35 Football américain. ► **En clair jusqu'à 20.40**  
17.05 A la une. Série. Des morts, il ne faut dire que du bien O. 17.29 Entre chien et chat. O. 17.30 Décode pas Bunny. 18.05 Vision d'Escaflowne. Série. Les guidés O. 18.30 Les Renés. Série O. 19.00 T.V. +. Magazine. 431944 20.05 Les Simpson. Série. O. 20.30 Le Journal du cinéma.



20.39  
**SAMEDI COMÉDIE**

20.40 H. Série. Une histoire de coupable O. 950654  
21.05 Spin City. Série. Mike a l'instinct paternel O. 3166234  
21.25 Seinfeld. Série. La circoncision O. 518692  
21.50 South Park. Série. O. 820234  
22.10 Jour de foot. Magazine. 1729789

23.00

**QUARTIER LIBRE AGNÈS MICHAUX BOOGIE NIGHTS ■**

Film. Paul Thomas Anderson. Avec Mark Wahlberg, Julianne Moore. *Comédie dramatique* (EU, 1997) O. 4638692

*Une évocation du milieu du cinéma porno californien dans les années 70 à travers l'itinéraire d'un acteur.*

1.30 Le Témoin du mal. Film. Gregory Hoblit. *Fantastique* (1998, v.o., DD) O. 6638155

3.30 Lolita. Film. Adrian Lyne. *Drame* (1998, v.o.) O. 95685155 5.40 Surprises. 5.50 A la place du cœur. Film. Robert Guédiguian (108 min).

**L'émission**

0.20 France 3

**La mémoire et l'écrit**

**AMADOU HAMPÂTÉ BÂ.**

Ce « rapporteur » de la tradition orale africaine fut aussi un homme de foi, de science et de tolérance



Une conscience aigüe des réalités invisibles

DE celui qui se comptait parmi les « fils aînés du siècle » – tout porte à croire qu'il a dû naître au début de l'année 1900 –, on a surtout retenu le cri d'alarme sur la fragilité des cultures non écrites – « En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle... » – et un immense travail de recueil de la tradition orale, dont il dit modestement qu'il n'a fait que la « coucher par écrit ». Sa vie durant (il est mort le 15 mai 1991), Amadou Hampâté Bâ a enregistré les mythes fondateurs, les récits des grands maîtres de la parole et des généalogistes, les épopées historiques, les contes, les proverbes, les enseignements de son maître spirituel Tierno Bokar, ceux des initiés et autres détenteurs de savoirs transmis de bouche à oreille...

Amadou Hampâté Bâ naît à Bandiagara, au Mali, dans une grande famille peule. Dès l'enfance, il est au contact des plus

grands conteurs, musiciens, savants. En 1912, il est envoyé à l'« école des Blancs », considérée par les musulmans comme « la voie la plus directe pour aller en enfer ». De fait, le but de l'école française est clair : couper les « fils de chef » de leurs racines pour en faire des outils au service de la colonisation. Le jeune Hampâté Bâ, nourri des traditions peule et bambara, résiste à la déculturation. Mieux, fort de son identité (la conscience de « son soi-même ») et de son immense curiosité des êtres et du monde, il peut s'enrichir d'une culture étrangère sans rien perdre de son indépendance d'esprit.

Extraits de *Amkoullel, l'enfant peul, de Oui, mon commandant !* et de *L'Etrange Destin de Wangrin* à l'appui, Bérengère Casanova et Bernard Mounier ont privilégié la finesse et l'ironie du mémorialiste et du biographe et son regard cruel sur le colonisateur. Hélène Heckmann, légataire

littéraire d'Amadou Hampâté Bâ, explique ainsi la vivacité de son style : « Ce n'est pas un vieillard qui écrit l'histoire du passé, c'est l'enfant qu'il a été qui revit l'histoire. »

Les 45 minutes d'« Un siècle d'écrivains » sont évidemment un cadre trop étroit pour ce poète (en langue peule), linguiste, historien, ethnologue, sociologue, membre du conseil exécutif de l'Unesco... On regrette la place faite au président malien, Alpha Oumar Konaré (quatre interventions), quand plusieurs dimensions du personnage (pensée religieuse, conscience aigüe des réalités invisibles, l'art, le sacré, les symboles...) sont absentes. Qu'importe ! Il faut regarder ce document jusqu'au bout pour entendre la « leçon du caméléon » que ce merveilleux conteur enseigna un jour à ses auditeurs de l'Unesco.

Thérèse-Marie Deffontaines

16.30 La Cinquième  
**Le « Salem », la fraude du siècle**

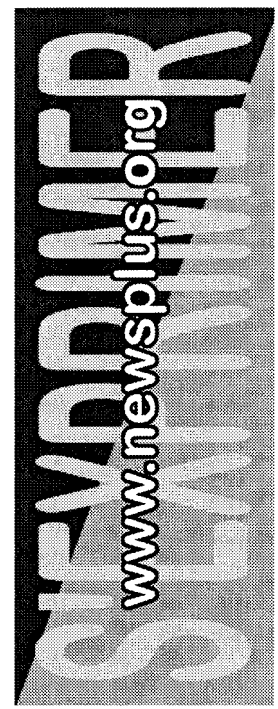
LE réalisateur Olivier Guiton revient sur la plus grande escroquerie maritime du siècle. Le 17 janvier 1980, le *Salem*, un superpétrolier battant pavillon libérien et transportant une importante cargaison de pétrole brut, coule au large de Dakar. La cargaison et la coque sont assurées par la Lloyd's de Londres pour 1 milliard de francs. L'enquête montrera que le pétrolier a été sabordé par son commandant après que la cargaison eut été revendue frauduleusement en Afrique du Sud. Une reconstitution minutieuse.

Karen Pinault

20.55 France 3  
**Dessine-moi un jouet**

LA trame rappelle la naissance de l'industrie du jouet en bois dans le Haut-Jura et la montée de la conscience ouvrière. C'est le dernier film de Roland Blanche (disparu prématurément) dans le rôle du père de Louis (Tanguy Bothorel). Louis aime Marie (Armonie Sanders) et pour lui plaire il transforme en poupées les quilles en bois que fabrique son père. Un tourneur allemand, socialiste en fuite, se réfugie chez eux... Un joli conte pour enfants et adultes, signé Hervé Baslé.

Armelle Cressard









DIMANCHE

19

DÉCEMBRE

M 6

- 5.20 Fan de. 5.40 M comme musique. 7.45 Filles à papas. Le costume. 8.15 Studio Sud. Mon bel aventurier. 8.45 L'Étalon noir.
- 9.10 M 6 Kid. Rock Amis ; La Famille Delajungle ; Robocop ; Godzilla ; Blake et Mortimer ; Achille Talon.
- 11.35 Projection privée.
- 12.10 Turbo. Magazine.
- 12.45 Warning. Magazine.
- 12.50 Météo.
- 12.55 Sports événement. Spécial Board Awards 99.
- 13.20 La Minute bébé.
- 13.25 La Caverne de la rose d'or II. Téléfilm. L. Bava. et Andrea Piazzegi. Avec Alessandra Martines [1 et 2/2]. 7543345-8186971
- 17.00 Avant 1<sup>er</sup>. Magazine.
- 17.10 Le Fantôme de ma mère. Téléfilm. Dave Thomas. Avec Jean Stapleton (1993). 1591548
- 18.55 Sept jours pour agir. Série. Répétition.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

La Croix-Rouge. 894345  
Quelques témoignages, sur le terrain, de délégués du Comité International de la Croix-Rouge (CICR). Ils sont plus de mille à travers le monde, répartis dans soixante pays en guerre. Ainsi qu'un reportage sur un bénévole de la Croix-Rouge française à Nîmes.

Canal +

- En clair jusqu'à 7.35
- 7.34 et 12.24, 1.07 Pin-up. 7.35 Le Journal du cinéma. 8.00 Le Roi des rois ■■ Film. Nicholas Ray.
- 10.35 The Full Monty, le grand jeu. Film. Peter Cattaneo. Avec Robert Carlyle. Comédie (1997) Ⓞ. 8776722
- 12.05 South Park. Série Ⓞ.
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.25 et 17.55, 19.30 Flash infos.
- 12.40 Le Vrai Journal. Ⓞ.
- 13.30 La Semaine des Guignols.
- 14.05 Derniers paradis sur terre. Palau, un eden dans le Pacifique (1997) Ⓞ.
- 15.00 Total Recall 2020. Série. Projections astrales.
- 15.45 Le Journal du cinéma.
- 15.50 Rugby. Coupe d'Europe (4<sup>e</sup> journée) : Wasp - Bourgoin.
- 17.25 H. Série Ⓞ.
- 17.50 et 2.35 Surprises.
- 18.00 La Souris. Film. Gore Verbinski. Comédie (1998) Ⓞ. 29906
- En clair jusqu'à 20.40
- 19.45 Ça cartoon. Magazine Ⓞ.



20.40

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi. Football européen. 135345

22.50

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Saga des marques : Axe ; John Cleese, le « nonsense » de la vie. 4121987

23.20 L'Auberge des plaisirs. Téléfilm. Joe D'Amato. Avec Erika Safto Savastani. Erotique Ⓞ. 8242068

0.50 Sport 6. 3043056

1.05 M comme musique. 8863285

2.05 Plus vite que la musique. 5016575 2.25 Jazz 6. La « Gillespiana » de Lalo Schifrin. 9754827

3.20 Fréquentstar. Vanessa Paradis. 2826223 4.00 Dégénération Punk (65 min). 4961020



22.15 Arte Les petites bulles du diable, au pays du champagne

EN fait de bulles, le moment fort de cette Théma - Les petites bulles du diable, au pays du champagne, le documentaire de Jacques Mény -, commence par un boulette : on voit, dans un appartement d'apparat, une bande de fats et de mémères, une flûte à la main. Cette scène caricaturale est scandée par la chanteuse Elise Caron, qui pousse la chansonnette en faisant mine d'être terrassée par les vapeurs du « diable blond », et par des plans de feux d'artifice et de bouteilles sabrées, qui ponctuent lourdement tout le film.

Heureusement, François Bonal, historien du champagne, est là. Tout à la dégustation de sa science concernant le « vin du diable » qui est aussi le breuvage « de l'amour et de la fête » et du « partage ». Œnologues, chefs de caves (les « gardiens du temple et du style »), vignerons, grandes toques et autres amateurs éclairés, lui emboîtent le pas et dévoilent l'âme et les mystères du champagne : ses trois cépages, sa fabrication en deux étapes, les grâce de l'embouteillage dû aux Britanniques, de « l'assemblage » dû à Dom Pérignon et celles du « relevage », dû à Nicole Barbe Ponsardin, veuve Clicquot. Porté sur les fonts baptismaux par les ecclésiastiques, ce vin fut prisé par les philosophes des Lumières et par les libertins, adoré par les romantiques (dont Byron, Schiller et Musset, que George Sand tenta pourtant de convertir à la vodka...) et célébré par la Belle Époque. En 2000, on devrait boire 300 millions de litres de ce mythe pétillant.

Harry Bellet Yves-Marie Labé

L'émission

9.00 et 9.30 La Cinquième

Des jumeaux disparates

L'ART DU 7<sup>E</sup> JOUR. Renoir et Van Gogh, deux artistes et deux portraits aux antipodes l'un de l'autre

RENOIR « AUTO PORTRAIT 1899 » (DÉTAIL) S. AND F. CLARK ART INSTITUTE WILMAMSTON



VAN GOGH « AUTO PORTRAIT 1887 » (DÉTAIL) / RIJKSMUSEUM



DIFFICILE d'imaginer deux artistes plus différents que Van Gogh et Renoir. Difficile de concevoir deux films sur l'art plus opposés que les deux documents. Sur les pas de Van Gogh, de Dominik Rimbault, retrace les trois dernières années de la vie du peintre et le commentaire est presque entièrement construit à partir de ses lettres à son frère Théo. La réalisatrice revient sur le lieu du crime, la Provence, longuement filmée, faisant alterner paysages et tableaux.

Mais les lettres de Vincent à Théo, en dépit de leur tendresse et parfois de leur humour, laissent un sentiment de malaise qui va s'accroissant. Au médecin qui lui demande pourquoi il s'est tranché l'oreille, Vincent répond : « C'est personnel. » Ainsi en est-il du film : le spectateur finit par éprouver un sentiment de gêne, se sent comme un intrus. Jusqu'à cette phrase désespérée : « Pourvu que les

tableaux vailent ce qu'ils coûtent. » Van Gogh, aujourd'hui le peintre le plus cher du monde, vécut dans un désespoir noir.

Renoir est aux antipodes. Certes, il a connu la misère, n'ayant même pas le secours financier d'un frère marchand. A treize ans, il peint les éventails et des porcelaines. Mais l'artisan, l'ouvrier de la peinture, rencontre Monet, Bazille et le petit noyau d'un groupe d'où naîtra l'impressionnisme. Monet lui remonte le moral, Bazille l'aide financièrement. Les toiles sont refusées par le Salon, boudées des milieux officiels. Ils persistent.

Le premier, Renoir rencontre quelques succès. C'est qu'il aime passionnément la vie et que sa peinture est ravissante. Il veut peindre « joli ». Modigliani le lui reprochera, plus tard, lors de leur unique rencontre. Enrichi, Renoir voyage en Normandie, en Provence, jusqu'en Afrique du Nord. Puis, en Italie, où il

reçoit le choc de sa vie. Au retour, il admet être allé au bout de l'impressionnisme. Il a la sensation de ne savoir ni peindre ni dessiner. Il réapprend tout, et sa peinture s'enferme dans une ligne de plus en plus rigoureuse.

Pierre Auguste Renoir, peintre, de Michaël Gaumnitz, agacera sans doute avec ses miaulements et ses rires d'enfants. Mais le film est vif, léger et frais comme l'art dont il traite et l'air d'accordéon qui l'accompagne. Il recèle de jolies trouvailles. Comme ce long plan sur le tronc nouveau d'un arbre pour évoquer les rhumatismes articulaires dont souffrait Renoir, ou ces modèles vivants caressés en gros plan par la caméra pour donner à voir les corps tant aimés par le peintre, ceux dont la peau ne repousse pas la lumière.







LE FILM DE LA SEMAINE



SUR LES CHAINES HERTZIENNES

Lundi 13 décembre

**LE CHAT ET LA SOURIS**  
**16.35 La Cinquième**  
 Claude Lelouch (Fr., 1975, 107 min). Avec Michèle Morgan, Serge Reggiani. *Un policier suspecte une femme d'avoir assassiné son mari. Un duel d'acteurs en liberté comme les aime le réalisateur.*

**LÉA**  
**20.45 Arte**  
 Ivan Fila (All., 1996, v.f.). Avec Lenka Vlasakova, Christian Redl. *Résumé. Un ancien légionnaire achète une jeune Slovaque et l'emmène contre son gré en Allemagne.*

**BEIGNETS DE TOMATES VERTES**  
**20.55 M 6**  
 Jon Avnet (EU, 1991, 124 min). Avec Mary Stuart, Mary Louise Parker. *Un groupe de femmes dans les années 50 et dans le Sud profond des Etats-Unis. Un sous-genre (la chronique féminine) qui permet à Hollywood de cibler la ménagère de plus de cinquante ans.*

**MADAME BOVARY** ■ ■ ■ ■  
**22.30 Arte**  
 (et vendredi 17, à 1.00.) Jean Renoir (Fr., 1933, 98 min). Avec Valentine Tessier, Pierre Renoir. *Une des grandes adaptations du cinéma français. Jean Renoir s'approprie le roman de Flaubert, dont il privilégie certaines scènes, inventant un naturalisme à la fois débonnaire et cruel.*

**LES MILLE MERVEILLES DE L'UNIVERS**  
**23.05 France 3**  
 Jean-Michel Roux (Fr., 1996, 81 min). Avec Tchéky Karyo, Julie Delpy. *Une tentative à moitié réussie de science-fiction à la française. Mais il y a Julie Delpy.*

Mardi 14 décembre

**OCTOPUSSY** ■  
**20.50 TF 1**  
 John Glen (GB, 1983, 130 min). Avec Roger Moore, Maud Adams. *Roger Moore fut le plus mou des James Bond. Cet épisode reste un peu en mémoire grâce à une fin digne d'une bonne série B : l'attaque du repaire du méchant par un bataillon de belles filles.*

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Michel Simon dans « Tire-au-flanc », de Jean Renoir

La critique de Jean-François Rauger

**NOUS IRONS TOUS AU PARADIS**  
**20.55 France 2**  
 Yves Robert (Fr., 1977, 107 min). Avec Jean Rochefort, Claude Brasseur. *La suite d'Un éléphant, ça trompe énormément. Du boulevard gentillet.*

**LE LIT CONJUGAL** ■ ■ ■ ■  
 (UNA STORIA MODERNA : L'APE REGINA)  
**0.05 Arte**  
 Marco Ferreri (It., 1963, v.o., 105 min). Avec Marina Vlady, Ugo Tognazzi. *Rediff. du 10 décembre.*

**SABRINA** ■  
**1.00 France 2**  
 Billy Wilder (EU, 1954, N., v.o., 109 min). Avec Audrey Hepburn, Humphrey Bogart. *La fille d'un chauffeur de maître tombe amoureuse du fils du patron... Cette comédie sentimentale, qui fut un gros succès, est très éloignée du ton amer, grinçant et sarcastique qui fait le prix des films de Billy Wilder.*

Jeudi 16 décembre

**STRIP-TEASE**  
**20.55 France 3**  
 Andrew Bergman (EU, 1995, 112 min). Avec Demi Moore, Burt Reynolds. *Pour élever sa fille, une jeune femme devient strip-teaseuse. Un film boursoufflé et hypocrite. Pour le numéro d'effeuillage de Demi Moore. Eventuellement.*

**IL ÉTAIT UNE FOIS LE BRONX** ■  
**20.55 M 6**  
 Robert De Niro (EU, 1993, 116 min). Avec Robert De Niro, Chazz Palminteri. *Pour sa première réalisation, une chronique du Bronx dans les années 60, Robert De Niro a déçu. Un peu attendu.*

**LA FIANCÉE DU PIRATE** ■  
**23.15 France 2**  
 Nelly Kaplan (Fr., 1969, 102 min). Avec Bernadette Laffont, Georges Geret. *Une jeune femme libre de mœurs se venge des notables du village qui l'ont mise à l'écart en les séduisant et en les enregistrant à leur insu. Une petite fable libertaire portée, au moment de sa sortie, par l'air du temps.*

**TIRE-AU-FLANC** ■ ■ ■ ■  
**0.15 Arte**  
 Jean Renoir (Fr., 1928, N., muet, 82 min). Avec Georges Pomiès, Michel Simon. *Adaptation d'un vaudeville militaire célèbre. Jean Renoir y pratique un incroyable mélange des genres et déjà propose, derrière la frivolité apparente de son matériau, une méditation sur la liberté des hommes.*

Vendredi 17 décembre

**QUATRE BASSETS POUR UN DANOIS**  
**18.10 M 6**  
 Norman Tokar (EU, 1965, 89 min). Avec Dean Jones, Suzanne Pleshette. *Suspense animalier : un grand chien danois arrivera-t-il à cohabiter avec quatre teckels ?*

**FIVE CORNERS** ■  
**23 20 Arte**  
 Tony Bill (EU, 1987, v.o., 90 min). Avec Jodie Foster, John Turturro. *Dans les années 60, l'histoire de jeunes gens vivant dans le Bronx. Excellente interprétation.*

**ARTEMISIA** ■  
**23.35 France 3**  
 Agnès Merlet (Fr., 1996, 97 min). Avec Michel Serrault, Miki Manojlovic. *L'histoire d'une jeune femme peintre à Rome au début du XVII<sup>e</sup> siècle.*

Samedi 18 décembre

**LÉA**  
**1.15 Arte**  
 Ivan Fila (All., 1996, v.f., 96 min). Avec Lenka Vlasakova, Christian Redl. *Rediff. du 13 décembre.*

Dimanche 19 décembre

**PEUR SUR LA VILLE**  
**20.50 TF 1**  
 Henri Verneuil (Fr., 1974, 125 min). Avec Jean-Paul Belmondo, Charles Denner. *Un policier traque un tueur en série. Dans la famille des films à succès de Belmondo, ici en superflü peu regardant sur les moyens.*

**SOLEIL**  
**20.55 France 2**  
 Roger Hanin (Fr., 1996, 100 min). Avec Sophia Loren, Philippe Noiret. *Une évocation sublimée des souvenirs d'enfance de Roger Hanin.*

**AU-DELÀ DES LOIS**  
**23.15 TF 1**  
 John Schlesinger (EU, 1995, 101 min). Avec Sally Field, Ed Harris. *Face à l'impéritie de la justice, une femme décide de punir elle-même l'assassin de sa fille. C'est décidément une soirée sécuritaire que propose TF 1.*

**LOLITA** ■ ■ ■ ■  
**0.05 France 3**  
 Stanley Kubrick (EU, 1962, N., v.o., 86 min). Avec James Mason, Shelley Winters. *L'adaptation brillante du roman – a priori inadaptable à Hollywood – de Nabokov, par un cinéaste qui mêle intelligence et sensibilité. Un des rares films de Kubrick qui plaît aussi aux antikubrickiens.*

**MA FEMME EST UN VIOLON** ■  
**(IL MERLO MASCHIO)**  
**0.50 Arte**  
 Pasquale Festa Campanile (It., 1972, v.o., 110 min). Avec Laura Antonelli, Lando Buzzanca. *Rediff. du 6 décembre.*

Canal+

Premières diffusions

**THE FULL MONTY, LE GRAND JEU**  
**Lundi 20.40**  
 Peter Cattaneo (GB, 1997, 88 min). Avec Robert Carlyle, Mark Addy. *Quelques chômeurs montent un numéro de strip-tease masculin. Succès inattendu pour une comédie sociale largement surévaluée.*

**UNE MINUTE DE SILENCE** ■  
**Lundi 22.10**  
 Florent Emilio Siri (Fr.-All.-Bel., 1998, 82 min). Avec Benoît Magimel, Bruno Putzulu. *Une chronique de la vie de mineurs lorrains. Un premier film qui s'attaque à un sujet dont il tente d'aborder toutes les composantes.*

**LA MÈRE CHRISTIAN**  
**Lundi 5.30**  
 Myriam Boyer (Fr., 1998, 88 min). Avec Myriam Boyer, Bruno Boëglin. *Une patronne de bistrot essaie de retrouver l'assassin de sa fille. Un film curieux, entièrement porté par Myriam Boyer.*

**LE ROI DES ROIS** ■ ■  
**Mardi 22.25**  
 Nicholas Ray (EU, 1961, 154 min). Avec Jeffrey Hunter, Siobhan McKenna. *Une vie du Christ tournée en Europe par l'auteur de La Fureur de vivre. Violence romantique et beauté plastique.*

**L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU** ■ ■ ■ ■  
**Mardi 1.25**  
 Pier Paolo Pasolini (It., 1964, N., 131 min). Avec Enrique Irazoqui, Margherita Caruzo. *Sans doute la plus belle adaptation de la vie du Christ. Une exaltation de la révolte, un regard d'une précision matérielle intense sur le monde sensible fusionnant avec diverses références picturales.*

**LES ENVAHISSEURS DE LA PLANÈTE ROUGE** ■  
**Mercredi 9.00**  
 William Cameron Menzies (EU, 1953, 82 min). Avec Jimmy Hunt, Helena Carter. *Un classique du cinéma américain de science-fiction des années 50. Très rare.*

**L'ÉCOLE DE LA CHAIR**  
**Mercredi 21.00**  
 Benoît Jacquot (Fr., 1998, 98 min). Avec Isabelle Huppert, Vincent Martinez. *La liaison d'une femme avec un homme plus jeune qu'elle. Une adaptation décevante d'un roman de Mishima, malgré le talent du cinéaste.*

**LA REINE DES VAMPIRES**  
**Mercredi 22.35**  
 Gilbert Adler (EU, 1996, 86 min). Avec Dennis Miller, Erika Eleniak. *Comédie horrifique.*

**BACK HOME**  
**Jeudi 23.10**  
 Bart Freundlich (EU, 1998, v.o., 87 min). Avec Roy Scheider, Noah Wyle. *Une réunion de famille tourne à l'aigre.*

**POSTMAN**  
**Vendredi 22.50**  
 Kevin Costner (EU, 1998, 170 min). Avec Kevin Costner, Will Patton. *Dans un monde futur et chaotique, un homme fait renaître l'espoir en recréant un service de livraison du courrier. Ridicule.*

**LA SOURIS**  
**Samedi 8.35**  
 Gore Verbinski (EU, 1998, 94 min). Avec Nathan Lane et Lee Evans. *Deux hommes sont aux prises avec une souris qui a élu domicile dans leur maison. Un film burlesque, très influencé par l'esprit et l'humour du dessin animé.*

VIDEO-DVD



UNE SELECTION



Robert De Niro

## Vertige du chaos

TAXI DRIVER. Martin Scorsese

ON peut dire que l'idée du chaos aura été ce qui a dominé le meilleur du cinéma américain des années 70. Confronté à une crise économique majeure, à l'incrédulité croissante d'un public revenu de tout à la suite des traumatismes historiques des années 60 (guerre du Vietnam, assassinat de Kennedy), Hollywood perdait ses repères et un certain nombre d'œuvres, parmi les plus remarquables, devenaient idéologiquement indélicates, ouvertes à diverses significations antithétiques. *Taxi Driver* constitue sans doute le modèle le plus abouti du film confus. Non seulement parce qu'il parle de la confusion du monde, mais aussi parce qu'il est tout aussi confus que l'univers qu'il décrit.

Écrit par un protestant calviniste, réalisé par un italo-américain catholique, le film oscille entre des sollicitations contraires. L'histoire de ce chauffeur de taxi new-yorkais, Travis Bickle, qui, au bout de la solitude, provoque un massacre afin de sauver une jeune prostituée est-elle la description d'un cas pathologique, le portrait d'un individu qui trouve dans l'action une manière de résorber les conflits, le récit d'une rédemption, l'apologie sécuritaire de la justice personnelle ?

C'est par la mise en scène et la façon dont Scorsese déjoue les mécanismes d'identification et de fascination du spectateur que le film atteint une troublante singularité. Une voix off dès le début du film décrit les doutes et l'errance d'un personnage qui semble tourner en rond, échouer dans diverses entreprises par méconnaissance de quelques règles sociales de base (la tentative de séduction d'une jeune femme malencontreusement gâchée par une invitation à voir un film pornographique).

Le héros hollywoodien est dé-

sormais décrit comme impuissant, masquant son absence de préhension sur le monde par une conduite obsessionnelle (le fameux monologue devant la glace). Autrui ne lui renvoie que l'image du vide (le politicien aux slogans creux que Travis va tenter d'assassiner) ou de l'idiotie pure et simple (les conseils ineptes et incohérents que lui prodigue un collègue incarné par Peter Boyle). Scorsese utilise divers moyens artificiels détournés de leur fonction distanciatrice (les ralentis) pour accroître davantage la fascination du spectateur, stimuler son attente.

La tuerie qui clôt le film est ainsi tout autant espérée que redoutée. Elle suscite un sentiment de répulsion. Et c'est, en même temps, avec une sorte de lâche soulagement cathartique et coupable que l'on assiste à un massacre insensé (pour lequel Scorsese eut quelques ennuis avec la censure) avant que le chauffeur de taxi, vedette des journaux pour quelques jours, ne retrouve (inchangé ? rédimé ? on ne sait) l'anonymat de la grande ville. Travis Bickle fusionne finalement en un personnage les caractéristiques du héros justicier et du monstre psychopathe.

Le DVD édité par Columbia Tristar est d'excellente qualité et contient un certain nombre de suppléments, notamment ce qui est improprement appelé un *making of* puisqu'il ne s'agit pas d'un reportage sur le tournage du film, mais d'une suite d'interviews des différents protagonistes du film (réalisateur, scénariste, acteurs) réalisée il y a quelques mois seulement.

Jean-François Rauger

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 110 min, Columbia Tristar, 189 F ou 28,81 € (prix indicatif).

## Nowhere

CINÉMA

Sexe, drogues et techno : le dernier film de **Gregg Araki** est, au-delà de son côté volontairement provocateur, le portrait ravageur d'une génération perdue. Cette version « trash » de *Beverly Hills* est à la fois drôle, crue et délirante. Derrière la parodie, le drame affleure et surtout une certaine forme de romantisme qui permet au film d'échapper au phénomène de mode. Dans le rôle principal, **James Duval**, déjà remarqué dans *The Doom Generation*, incarne bien l'ambivalence et la soif d'absolu des garçons et des filles, tous très sexy, qui l'entourent. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 80 min, Pioneer, 199 F (30,33 €).

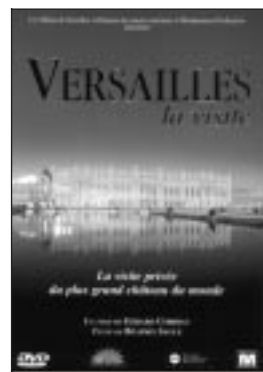


## Perdus dans l'espace

CINÉMA

Signée **Stephen Hopkins**, cette adaptation, à grands coups d'effets spéciaux, d'une série télévisée des années 50 lorgne sur les standards de la science-fiction hollywoodienne, version familiale, sans convaincre vraiment. Au côté de **William Hurt**, égaré dans cette aventure galactique, on remarque surtout la présence de **Gary Oldman** et de **Matt LeBlanc**, l'un des héros de la série « Friends ». Le DVD offre plus d'une heure de bonus, dont un documentaire dans lequel écologistes et autres scientifiques donnent leur sentiment sur l'histoire du film et la recherche d'un monde meilleur. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, deux sous-titrages, 125 min, Metropolitan Filmexport, distribution TF 1 Vidéo, 210 F (32,01 €), 139 F (21,18 €) la cassette.



## Versailles, la visite

DOCUMENTAIRE

Après le large succès du Louvre, voici donc « la visite privée du plus grand château du monde », réalisée par **Gérard Corbiau**, le réalisateur du *Maître de musique* et de *Farinelli*. Des vues aériennes superbes et inédites du domaine à l'attention portée aux détails les plus significatifs, le film est à la hauteur du prestige du lieu. Et le commentaire dit par

**Didier Sandre** raconte bien l'histoire au quotidien du château, de Louis XIV à Marie-Antoinette. Le DVD offre également un making of de qualité (ce qui est rare), ainsi que des éléments complémentaires accessibles sur ordinateur. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, cinq langues, 60 min, Editions Montparnasse, 219 F (33,38 €), 119 F (18,14 €) la cassette.

## Les Frères McMullen

CINÉMA

Tourné en 1997, couronné aux festivals de Deauville et de Sundance, ce film écrit, produit, réalisé et interprété par **Edward Burns** porte un regard juste, attachant et sensible sur les hommes et leurs faiblesses. Au travers des relations de ces trois frères américains, catholiques d'origine irlandaise, avec les femmes, Burns évoque avec légèreté et profondeur le mariage, la fidélité, le célibat, l'engagement... Tout le contraire d'un film à thèse mais bien plutôt ce que le cinéma indépendant américain peut offrir de meilleur. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 85 min, Pioneer, 199 F (30,33 €).

## Mickey, il était une fois Noël

ANIMATION

Les studios Disney ont redonné vie aux personnages les plus connus de **Walt Disney**, **Mickey, Minnie, Donald, Daisy, Pluto** et **Dingo**, héros de trois courtes histoires de Noël. Réalisés avec les techniques d'aujourd'hui, ces trois dessins animés ne manquent pas de charme. On peut toutefois leur préférer les magnifiques courts-métrages produits par le maître, dans les années 30, 40 et 50 et réédités en coffret : *La Collection en or*, à offrir sans limite d'âge. – **S. Ke.**

■ 1 cassette, couleur, 70 min, Walt Disney Home Video, 100 F (15,24 €).

La Collection en or : trois cassettes, couleur, XX min, 150 F (22,86 €) le coffret.



## Titus le petit lion

ANIMATION

Les parents d'aujourd'hui retrouveront avec émotion ce petit personnage en peluche et feutrine et ses compagnons, la souris Bérénice, les singes Ceci et Cela, ainsi que le grand Yaka, héros des émissions jeunesse dans les années 70. La série d'animation, créée par **Aline Lafargue**, est rééditée dans la collection « Les Trésors de la télévision ». – **S. Ke.**

■ 3 cassettes, couleur, 3 x 60 min, LCI éditions, 199 F (30,33 €).

(Prix indicatifs.)

# Le parquet brille en NBA

PHILADELPHIA 76<sup>ERS</sup> CONTRE TORONTO RAPTORS. Mercredi 15 décembre 2.05 Canal+

TORONTO à Philadelphie. Il y a peu, ce duel aurait fait sourire. Les deux équipes s'étaient en effet disputé la dernière place de l'Eastern Conference (le classement des équipes de l'est du pays) en 1997-1998, avec un bilan cumulé de 47 victoires pour 117 défaites. Mais dans la Ligue nord-américaine professionnelle de basket-ball (NBA), les pauvres d'un jour sont les riches du lendemain – et réciproquement. Les Bulls de Chicago, par exemple, ont remporté six titres dans les années 90, et ils sont unanimement considérés comme la meilleure formation de l'histoire.

Cette saison, ils sont lanterne rouge de la Ligue, avec un bilan pathétique : une victoire pour quinze défaites. Philadelphie et Toronto n'échappent pas à cette règle. Mais dans le bon sens, cette fois-ci. Ainsi, leur piètres résultats des saisons précédentes leur ont permis de choisir en priorité, lors du recrutement annuel (*draft*), des joueurs universitaires. Et quels joueurs !

En 1996, les 76<sup>ERS</sup> de Philadelphie – nom dû à la déclaration d'indépendance



Iverson des Philadelphia 76<sup>ERS</sup>

des Etats-Unis, signée en 1776 dans cette ville – obtiennent le premier choix de la *draft* et recrutent Allen Iverson, meneur miniature (1,83m) de l'université de Georgetown. Une décision risquée, Iverson étant connu pour son tempérament difficile. De plus, peu d'équipes utilisent un premier choix pour sélectionner un petit gabarit. Mais Iverson a vite fait taire ses détracteurs, en réalisant une saison prometteuse qui lui valut le titre de meilleur débutant de l'édition 1996-1997.

Toronto a réalisé la bonne opération lors de la *draft* 1998. Les Raptors (l'équipe a été créée peu

après la sortie de *Jurassic Park*) obtiennent le quatrième choix, et ils s'en servent pour recruter Antawn Jamison, de North Carolina, qu'ils échangent immédiatement contre Vince Carter, le coéquipier de Jamison dans l'équipe de l'université mythique de Michael Jordan. Les analogies entre les deux joueurs ne manquent d'ailleurs pas : Carter mesure 1,98m, a joué trois saisons au poste d'arrière pour les Tar Heels et, comme « Son Excellence », est renommé pour ses exploits aériens sur le terrain.

Vince Carter, directement surnommé « Air Canada », a eu un impact immédiat sur son équipe, installant véritablement le basket dans l'esprit des Canadiens, plutôt amateurs de hockey sur glace. A l'instar d'Iverson, il est nommé meilleur débutant de la saison, l'année dernière.

Toutefois, résumer ce duel Raptors-76<sup>ERS</sup> à une confrontation Carter-Iverson serait réducteur. Pour transformer deux équipes de bas de classement en futurs prétendants au titre, les coachs Larry Brown (Philadelphie) et

Butch Carter (Toronto) ont habilement mêlé la jeunesse (Allen Iverson, Larry Hughes, Todd McCulloch pour les 76<sup>ERS</sup>, Vince Carter et Tracy McGrady pour les Raptors) et l'expérience (Tyronne Hill et Matt Geiger à Philadelphie, Charles Oakley, Kevin Willis et Dell Curry à Toronto).

Toronto occupe pour l'instant la deuxième place de l'Eastern Conference avec 12 victoires et 6 défaites, et Philadelphie la neuvième avec 11 victoires et 10 défaites. Un bilan provisoire légèrement décevant pour l'équipe de Larry Brown, qui a toutefois dû composer avec les absences pour blessures de nombreux joueurs, dont celles de Matt Geiger, son pivot titulaire, et d'Allen Iverson, qui s'est cassé le pouce le 24 novembre. Le meilleur marqueur de la Ligue est censé faire son retour en début de semaine, et devrait donc être présent au First Union Center, mercredi 15 décembre, pour ce match au sommet. Un match au sommet ? Décidément, tout peut changer en deux ans...

David Marcelis

## Basket-ball

CHAMPIONNAT de la NBA  
2.05 Mercredi 15 décembre Canal+  
Philadelphia 76<sup>ERS</sup> contre Toronto Raptors.

## Boxe

CHAMPIONNAT INTERCONTINENTAL IBF.  
21.30 Mardi 14 décembre Eurosport  
Poids super-plume : Pedro Miranda - Carl Greaves.

## Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE D1  
Vendredi 17 décembre Canal+  
18.30. Vingtième journée :  
Bordeaux - Rennes, au Parc Lescure.  
20.45. Auxerre - PSG.

## Handball

SUPER COUPE D'EUROPE  
(A Magdebourg en Allemagne)  
Samedi 18 et dimanche 19 décembre  
Pathé Sport  
Samedi 14.00 et 16.00. Les demi-finales.  
Dimanche 15.30. Match pour la troisième place.  
Dimanche 17.45. Finale.

## Rugby

COUPE D'EUROPE  
15.20 Samedi 18 décembre Canal+  
Poule D, Munster (Irl.) - Colomier (Fra.).

## Ski

COUPE DU MONDE  
Lundi 13, vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 décembre Eurosport  
Lundi 18.00. Slalom nocturne messieurs.  
Vendredi 12.00 et samedi 11.30. Descente dames.  
Samedi 12.45. Descente messieurs.  
Samedi 13.45. Saut à skis.  
Dimanche 10.15. Slalom géant messieurs.  
Dimanche 11.30. Super-G dames.  
Dimanche 13.15. Slalom géant messieurs.

EVA  
SION

Publicités

### SKI DE FOND & RAQUETTES Haut-Jura, 3h Paris TGV

Yves et Liliane vous accueillent dans une ancienne ferme Comtoise du XVIIe. Grand confort, ambiance conviviale. Table d'hôte, produits maison et régionaux, chambre avec salle de bains + wc.

Tarifs selon période :  
semaine/personne  
2 850 F à 3 500 F  
tout compris (pension complète + vin au repas, moniteur et matériel de ski...)  
☎ 03.81.38.12.51 - LE CRÉT  
L'AGNEAU - 25650 LA LONGEVILLE

### LOCATION DEMEURES DE CHARME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE-PORTUGAL

 Propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes

et appartements en châteaux aux amateurs de calme et culture, confort et qualité.

#### Catalogue Italie 2000

(Toscane, Ombrie, Vénétie, ...)  
386 pages, 30 F.

#### Catalogue France 2000

(Provence, Côte d'Azur, Bretagne, ...)  
178 pages, 20 F.

#### Catalogue Espagne-Portugal 2000

(Andalousie, Catalogne, Algarve, ...)  
98 pages, 10 F.



N° Vert 0800 909222-907885-907886-912692

### PARTEZ VERS L'AN 2000 A DES PRIX DINGUES...

DJERBA 8 JOURS Vol A/R + hôtel 2\* 1/2 pension 1 490 F  
KENYA 10 JOURS Vol A/R + hôtel 3\* 1/2 pension 3 390 F  
CUBA 9 JOURS Vol A/R + hôtel petit-déjeuner 3 790 F

ET 1000 AUTRES VOYAGES DÉGRIFÉS  
PROMOTIONS HEBDOMADAIRES PERMANENTES  
3617 HORIZON  
5,57 F TTC la minute - RCS 414948703 - Lic. 075970052

### PLUTÔT AIR PUR ? ou PLUTÔT BOL D'AIR ?

Locations, infos stations, enneigement, tarifs. Vols, séjours, circuits, tarifs évaison...  
Toutes les montagnes sur

3617 INFONEIGE airévasiOn  
HELIOS EDIT. - RCS B 392 399 889 - 3617 - 5.97F/min

Chaque semaine retrouvez la rubrique "EVASION",  
renseignements publicité : ☎ 01.42.17.39.40

COURRIER



L'AVIS DES LECTEURS

## Bande-annonce et autopublicité

Dimanche 5 décembre, sur La Cinquième, une bande-annonce est diffusée pour le magazine « Ripostes », présenté par Serge Moati comme une émission de francs et libres débats et d'information sérieuse. C'est possible.

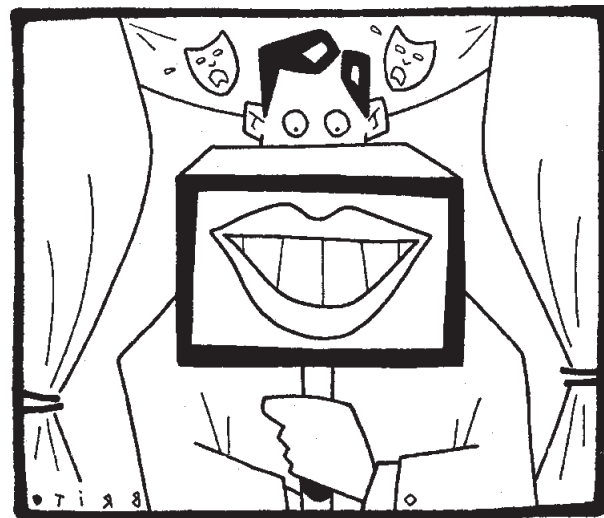
Mais on peut relever, dans le texte de cette bande-annonce, le propos suivant, reproduit ici avec exactitude : « Un spectacle, un spectacle d'information ; pour votre plaisir. »

Ainsi donc une émission de débats sérieux sur une chaîne aux intentions documentaires et éducatives se doit d'être proposée comme 1) un spectacle, 2) un spectacle d'information - le concept n'est pas clair -, 3) un divertissement.

Ce simple échantillon de message télévisuel n'est-il pas révélateur ?

Le comble : cette bande-annonce était diffusée quelques secondes avant l'émission « Arrêt sur images », que le spectateur attend comme un des rares essais d'analyse de la télévision, mais aussi de démontage et de démythification.

Simple constat. Mais ne pourrait-on pas faire une étude de tous les messages d'auto publicités que les chaînes s'acharnent à rendre



de plus en plus échevelés et séduisants (*sic*), même sur La Cinquième et sur Arte ?

**Daniel Sauvaget**  
Issy-les-Moulineaux  
(Hauts-de-Seine)

### Bravo l'Amérique

Il est de bon ton de fustiger la prétendue inculture américaine et de railler l'uniformité de son offre de programmes télévisuels.

Dans ce contexte de pensée unique et de préjugés satisfaits, on s'étonne que la chaîne de Boston, WGBH, station affiliée au réseau public PBS, puisse proposer aux téléspectateurs français un remarquable documentaire histo-

rique sur le pape Jean Paul II, diffusé mercredi 1<sup>er</sup> décembre sur Arte. Il convient de se garder de diaboliser l'Amérique. Au nom du fondamentalisme culturel, on pratique l'intolérance la plus blâmable.

**Christian de MauSSION**  
Paris

### Pourquoi je n'ai pas signé

Je suis un compositeur de musique acousmatique (musique concrète ou électroacoustique). Il y a quelques années France-Musique diffusait ce genre; petit à petit; il est passé aux oubliettes. J'ai relevé dans le manifeste

« France-Musiques, le "s" de la démagogie » la distinction qui était faite entre une prétendue musique « savante », écrite, et le reste de la musique, qui serait donc mineure. Ce manifeste relève d'une pensée du XIX<sup>e</sup> siècle et ne tient pas compte de la pluralité des créations actuelles ni des différentes formes de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, les seules revendications qui y sont inscrites ne concernent qu'une tendance de la musique actuelle. C'est pourquoi je n'ai pas signé cette pétition ainsi que d'autres compositeurs, même si je partage son désaccord avec la prétendue nouvelle grille de France-Musiques. (...)

M. Henri Dutilleux, pour qui j'ai la plus grande admiration musicale, dans son courrier (« Le Monde Télévision » daté 21-22 novembre), s'inquiète pour la jeune génération. Mais depuis longtemps les jeunes compositeurs n'ont pas les moyens d'être entendus. Ils se battent pourtant, composent souvent gracieusement, et organisent des concerts tout aussi gratuits. Les programmations sont réservées à un petit nombre de compositeurs bien implantés dans le circuit officiel quelle que soit la qualité de leurs œuvres. (...)

La grille de France-Musiques ne changera rien, avec un peu moins de contemporain, un peu plus de jazz ou de rock, appelons cela du replâtrage conservateur. La structure reste identique,

même si l'on constate la prise de pouvoir de nouveaux directeurs sans doute plus soucieux de carrière que de création musicale. Les compositeurs devraient se battre pour une radio qui diffuserait réellement les créations riches et multiples de notre temps, plutôt que de se crispier sur des privilèges passés et bien maigres. Il faut un média où l'échange serait réellement possible entre nous et les auditeurs, une radio qui nous retransmettrait, comme elle a su le faire, des expériences telles que celle de Pierre Schaeffer et de la musique concrète, bref une radio où le risque et l'engagement existeraient.

**Gino Favotti**  
(Compositeur, enseigne la composition acousmatique au conservatoire du 20<sup>e</sup> arrondissement à Paris)

**RECTIFICATIF.** La légende illustrant l'article « A suivre... » (en page 9 du « Monde Télévision » daté 5-6 décembre) comportait une erreur : ce n'était pas Yves Lefèbre dans le rôle de Roland de Montrevel, mais Bernard Thifaine dans le rôle d'Adler.

**POUR NOUS ÉCRIRE.**  
Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : [rtv@lemonde.fr](mailto:rtv@lemonde.fr).

**EVASION**  
Publicités

**HAUTE-SAVOIE**  
SOMMAND PRAZ-DE-LYS  
1 500 M. Pied des Pistes - Fond, Alpin  
**HOTEL DU LAC 2\***  
Piscine, Sauna, SPA - Pens. comp. 245 F à 390 F  
PROMO 5 jours minimum tout comp.  
BASSE SAISON de 2 000 F à 2 200 F  
(Matériel + Forfait ski + Pension)  
NOËL PROMO 7 jours  
Semaine et Week-End groupe  
☎ 04.50.34.20.88

**Compagnie Italienne de Tourisme**  
Pour votre shopping de Noël, notre agence **CIT**  
3, bd des Capucines - 75002 PARIS - TEL. 01.44.51.39.51  
sera exceptionnellement ouverte **Dimanche 19 Décembre 1999**

<b>REVEILLON 2000 EN ITALIE</b>	
<b>ROME</b>	<b>6.045 F</b>
<b>VENISE</b>	<b>6.750 F</b>
<b>FLORENCE</b>	<b>5.070 F</b>

Exemples de prix par personne en chambre double, comprenant le transport en avion au départ de Paris le 29 ou le 30 Décembre 1999, retour le 02 Janvier 2000, le logement en hôtels 4\*, les petits-déjeuners, LE REVEILLON. Taxes en sus.

**ANY WAY**  
Spécial An 2000  
Réveillon à RIO 9 990 FF\* taxes aéroport comprises  
• Vol direct AR sur compagnie régulière, transferts  
• 5 nuits en hôtel 4\*, à 100m de la plage  
• Croisière et déjeuner le 1er janvier, visite du Corcovado  
• Départs les 27 ou 28/12 Retours les 2, 3 ou 4/01\*\*

Croisière Caraïbes 5 990 FF\* taxes aéroport comprises  
• Vol direct AR sur cie régulière, transfert, port des bagages  
• Croisière de 7 nuits en pension complète, dîner de gala du Commandant, animations à bord et mini-club  
• Assistance à bord et assurance rapatriement  
• Départs les 2, 9, 23 et 30 janvier

Et aussi nos vols à la carte, nos hôtels, locations de voiture...

☎ 0 803 008 008  
Réservation en ligne sur [www.anyway.fr](http://www.anyway.fr)

**ANY WAY**